

Pas assez d'autobus pour la rentrée scolaire

Nos informations page 3

le mardi
3 septembre

Nuageux avec
des éclaircies

Celsius (°C) Fahrenheit (°F)

Minimum: 11 Maximum: 15 Minimum: 45 Maximum: 65

JOUR

où nous serons maîtres chez nous

Vol. 1 — No 156

14 pages

20 cents

1974

sport

CYCLISME Brocklebank complète le tour

Allan Brocklebank, de London, a bouclé hier le tour de l'Abitibi en moins de 11 heures. Il devance de peu Bernard Haggarty et Martin Cramero d'Hamilton.

page 14

CANOT Internationale de la Mauricie

Des Québécois gagnent: les frères Corbin ont remporté hier la classique internationale de canot de la Mauricie. Quatre étapes de La Tuque à Trois-Rivières. Et, semble-t-il, cette dure épreuve serait en voie de disparition.

page 13

AUTO Grand prix Molson

L'Américain Tom Klausler a gagné hier pour une deuxième année consécutive le Grand prix Molson de Trois-Rivières.

page 14

TENNIS Nastase éliminé

La première surprise depuis le début du tournoi open de Forest Hills a été l'élimination du Roumain Ilie Nastase (classé numéro 7) au troisième tour.

page 14

économie

Les oeufs se suivent et se ressemblent

La semaine dernière, il a été question d'oeufs jetés, de hausses du prix des oeufs, et d'un second "Rapport Plumpré" sur le marché des oeufs. Une mini-tempête qui soulève beaucoup de vent, mais risque de rester sans lendemain, selon l'analyse de Pierre Sormany.

page 10

spectacles

85,000 personnes à la Place des Nations

Samedi, les Américains Loggins et Messina donnaient le quatorzième et dernier concert de la saison de la Place des Nations. Succès pour eux mais aussi, au terme de la saison, succès pour ce grand amphithéâtre à ciel ouvert qui s'est imposé comme rendez-vous des amateurs de musique "pop" au cours de l'été. C'est aussi le succès des têtes d'affiche québécoises qui sortent grandes de la comparaison avec les Américains.

page 11

monde

Guerre aux prix

Le gouvernement français lance un vaste programme dans le but d'amener un ralentissement de la hausse des prix aux biens de consommation.

page 8

Exécution de deux anciens partisans d'Allende

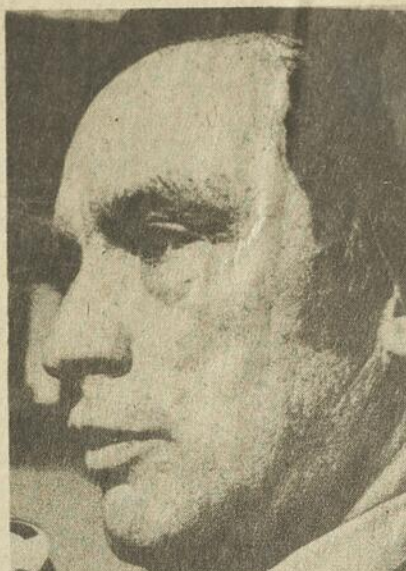
page 9

Trudeau est invité officiellement à Paris; Bourassa hésiterait maintenant à s'y rendre

Un nouvel abandon du Québec par la France?



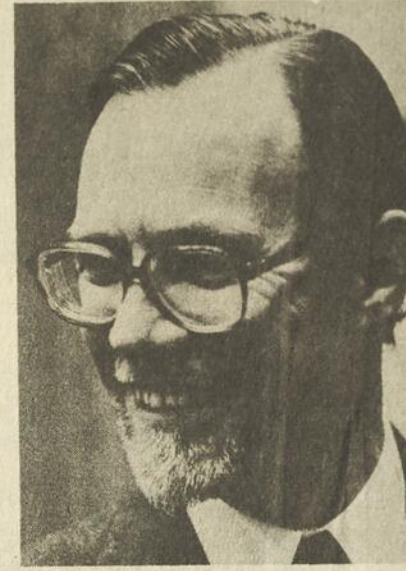
Valéry Giscard d'Estaing
Une nouvelle politique?



Pierre E. Trudeau
Enfin une invitation!



Robert Bourassa
Il hésite



Jacques-Yvan Morin
Comment sera-t-il reçu à Paris?

par Yves Michaud

Des négociations difficiles et épineuses sont en cours entre le ministère des Affaires intergouvernementales du Québec et le ministère des Affaires extérieures du Canada, au sujet de la visite projetée des deux premiers ministres en France, à la fin de septembre ou au début d'octobre.

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliot Trudeau a finalement obtenu du nouveau président de la France, M. Valéry Giscard d'Estaing, une invitation à se rendre à Paris.

Le premier ministre Bourassa s'interroge actuellement sur l'opportunité de donner suite à l'invitation qu'il a obtenue du président français, Valéry Giscard d'Estaing.

Le général de Gaulle et M. Pompidou se sont toujours refusé à inviter le premier ministre fédéral afin de ne pas compromettre la

nature des liens directs qui unissent la France au Québec depuis la signature des accords franco-québécois qui remontent à 1964. Au terme de ces accords, le Québec entretient des rapports privilégiés et directs avec le gouvernement français. Les programmes de coopération entre le Québec et la France sont délibérés entre les deux États par le truchement de commissions permanentes qui ont lieu alternativement à Paris ou à Québec. Le gouvernement d'Ottawa ne peut intervenir ni dans la forme ni dans la substance des relations franco-québécoises. Jusqu'ici, les gouvernements français et québécois ne se sont pas rendus aux demandes répétées du gouvernement canadien d'accepter un "observateur" d'Ottawa aux réunions franco-québécoises de coopération.

La visite de M. Trudeau à Paris pourrait bien changer le fond et la forme des relations que le Québec

entretient depuis dix ans avec la France.

À Québec, l'on n'est pas sans mesurer tout l'impact que pourrait provoquer la visite de M. Trudeau en France. M. Bourassa a annoncé le premier son intention de se rendre à l'invitation officielle que lui avait faite le président Giscard d'Estaing de se rendre à Paris, au moment des obsèques de M. Pompidou. La décision de M. Trudeau d'accepter également l'invitation du président français place le premier ministre Bourassa dans une situation gênante et inconfortable.

Dans l'optique de la "souveraineté culturelle" du Québec prônée par M. Bourassa, le chef de l'État québécois premier ministre du seul gouvernement francophone d'Amérique, a nécessairement préséance sur le représentant du gouvernement d'Ottawa, de très large majorité anglophone.

Le statut du Consul général de France à Québec pourrait également être affecté par un rapprochement trop évident entre le président Giscard d'Estaing et le premier ministre Trudeau. Étant donné la nature actuelle des liens directs du Québec avec la France, le consul général traite les "affaires québécoises" directement avec le Quai d'Orsay et n'a pas à en référer, sauf pour la forme, à l'Ambassadeur de France au Canada.

Le quotidien français LE MONDE, dans une de ses éditions de la semaine dernière, écrit que la visite de M. Trudeau à Paris pourrait être le signe d'un "nouvel abandon" du Québec par la France. Au vrai, ce qu'il était coutumier d'appeler le "lobby québécois" à Paris, ministres, hauts fonctionnaires et députés français intéressés au Québec, est complètement démantelé depuis la mort du général de Gaulle et de M. Pompidou.

Le Monde soutient que le voyage de M. Trudeau représenterait la dernière étape dans une réconciliation officielle entre la France et le Canada, une réconciliation qui pourrait remettre en question les relations privilégiées du Québec avec la France.

Jacques-Yvan Morin à Paris

D'un autre côté, les autorités françaises ont été prévenues du prochain séjour que compte effectuer à Paris, le chef de l'Opposition officielle à l'Assemblée nationale, M. Jacques-Yvan Morin. La qualité de la réception qui sera offerte à M. Morin par le gouvernement français, eu égard aux fonctions officielles qu'il exerce et à l'option politique qu'il représente pourrait être révélatrice du degré de sympathie que portent la présidence de la République et l'actuel gouvernement français au mouvement indépendantiste québécois.

Des chefs d'Opposition, dont M. Harold Wilson, ont déjà été reçus en audience, en cette qualité, par les prédécesseurs de M. Giscard d'Estaing. On ne sait pas encore si l'actuel président de la République française a accepté de recevoir M. Jacques-Yvan Morin.



Telephoto (AP)

Découverte d'un deuxième charnier à Chypre

Le nez et la bouche couverts par des mouchoirs, munis de pelles et de bulldozers, des soldats de l'armée turque continuaient hier de déterrer les victimes du massacre de Maratha, petit village chypriote-turc situé à quelques milles au nord de Famagouste. Plus de 80 Chypriotes-turcs, femmes, enfants, vieillards et quelques hommes ont été découverts mutilés, brûlés, tués puis enfouis sous un tas d'ordure dans une fosse commune.

LE QUÉBEC EN 80 JOURS



Pourquoi cette beuverie?

Le froid nous est tombé dessus à bras raccourcis samedi matin, à La Tuque, au départ de la course internationale de canots! J'en claquais des dents et j'avais hâte, du haut du pont de chemin de fer sur lequel nous étions grimpés, de voir arriver ces fameux canotiers. Les frères Corbin, les favoris de la population de la Mauricie, sont enfin arrivés les premiers, fendait l'eau avec une rapidité incroyable; ils ont maintenu leur première position jusqu'à Trois-Rivières hier après-midi.

La course de canots, c'est aussi, hélas!, une "course de canettes". Dès 10 heures le matin, les spectateurs ont pour la grande majorité leur canette de bière à la main et ils n'ont de cesse que lorsqu'ils vont se coucher très tard la nuit suivante. Et c'est comme ça pendant trois jours. Beaucoup de ceux qui ne suivent plus la course, dont on craint maintenant la disparition, disent qu'ils en ont eu assez de cette "beuverie" annuelle qui a déjà causé des batailles et des accidents.

À Saint-Rock de Mékinac, première étape de la course, l'hôtel Champoux ferme ses portes "pour réparations" dès que les premiers spectateurs arrivent par la route qui longe le Saint-Maurice. On nous a dit à l'hôtel que le gérant commençait à en avoir assez de payer chaque année les réparations occasionnées par la beuverie générale; depuis environ quatre ans, il refuse de recevoir les gens qui suivent la course.

Pourquoi les Québécois s'imaginent-ils qu'il est impossible de s'amuser sans avoir une bouteille de bière à la main, surtout lors d'événements sportifs? On dit dans la région que ce sont les compagnies de bière qui, en commandant certains événements sportifs "gâtent la sauce": le meilleur moyen de faire connaître leur produit étant de le donner, elle ont fait couler la bière à flots pendant des années. Une brasserie a retiré sa commandite en 1970 pour ce qui est de la course de canots, mais les "sportifs" ont continué à en boire plus qu'ils n'en peuvent supporter.

Ce n'est donc pas pour rien que la Sûreté du Québec répète, au cours de la fin de semaine de la fête du Travail, que l'heure est à la prudence sur les routes de cette région où les touristes sobres voudraient bien admirer en paix et en sécurité ce qui fait le charme de Saint-Maurice.

Grand-Mère nous attendait samedi soir et dimanche. Nous y avons rencontré des marchands dynamiques qui veulent faire revivre les avenues commerciales du centre-ville et nous avons joué aux touristes sur les bords du magnifique Lac des Piles.

Mais il me faut maintenant rentrer à Montréal. Je me promets bien de revenir en Mauricie très bientôt.

Paule Beaugrand-Champagne



Nos informations page 8

La radio communautaire, une bouée de sauvetage pour Portneuf?

par Claude Grégoire

DONNACONA—“Portneuf se désagrège. C’est un comté rural et pourtant ni l’agriculture ni la forêt ne nous appartiennent!” C’est M. Raymond Bélanger, du Service d’action communautaire de Portneuf qui parle. Il tente, avec d’autres, de mettre sur pied une radio communautaire. Car même l’information échappe au contrôle de la population de ce comté coincé entre Québec et Trois-Rivières.

Le projet est dans sa phase cruciale, le financement, et il ne restera plus, ensuite, qu’à recevoir le permis du Conseil de radio-télévision du Canada.

“On se heurte déjà à des pouvoirs assez établis, explique M. Bélanger. Il existe certaines craintes face au projet”.

La radio communautaire apparaît comme un outil de développement et de promotion pour tout le monde, précise-t-il, signi-

fiant ainsi que personne ne devrait avoir de motifs valables pour s’y opposer.

Présentement l’information locale ou régionale est pratiquement inexistante à Portneuf. De temps en temps, la radio ou les journaux de Québec et de Trois-Rivières glissent une nouvelle du coin mais règle générale, c’est le néant, soutient M. Bélanger.

De plus, le comté est en grande partie rural et l’information est transmise par des citoyens qui ne peuvent comprendre tous les problèmes de Portneuf.

Ce comté est constitué de 31 municipalités éparpillées par tout le territoire. Les patelins de 2,000 habitants abondent, tandis que les trois pôles d’importance sont Saint-Raymond, Donnacona et Saint-Marc des Carrières.

Après avoir constaté que l’agriculture et la forêt sont passées à d’autres mains, le porte-parole du service d’action communautaire rappelle qu’un projet de betteraves à su-



LE QUÉBEC EN 80 JOURS

cre, dont la nécessité apparaît aujourd’hui dans toute sa réalité à cause de la hausse du coût de ce produit, a avorté à cause de l’insouciance gouvernementale.

“Les jeunes n’ont plus rien à faire chez nous; ils s’en vont donc et la population vieillit considérablement” poursuit M. Bélanger qui habite cette région depuis toujours.

“La situation est un peu critique...” commente-t-il.

C’est ce qui a décidé neuf organismes, la commission scolaire Tardivel en tête à promouvoir le projet d’une radio communautaire, afin de créer un lien, une communication inexistante.

Les caisses populaires hésitent cependant à investir et les subventions municipales sont quelques fois dures à arracher puisqu’elles évoquent quelque obscur point légal pour ne pas souscrire.

Là comme ailleurs, les jeunes sont peu présents. “Nous sommes très près, dans Portneuf, du conservatisme à outrance”, explique M. Bélanger.

Il n’existe aucun poste de radio entre Québec et Trois-Rivières. Ces deux villes ont donc le monopole des ondes dans Portneuf. Mais les 300 membres de la radio communautaire sont confiants de changer les choses. On procède à la mise sur pied de groupes de

base dans chaque localité du comté afin d’assurer une participation la plus totale possible.

Radio communautaire Portneuf (RCP) sera de type M F (FM) et désire mettre l’accent sur une programmation locale d’information et de divertissement et devenir un outil de communication à la portée des gens du comté.

RCP pourrait entrer en ondes à l’automne 1975, dépendant du CRTC.

la cuisine d'été

par Jacques Guay



Bourassa, cet homme de gauche...

J’ai pensé, dimanche, à la fresque de Jordi Bonet, au Grand Théâtre de Québec. Vous savez, celle qui a fait si grand scandale à cause d’une pauvre petite phrase à laquelle il nous faudrait bien un jour apporter une réponse: “Vous n’êtes pas tannés de mourir, bande de caves!”

J’ai pensé à cette fresque en lisant la longue interview que le dénommé Robert Bourassa a accordé au nouveau et tranquille Québec-Press.

Si vous avez une bonne cuirasse, si le mensonge, le cynisme nonchalant, n’ont pas de prise sur vous; si donc vous pouvez affronter sans danger le monde absurde, lisez ces propos, ce délire, de celui qui ne se prend plus seulement pour un premier ministre.

Le saviez-vous? Le Parti libéral est “l’équivalent du Parti travailliste britannique et le Parti québécois est l’incarnation de la droite bourgeoise”. C’est ce qu’affirme l’inimaginable individu Bourassa qui se définit lui-même comme “un homme de gauche” et qui a confié à un de ses nègres le soin d’écrire, sous sa signature, un livre sur la social-démocratie.

Cet homme a le don de tout récupérer, en vidant de leur sens les concepts les plus sacrés. Il croit toujours qu’il suffit de reprendre les mots pour s’approprier les idées. Mais au contraire du roi Midas qui transformait tout ce qu’il touchait en or, Robert Bourassa dévalue tout.

Ce n’est pas tout. Savez-vous ce que Robert le magnifique à l’intention de faire quand la politique ne l’intéressera plus? Je cite, c’est trop beau: “J’aimerais faire du syndicalisme. Remonter le syndicalisme au Québec”. (C’est sûrement pour cela qu’il se dépêche de le descendre en attendant).

Vous avez bien lu, ouvriers de la United Aircraft, de la Canadian Gypsum, des Engrais du St-Laurent, du Pavillon St-Dominique, des Matelas Suprême, de la Penman’s, de la Griffin Steel, de la Coopérative du Lac St-Pierre, qui tous cherchez la social-démocratie en promenant vos pancartes à Joliette, Valleyfield, Québec, St-Narcisse, St-Hyacinthe, Nicolet, et ailleurs. Vous tous qui, sous les injonctions, devez faire la grève pour obtenir un peu plus que l’indécemment salaire minimum ou pour forcer les puissantes compagnies à respecter vos droits d’association.

Bourassa, homme de gauche? Alors, Duplessis était communiste. Pauvre Duplessis, il n’a pas dit de toute sa vie l’ombre d’une fausseté si Bourassa croit une seconde à ce qu’il lance.

Je pensais à la fresque de Jordi Bonet. Vous n’êtes pas tannés de vous faire mentir, bande de caves! Ça devrait être écrit partout. Il y a une limite, bon sang! Faut-il que cet individu nous méprise pour oser faire de telles affirmations.

Remarquez qu’on pourrait aussi bien en rire. Pensez-y donc. Voilà que Louis-Philippe Lacroix est social-démocrate. Et André Marchand, Lucien Caron, Oswald Parent, Cadieux, votre député, tout ce beau monde est de gauche.

Sans blague, voilà que Claude Simard est travailliste. Et Paul Desrochers, Marc Carrière, les dirigeants de l’ITT, de la Noranda Mines, tous ceux qui tiennent les cordes de ce gouvernement de pantins, désarticulés. Ils vont tous se mettre à chanter l’Internationale, le poing levé.

Lisez l’interview de la semaine dans Québec-Press, et demandez-vous comment, désormais, il sera possible de croire un seul mot prononcé par cet inqualifiable personnage dont même les cheveux ne sont pas naturels.

Voulez-vous gagner des prix?

Chaque jour, le JOUR tire au hasard, deux cartes postales parmi celles reçues au nom du Québec en 80 jours.

Les gagnants recevront chacun un livre québécois offert par les Éditions du Jour ou l’éditeur du Québec.

Vous êtes invités à nous dire, sur une carte postale, ce que vous avez découvert d’intéressant à travers le Québec.

L’adresse: Le Québec en 80 Jours, a/s Ginette Héu, 387 boul. Lebeau, Montréal. Prière d’inscrire votre adresse.

L’équipe du JOUR remercie ceux qui ont contribué à cette tournée du Québec en 80 jours.

—La Société des Tabacs Laurentiens qui produit la cigarette La Québécoise.

—Les Roulottes Unik de Saint-Jérôme qui nous ont prêté une Safari pour l’été.

—M. Guy Simard de Transition Audio-Visuelle qui a installé le système de son de la caravane.

—Les Disque Lemaire qui ont fourni les cartouches de channonniers.

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

En remontant le Richelieu (3)

Un canon est pointé contre les États-Unis

A l’Île-aux-Noix, en face de Saint-Paul, à proximité de la frontière de Rouses-Point, un vieux canon qui n’a jamais servi monte la garde depuis le début du siècle dernier.

Bâti sur les ruines d’un poste français, lui-même érigé sur un vieil établissement



Pour la plus grande gloire du roi d’Angleterre, face au fossé qui encercle le fort, le canon s’est figé dans l’éternité.

indien, le fort Lennox faisait partie d’une ligne de défense contre toute invasion américaine.

L’île est magnifique, les bâtiments bien rénovés et le village de Saint-Paul, sur la terre ferme, bien sympathique. Un bac conduit sur l’île qui n’est pas beaucoup fréquentée.



Par beau temps le cadran solaire situé au centre du champ de mars marquait les activités. Lorsqu’il pleuvait nul ne songeait à la guerre, l’humidité paralysait les mousquetaires.

Le québec à la carte



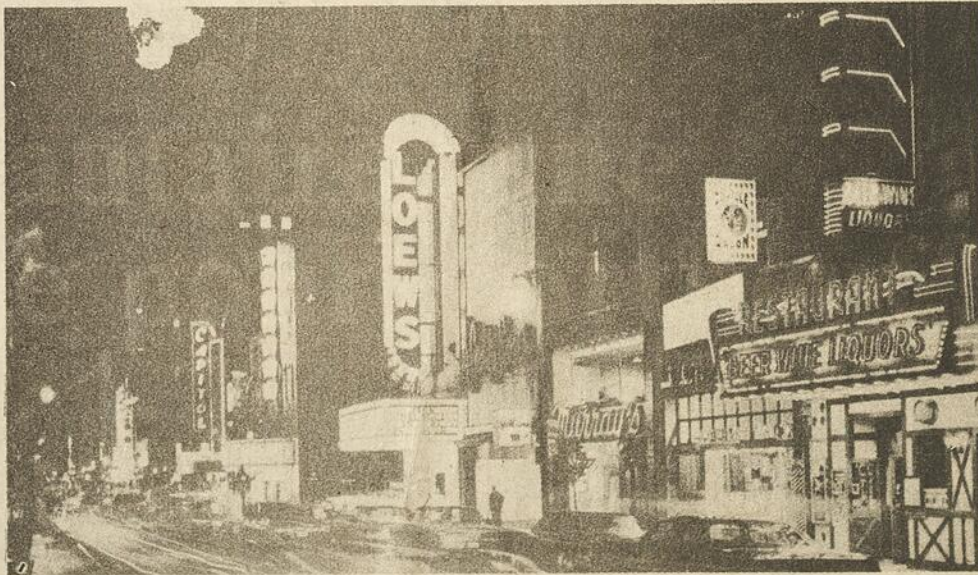
Si vous allez à l’oratoire St-Joseph, allez-y en automne, c’est le meilleur temps pour la montagne. Envoi de Guy Hallé Montréal

RÉUNION des AMIS du JOUR

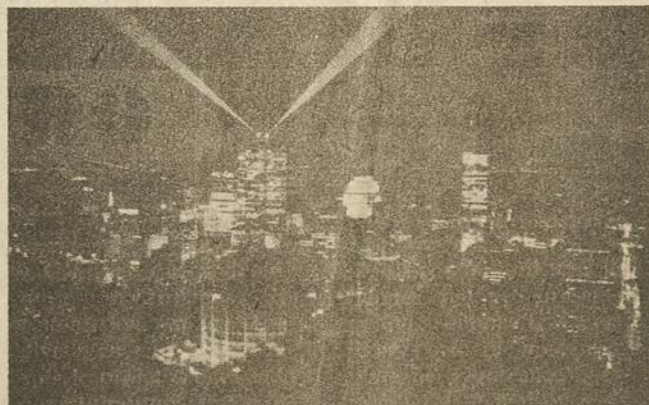
de la Capitale nationale

5 septembre
Motel Neptune
3135, Chemin St-Louis
Ste-Foy
(à l’entrée du pont de Québec)
à 20 heures

les
amis
du
jour



Admirez la deuxième plus grande ville française au monde. Envoi de: Lise Beauchamp Montréal



Messieurs,

Permettez-moi de vous féliciter pour votre tournée du Québec en 80 jours. Vous nous en avez appris pas mal dans des articles intéressants.

Envoi de: Anita Bissonette Montréal

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l’imprimerie Trans-Continentale Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l’atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l’Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.25 par semaine; par la poste: \$52 par année et \$30 par six mois. Édition du samedi: \$12. Tarif de l’abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier
Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoints: Roch Côté, Bruno Dostie, Paul Paré
Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation: Marie Vallée
Travail et éducation: Paule Beaugrand-Champagne, Gisèle Tremblay
Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux.

Économie et finance: Jean Chartier, Pierre Sormany
Vie et Culture: Alain Pontaut, Jean-Pierre Tadros
Reporters: Marcelle Bourque, Pierre Tanguay, Pierre Bertrand
Photographie: Antoine Désilets, Michel Giroux
Caricature: Berthio
Documentation: Ginette Héu
Agences: Maurice Beaulieu
Sport: Alain Gerbier, Christian Nobert
Tourisme: Bougainville

Administration
Directeur administratif: Robert St-Jean
Contrôleur: Marcel Latendresse
Comptable: Ginette Roy
Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage
Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné

Publicité

Directeur: Publicité locale et nationale: Gérard Lapointe
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Jean-Pierre Tison, Richard Bradette
Francine Tremblay, Robert Pepin
Carrières: Suzanne Asselin
Petites annonces et Avis légaux: Ginette Tremblay
Graphiste - maquettiste: François Delaney

LE JOUR

Le transport en commun à Montréal

Les autobus roulent mais le conflit marque le pas

À 5h30 ce matin le service d'autobus de la Commission de transport de la CUM (CTCUM) devait reprendre après une interruption de trois jours.

La CTCUM avait décidé en

effet la semaine dernière de profiter du long congé de la fête du Travail pour faire inspecter les autobus qui peuvent encore rouler.

Depuis le début de la grève des 1,600 employés de garage

de la CTCUM, le 7 août dernier, le service d'autobus qui devait suppléer à l'absence de métro a difficilement rempli sa mission.

En l'absence des employés de garage, la CTCUM a chargé les 200 cadres de la commission de s'occuper de l'entretien des véhicules. Pendant ce temps le nombre d'autobus pouvant assurer le service avec efficacité et sécurité baisse de jours en jours.

Le retour en classes demain de plus d'un million d'écoliers et d'étudiants risquent de compliquer encore plus la situation. La plupart de ces jeunes utilisant les autobus de la CTCUM et le métro quatre

fois par jour, il est fort peu probable que les 1,200 autobus encore en état de rouler puisse absorber ce surplus de clientèle.

Quand au conflit de travail qui perturbe le transport en commun de la métropole depuis 26 jours, la perspective d'un règlement négocié semble toujours aussi lointaine.

L'enquêteur spécial Lucien Saulnier, nommé la semaine dernière par le gouvernement québécois devrait remettre son rapport au ministre du Travail, Jean Coutu, d'ici quelques jours. Il doit enquêter sur le principe de l'indexation des salaires au coût de la vie, principale re-

vendication des 1,600 grévistes.

Pour leur part, les grévistes devraient continuer à faire du piquetage aujourd'hui devant les garages de la CTCUM. Des policiers seront en faction devant les garages pour "protéger" les chauffeurs d'autobus qui franchiront les lignes de piquetage.

La situation qui a existé la semaine dernière risque fort de se reproduire cette semaine. Certains chauffeurs d'autobus avaient, la semaine dernière, refusé de franchir les lignes de piquetage, paralysant ainsi le transport par autobus dans certains quartiers de la ville.

Les élections à Montréal

Le recensement des électeurs est commencé

Près de 6,000 énumérateurs ont commencé hier à parcourir les rues de Montréal afin de recueillir les noms des citoyens éligibles à voter lors de l'élection municipale de novembre prochain.

Ils ont jusqu'au 13 septembre pour compléter les listes d'électeurs. Ils doivent circuler deux par deux comme pour l'énumération avant les scrutins fédéral et provincial.

On se souvient que des difficultés s'étaient présen-

tées il y a quelques semaines, lorsque l'on s'est rendu compte à l'hôtel de ville qu'il manquait un grand nombre d'énumérateurs bilingues. Cette difficulté a finalement été surmontée.

D'autre par le RCM (Rassemblement des citoyens de Montréal), parti qui fera la lutte en novembre à l'administration Drapeau, a vigoureusement protesté contre le fait que la plupart des énumérateurs aient été choisis par le Parti civique du maire Drapeau.

Montréalaise en vacances empoisonnée par des moules

LOWELL, Mass. (PA) — Une femme de Saint-Léonard, en banlieue de Montréal, serait dans un état critique à l'hôpital St. John, a-t-on rapporté hier, suite à un empoisonnement par des mollusques.

Le département de la Santé du Massachussets informe

que Mme Caseria Farella, 38 ans, souffre de troubles respiratoires depuis qu'elle a mangé, dimanche, des moules cueillies dans le parc de Rye, au New-Hampshire.

Mme Farella et trois de ses amies avaient elles-mêmes ramassé les moules et elles les avaient apportées dimanche

soir à Lowell. Après en avoir mangé, elles ont toutes eu les symptômes de l'intoxication par les mollusques: des picotements de la bouche et des doigts.

Mais Mme Farella a été la seule dont les troubles ont augmenté: elle souffre de faiblesse et elle a une respiration difficile.

Depuis plus d'une semaine la cueillette des mollusques est interdite sur les côtes du Massachussets, du New-Hampshire et du Maine, à cause de la propagation d'une toxine, ce qu'on appelle "la marée rouge".

Toutefois, le département de la Santé rapporte que, depuis la découverte d'une teneur élevée de cette toxine, les inspections ont démontré que les moules et les palourdes dans les restaurants de la Nouvelle-Angleterre sont sans danger.

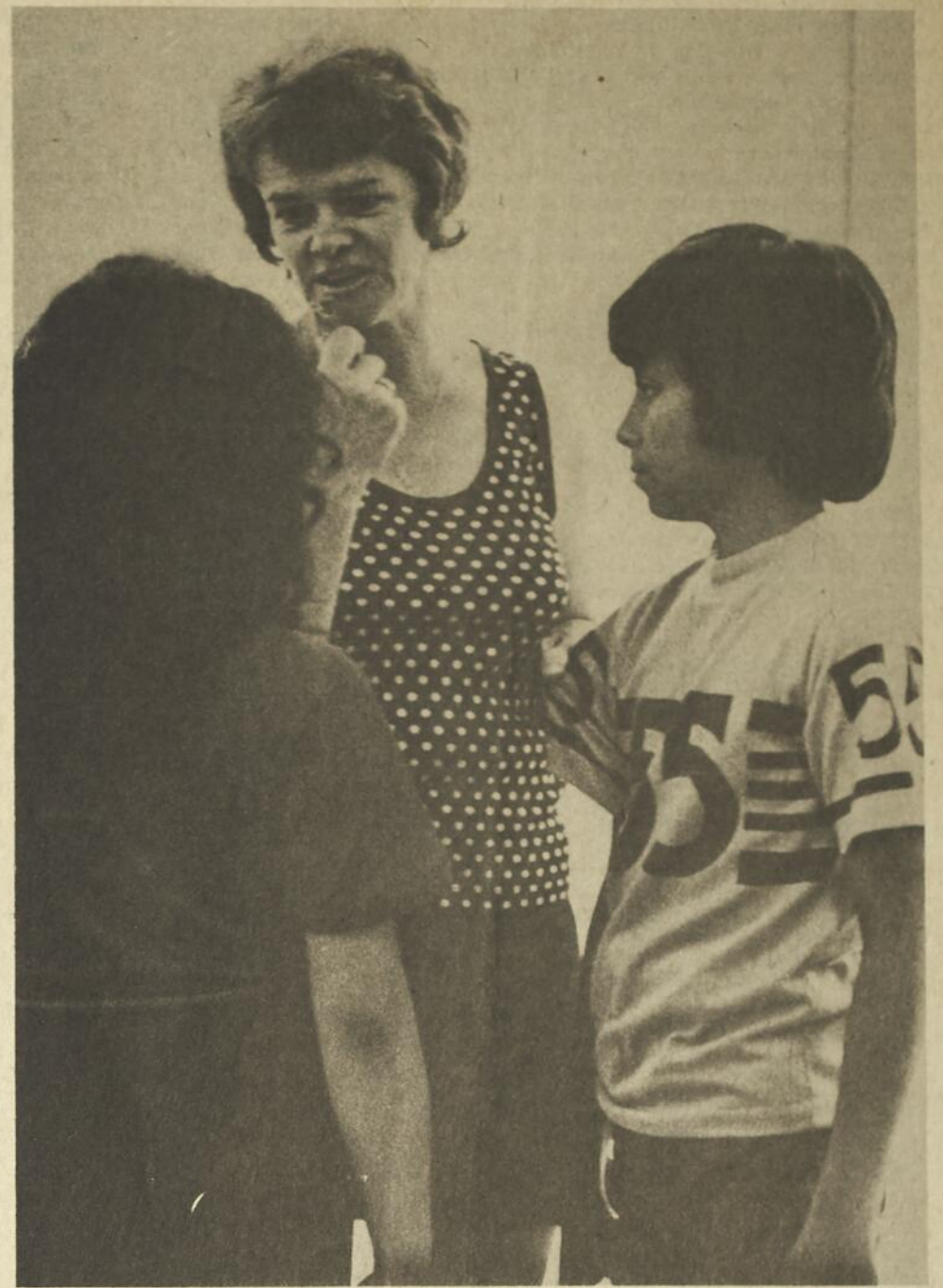


PHOTO: — Michel Giroux

Le froid et les mamans mettent fin au plaisirs de l'été: demain, il faudra retourner à l'école, s'habiller bien propre et ranger les jouets et les jeux qui, avec le soleil qui faiblit déjà, faisaient la joie des enfants depuis juin dernier. Bien des enfants, bien sûr, sont heureux de retourner apprendre des choses nouvelles et retrouver les copains qu'ils avaient perdu de vue. C'est la rentrée des classes pour tous les enfants, les adolescents et même pour les adultes des cours du soir. Ceux qui continuent à travailler, comme si de rien n'était, les envient!

630 Avis légaux - soumissions appels d'offres

Sous la rubrique 630 des petites annonces,

LE JOUR publie vos avis légaux, soumissions et appels d'offres. Communiqués avec: Ginette Tremblay 331-8961

Une Québécoise grièvement blessée en France

GRENOBLE (AP) — Une collision s'est produite hier après-midi à Roissard, près de Grenoble.

Une voiture conduite par M. Jacques Giraud-Audine, 26 ans, demeurant à Legrand,

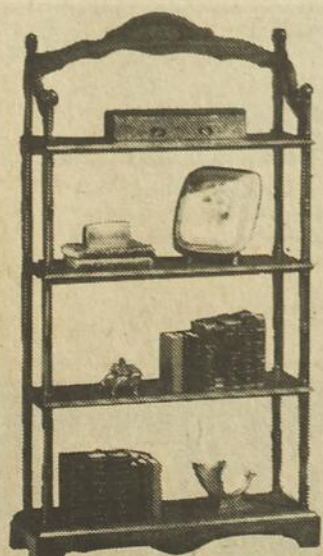
Haute-Alpes, est entrée en collision avec le véhicule conduit par Mlle Martine Caudron, 26 ans, demeurant 14, rue de l'Université, à Paris.

Si les deux conducteurs ont été légèrement blessés, il n'en

est pas de même pour la passagère de Mlle Caudron. Mlle Louise Couture, 20 ans, demeurant rue Sackville, à Montréal, qui a été grièvement blessée et a dû être hospitalisée à La Tronche.

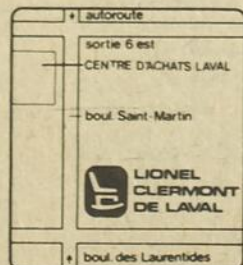
LIONEL CLERMONT DE LAVAL

La découverte de l'art de bien vivre commence chez Lionel Clermont de Laval.



beauté • qualité
exclusivité

Lionel Clermont de Laval, c'est une oasis d'exclusivités où l'on trouve des meubles modernes, contemporains ou coloniaux d'une rare beauté.



315 BOULEVARD ST-MARTIN
À L'OUEST DU BOULEVARD DES LAURENTIDES - TEL: 667-2260

CARRIÈRES

Suzanne Asselin
n'invente pas d'offres d'emploi
mais elle prend bien soin
de celles que vous lui confiez.
composez 331-8961

CONFIEZ
VOS OFFRES
D'EMPLOI
AU QUOTIDIEN
LE JOUR
VOUS SEREZ
SATISFAITS.



services d'éducation des adultes

C.S.R. Chambly • Téléphone: 670-3130
C.S.R. Chomedey de Laval • 663-8316
Comm. des Ecoles Cath. de Montréal • 273-0481
C.S.R. Deux-Montagnes • 473-4694
C.S.R. Duvernay • 324-6420
C.S.R. Honoré-Mercier • 348-4951
C.S.R. Lanaudière • 756-0511
C.S.R. Laurentides • 326-0333
C.S.R. Le Gardeur • 581-9671
C.S. Jérôme-Le Royer • 642-9520
C.S. Sault Saint-Louis • 637-3741

C.S.R. Lignery • 659-9181
C.S.R. Meilleur • 372-0221
C.S.R. Mille-Îles • 625-1981 ou 1982
C.S.R. Ste-Croix • 748-7847
C.S.R. Salaberry • 371-2000
C.S.R. Vaudreuil-Soulanges • 455-9311
Comm. des Ecoles Cath. de Verdun • 769-2771
C.S.R. Yamaska • 773-8401
C.S.R. Youville • 429-4671
C.S.R. Davignon • 263-5555
C.S.R. Lakeshore - Baldwin-Cartier • 697-1990

Consultez les services d'éducation des adultes de votre commission scolaire

éditorial

Messieurs Trudeau et Bourassa ont réussi, depuis quelques mois, un tour de force, sur le plan de la propagande. Ils ont persuadé l'opinion publique qu'il n'y a rien à faire contre l'inflation. Phénomène mondial, il faut l'accepter comme la pluie, le beau temps ou la grêle. En même temps, ils ont tous deux bougé très vite pour protéger les citoyens — dans le cadre de leur compétence — si bien que le citoyen moyen qui se fait dire: "On ne peut rien faire pour ralentir l'inflation", reçoit de ses deux gouvernements des chèques dont le montant s'accroît avec elle. La combinaison d'un aveu d'impuissance et d'une protection rapide contre le fléau est une sorte de trait de génie pour ceux qui considèrent que se maintenir au pouvoir est la plus cardinale des vertus.

Procéder de cette façon, c'était aussi montrer aux chefs syndicaux la voie à suivre. Eux aussi ont des gens à protéger, et eux aussi aimeraient bouger vite.

Ils n'ont pas, bien sûr, le contrôle de la législation. Ils ne peuvent, sur la base d'un vote, augmenter les rémunérations et les prestations.

Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est demander la réouverture des conventions collectives. Québec-Presse signalait au cours de la fin de semaine que plus de 500 demandes ont été faites à cette fin au Québec. Les centrales syndicales poussent manifestement la roue pour multiplier les cas et les tests.

Et pourquoi pas? Si un gouvernement peut chercher à se maintenir au pouvoir, en indexant à peu près tous les paiements dont il est responsable,

Le temps de l'initiative

qu'il ne s' imagine tout de même pas que seuls les paiements gouvernementaux sont importants, et que les salaires du secteur privé ou para-public qui font encore vivre la plupart des citoyens, ne représentent qu'un problème secondaire.

Évidemment, on ne peut pas demander la réouverture des centaines de conventions collectives sans qu'il y ait un bon nombre d'accrochages. Des accrochages de ce genre s'appellent des grèves illégales. Se voiler la face serait trop facile. À partir du moment où les gouvernements canadiens refusent de lutter contre l'inflation, il serait mal venu d'exiger du citoyen une vertu individuelle et collective qu'ils se refusent à pratiquer. Ils se protègent en distribuant l'argent que l'inflation leur rapporte. Ils ne peuvent reprocher aux syndicats d'en réclamer. Ils se barricadent derrière des lois qu'ils contrôlent. Ils ne peuvent faire grief aux autres de les envier. Ne voulant plus gouverner, ils sont devenus des partis privilégiés du jeu social. Ils protègent par l'indexation les allocations familiales des trois enfants d'un mineur qui lui, n'a pas droit à l'indexation. Ils le mettront à l'amende ou en prison, s'il rouspète. C'est à peu près le sens de la social-démocratie dont ils se targuent.

Au moment où cet article est écrit, les grévistes des transports en commun à Toronto hésitent à rentrer au travail, en dépit d'une loi spéciale du Parlement ontarien. Elles sont commodes les lois spéciales de retour au travail! À condition de ne pas en abuser. Au Québec, une quinzaine de grèves illégales sont en cours. Une pluie d'injonctions commence à s'abattre sur le pays. Et les mépris de cour de s'étendre. C'est trop facile, à la fin. On pousse petit à petit les syndicats, les travailleurs organisés, à la révolte.

Et l'arme judiciaire finira par provoquer l'inverse de ce qu'elle doit susciter.

Si M. Bourassa se croit vraiment le social-démocrate qu'il annonce, s'il a la moindre idée de ces règles du jeu scandinave pour lesquelles il professe une telle admiration verbale, il est temps qu'il se prenne enfin pour un premier ministre.

C'est-à-dire qu'il se serve de son poste et de la voix privilégiée qu'il en tire pour inciter les employeurs à accepter certaines règles d'ajustement des salaires, qu'il multiplie les démarches pour faire aboutir les négociations, qu'il rencontre à la fois les organisations patronales et syndicales pour établir des nouvelles règles du jeu.

En raison du type de négociation collective qui reste encore en Amérique du Nord, il ne pourra manifestement pas régler tous les litiges. Mais il aura au moins montré la voie d'une paix sociale embryonnaire, d'une justice élémentaire.

Pourquoi riez-vous? Cela doit tout de même exister des premiers ministres qui de temps à autre peuvent cacher leur astuce électorale derrière un peu de générosité?

Ou alors, si ce n'est pas possible, gare aux lendemains!

Jacques Parizeau

vous avez la parole

Lettre ouverte à Québec Téléphone

Au pays de Vigneault, l'anglais de rigueur

Vous n'êtes pas sans savoir que le gouvernement a adopté une loi pour promouvoir le français comme langue officielle du Québec. La compagnie Québec Téléphone n'a pas attendu la proclamation de cette loi pour s'adresser à ses clients dans leur langue: cette compagnie a été simplement réaliste.

Je dois vous informer de faits troublants qui se passent à Lourdes du Blanc-Sablon en ce moment. Les francophones sont en colère à cause d'une de vos employées qui ne respecte pas votre politique générale. Elle est unilingue anglaise et ne s'adresse aux clients qu'en anglais. De plus, et plusieurs abonnés vous le confirmeront, elle fait supporter à ceux qui réclament le français, sa mauvaise humeur. Par exemple, comme nous n'avons pas de signalisation directe, elle révélera d'autres abonnés, prétextant qu'elle n'a pas compris le nom et le numéro de celui que vous voulez rejoindre. Il y a quelques semaines que cela dure. Elle travaille généralement le soir et elle refuse obstinément de se nommer. Les téléphonistes de Rimouski qui reçoivent ses appels sont irritées (elles me l'ont affirmé verbalement) de la conduite cavalière de votre employée.

Il est de votre devoir de répondre aux vœux pressants de la population francophone de Lourdes du Blanc-Sablon: essayer de lui trouver un emploi où son mépris de la langue des Québécois ne portera pas de préjudice à une population en péril, déjà trop menacée par les pressions assimilatrices de la minorité anglophone.

Jacques Legrand
Lourdes du Blanc-Sablon

Publicité paradoxale

Les journaux, tous les jours, nous en mettent plein la vue. C'est parfois amusant de les lire, très souvent c'est cocasse, des fois c'est déprimant, et il arrive que ce soit tout à fait pathétique. Telle cette annonce qui en aura sans doute fait sursauter plusieurs.

Vous avez vu cet homme à la figure malade qui nous prie gentiment de cesser de fumer les cigarettes des autres (les C.D.A.) et de nous adonner plutôt à celles qui ont le goût du Québec?

Comme la même annonce, ainsi que le prescrit la loi, nous avertit que le danger de la cigarette "croit avec l'usage", la logique exige, il me semble, que celui (ou celle) qui nous invite à la fumer respire de santé!

Jean-Louis Lemieux
Ottawa

vous avez la parole

LE JOUR est votre journal. Écrivez-nous sur tous les sujets qui vous intéressent. À la machine à écrire de préférence. De cent à deux cents mots (1 à 2 pages). Pas plus. Histoire de donner une chance à toute le monde. Merci. Adressez vos lettres: Vous avez la parole, Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379.

Les manuscrits ne seront pas rendus.

Les francophones ontariens

Il y a ceux qui pleurent et ceux qui ne pleurent pas...

À la suite de l'éditorial signé par M. Michaud, j'aimerais vous parler de cinq autres fillettes franco-ontariennes et québécoises qui, elles, ne pleurent certainement pas. Je ne sais pas si vous est arrivé de passer trois mois ou plus dans la capitale fédérale et ses environs; si non, vous auriez tout intérêt à le faire parce que vous manquez tout un spectacle. J'espère que les exemples suivants parviendront à illustrer clairement la situation.

1—Dans un cinéma, en attendant le début du film, deux femmes discutent en anglais, rien de plus normal nous sommes à Ottawa, mais elles parlent avec un accent français; quelques instants plus tard deux messieurs se joignent à elles et les quatre se mettent à parler dans un québécois digne des annales de la sainte bien connue. Nos deux amis repartent et les deux femmes continuent à parler en anglais, comme avant. How sweet!

2—À Hull, cette fois dans la rue, deux autres femmes font du lèche-vitrine et se parlent en français; c'est normal nous sommes à Hull. Voici textuellement ce qui s'est passé: Au bout d'un instant, une d'entre elle

déclare à l'autre, "on pal tu angla chère, mon français é talmont méchant"! Isn't that great!

3—Je demandais à une femme que je connais où elle avait l'intention d'aller passer ses vacances? elle me répondit le plus normalement du monde "Certainement pas au Québec c'est plein de séparatistes et c'est ahalant". Ouf!

J'aimerais poursuivre dans cette veine et vous apporter d'autres exemples, mais ça ne donnerait rien de plus. Je ne veux certes pas généraliser, mais la plupart des gens d'expression française que je connais et qui ne viennent pas du Québec (il faut dire que j'en connais beaucoup qui travaillent à la Fonction publique) ont une peur bleue de notre pays et du mot Indépendance.

Tant que l'on entendra des Bob et des Phil sous prétexte que ça fait bien, je ne crois pas que les Franco-ontariens et les autres soient en mesure de porter le drapeau avec nous. Cela n'est pas facile au Québec, imaginez dans les autres provinces.

Gilles Gervais
Ottawa



Le sous-développement régional

Faute de meilleures communications Témiscaming ira vers l'Ontario

Lundi le 12 août 1974, se tenait à Témiscaming une rencontre entre le Comité de Citoyens de Témiscaming et une délégation de fonctionnaires du ministère des Communications du Québec.

La délégation du ministère était formée de Jean-Marc Demers, conseiller juridique; Louise Brumay, chargée de recherches; François Chamberland, cabinet du ministre; Pierre Beaulieu, développement des média Communication-Québec.

La présentation du rapport sur la situation déplorable de la ville de Témiscaming en ce qui regarde les communications et l'information fut le point saillant de cette assemblée.

Sans apporter de solutions immédiates, la délégation du gouvernement a promis qu'il y aurait des suites aux recommandations du Comité de Citoyens. De son côté, le Comité de Citoyens a résolu de continuer les pressions, afin de ne pas languir éternellement.

Le rapport soumis lors de cette assemblée faisait état du développement de la municipalité de Témiscaming qui est ralenti par le manque de communications dans les domaines de la radiodiffusion, télédiffusion et des imprimés. Témiscaming se trouve ainsi partiellement ou totalement isolée, parfois même de sa propre région.

Le rapport disait aussi: Compte tenu de son isolement géographique, et du manque de services d'information organisés et structurés; compte tenu du fait que Témiscaming ne peut recevoir les émissions télévisées régionales de CKRN et CKVM (CKVT diffuse souvent très mal à notre population ses émissions radiodiffusées; il arrive même que ces émissions ne se rendent qu'à certaines heures du jour); compte tenu que les imprimés contenant de l'information nationale et internationale nous parviennent avec des retards injustifiables, nous demandons au ministère des Communications du Québec, tout en respectant les limites juridiques du Québec en matière

de communications, une aide technique et financière dans l'élaboration d'un système qui remédierait à ces problèmes.

Ces manques de communications pourraient être écartés par la mise sur pied d'une station satellite ou d'un système de câblodiffusion, afin que la population de Témiscaming et des environs puisse profiter le plus tôt possible d'un service de télécommunication, de radiodiffusion et d'information régionale adéquate.

Si le ministre des Communications ne voit pas de rentabilité dans ce projet, il ne fait que nous pousser de plus en plus à nous tourner vers l'Ontario, à la fois pour nos communications et pour nos services.

Cette demande est également appuyée par le Comité de citoyens de Letang, le Comité de promotion pour le CRI, le Conseil étudiant de l'école secondaire de La Salle et le Service communautaire étudiant.

Michel Héroux
Liliane Poitras
Témiscaming

La vulgarité du spectacle du Canada

J'étais du nombre des curieux qui assistaient au spectacle du Canada à la Super Franco Fête de Québec.

Comment a-t-il été possible de présenter de telles sottises? Je n'ai jamais eu aussi honte d'en être témoin. J'aurais de loin préféré qu'il eût été en anglais pour ne pas entendre, dans ma langue, de telles vulgarités, dans un contexte aussi faux.

J'étais la première à huer ces stupides clowns et je n'arrive pas à comprendre pourquoi nous étions si peu nombreux à s'apercevoir qu'on nous riait en pleine figure. Êtes-vous donc si "peureux" le monde que vous n'avez pas la force de répondre à ces insultes chez vous? Il aurait fallu nettoyer le terrain des déchets pour les lancer dans la grande poubelle qu'était la scène pour ce soi-disant spectacle.

J'ai honte des organisateurs. Pour qui nous prennent-ils, pour un peuple qui peut tout juste apprécier ce qu'on nous a présenté? Nous ne sommes pas tous des idiots, des mous, comme vous semblez le croire. Je dois penser que le travail que vous avez fait correspond à votre niveau culturel. Je m'enfoncerais la tête dans le sable si j'étais vous. Et qu'en pensent les étrangers qui étaient aussi présents? Ils identifieront ce peuple à une "bande de caves". Nous en avons pourtant plusieurs chanteurs, artistes et comédiens de talent qui nous représentent bien. Pourquoi nous avoir présenté des nuls?

J'ose espérer que choses semblables n'arriveront plus jamais. Quant à vous, Québécois, il est temps que vous vous réveilliez quand on se paie votre tête.

France Leblanc
Cap-de-la-Madeleine

Les nouvelles de notre pays

Enfin, le jour est venu où nous ne sommes plus dégoûtés par les nouvelles et la propagande d'un autre pays qui est l'Angleterre, d'un autre pays qui est l'Amérique, d'un autre pays qui est le Canada, d'un autre pays qui est la province de Trudeau et de Bourassa...

Enfin, le jour est venu où nous avons des nouvelles de notre pays le Québec.

G. Antonio Tremblay
Saint-Bruno, Lac Saint-Jean

Au pays du français langue officielle!

Au Québec, pour changer un sac d'aspirateur, il faut savoir l'anglais. Aucun mot de français ni d'un côté, ni de l'autre. C'est pourtant cette énorme compagnie Singer qui a un gros chiffre d'affaires au Québec et en Europe.

Envoi de Françoise Burton
Verdun

SINGER
Vacuum Cleaner
Disposable Bags

Daniel Lamoureux
Montréal

le fond des choses

Regards sur la Chine (5)

La Commune: unité de base de la société

par Bonnie Campbell et Denis Monière

Il y a environ 70.000 communes en République populaire de Chine où résident plus de cent millions de familles. Une commune populaire est une unité économique, sociale et politique administrée par ceux qui y habitent. Elles sont responsables pour l'organisation de la production agricole et toutes autres activités productives ainsi que l'éducation, la santé, le bien-être et les activités culturelles nécessaires aux besoins des habitants de la commune.

Évidemment, il existe une très grande variété de communes qui se différencient par leur taille, leur richesse et leur situation géographique.

Le visiteur en République populaire de Chine ne peut évidemment pas en visiter plus que quelques unes. La visite qui peut durer quelques heures ou quelques jours, se fait à l'aide d'interprètes qui ont parfois des difficultés avec le dialecte local. Chaque visite à une commune commence par un accueil chaleureux et un bref exposé sur la structure, les réussites et les problèmes de la commune. La personne qui fait cet exposé est parfois membre du comité révolutionnaire, parfois le chef d'une brigade ou d'une équipe de production — la brigade et l'équipe étant les deux subdivisions dans l'organisation du travail.

Nous avons eu la très grande chance de visiter deux communes très différentes, l'une située dans la plaine aux environs de Kwangchow et l'autre dans les montagnes, plus au nord, à 90 km de Shihchiachuang, la ville où repose le docteur Normand Béthune et où se trouve l'hôpital commémoratif.

La résolution des différences

Les visites aux deux communes étaient particulièrement intéressantes parce qu'elles permettaient de voir le contraste entre les conditions de vie dans une région relativement favorisée par rapport à la vie rude dans une commune de montagne où nous avons passé la nuit. Plus important encore, ce contraste nous a permis de voir et de comprendre comment, en République populaire de Chine, les différences entre les régions plus ou moins dépourvues sont résolues.

La première commune que nous avons visitée se trouvait à 45 minutes de la ville de Kwangchow. La commune populaire de Ping Tchau dans le district de Nan Hain se trouve dans une plaine quadrillée de champs bien entretenus. Ce n'est qu'après l'exposé d'un des vice-présidents de la commune que nous nous sommes rendus compte que nous étions, malgré les apparences de prospérité, dans une région relativement pauvre qui dans le passé était menacée par la sécheresse ou les inondations. Le problème principal de cette commune, dès sa formation en 1958, était l'irrigation. Grâce à l'activité collective des habitants de la commune, des digues d'une longueur de 80 km ont été construites, ainsi que 300 canaux construisant un total de 160 km. Ces travaux avaient impliqué le déplacement de 5.600.000 mètres cubes de terre — à la

force des bras d'hommes et de femmes. Le résultat, une surface de 68.450 mous (6 mous chinois = 1 acre) étaient cultivés en 1974 et le rendement de riz avait augmenté à 601 kg en moyenne par mou comparativement à un rendement de 200 à 250 kg. avant la Libération.

L'équipement

Mais les préoccupations de la commune ne s'étaient pas limitées à assurer une récolte stable et croissante. Une action collective importante avait été menée sur le front de l'éducation et de la santé.

La commune possède son propre hôpital et 8 dispensaires qui emploient 150 personnes dont 80 médecins aux pieds nus qui se déplacent chez les malades et leur donnent les premiers soins. Les soins médicaux sont couverts par une cotisation mensuelle de 30 fens (15 cents) payée à la brigade de production. Si une personne ne peut pas payer, c'est la brigade qui utilise les fonds collectifs pour assurer les soins médicaux d'un de ses membres.

Les 92 villages de cette commune regroupent 16.200 familles (66.000 personnes). De ce nombre, 12.000 sont des élèves. Dans la commune comme partout en Chine tous les enfants d'âge scolaire (7 ans) sont à l'école. La commune de Ping Tchau possède 18 écoles primaires et une école secondaire.

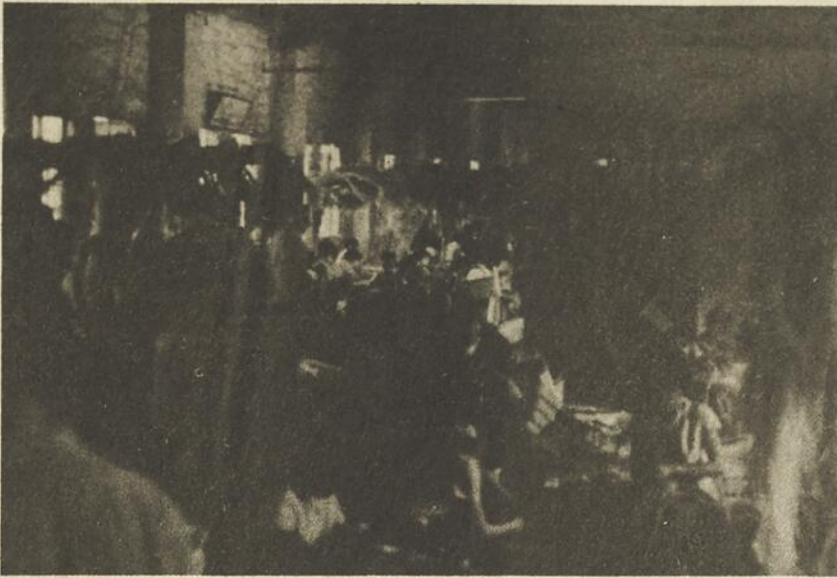
Après ce bref exposé sur la commune accompagné d'une période de questions et rafraîchis par du thé chinois, nous avons pu visiter une des écoles primaires de la commune. En descendant de l'autobus, nous sommes comme partout en Chine accueillis par les applaudissements des jeunes dans la cour de l'école qui font des sauts en hauteur ou sont engagés dans des parties de ping pong. Nous faisons le tour des classes nous attendant dans les cours de mathématiques (où le bousier est à l'honneur), politique, chants, danses etc.

Culture et politique

Il faut quitter le charme de l'école et des enfants pour visiter une vannerie où dans une atmosphère décontractée de calme et de fraîcheur, des jeunes filles (17 à 25 ans), les cheveux tressés en nattes, en pantalon et en blouse multicolores sont assises en groupes et fabriquent différents articles à partir de roseaux séchés. Ces objets pourvoient aux besoins en articles ménagers de la commune et le supplément sera commercialisé. Ces jeunes filles

qui travaillent huit heures par jour reçoivent une rémunération de 40 yuans (2 yuans = \$1.00 canadien) par mois, somme qui se compare bien avec le revenu du travailleur agricole qui est de 360 yuans par an, revenu supplémentaire bien sûr par un revenu en nature. Mais les activités des jeunes travailleuses ne se limitent pas au tissage du rotin. Elles s'engagent deux fois par semaine pendant une heure et demie dans des activités politiques. Les jeunes filles pratiquent aussi des activités culturelles en commun.

Le temps ne permet ni une visite à la quincaillerie ni à la briquetterie de la commune — activités qui contribuent à l'autosuffisance et à la décentralisation caractéristiques du développement économique chinois. Nous sommes néanmoins reçus dans un des 92 villages. Ce village comprend 158



... dans la commune de Ping Tchau.

foyers (750 personnes) qui travaillent quarante champs. Après une visite du village, nous nous dispersons en petits groupes afin de faciliter la discussion chez les différentes familles que nous visitons.

Pendant la visite de cette communauté, nous étions frappés par la richesse des cultures de riz, par le canal d'irrigation qui traverse le village et sert d'artère pour le transport, par la verdure et les bambous qui fournissent de l'ombre contre le soleil tapant mais surtout par la propreté et le fait que les maisons sont solides et impeccables. Ces maisons sont construites avec les briques que fabrique le village. On répond à nos expressions d'admiration en nous rappelant: "Nous avons fait certaines choses (le visiteur ne peut que sourire devant une telle modestie), mais continue notre interlocuteur, l'âge de la retraite est plus élevé que la moyenne de la commune qui est de 60 ans. Oui, nous avons fait certaines choses", mais il insiste, "suivant l'exemple de la brigade de Tachai, il reste beaucoup à faire."

Sept villages

Nous ne pouvions pas imaginer ce jour-là la portée de cet esprit. Quatre jours plus tard, les habitants d'une commune en région très sauvage et montagneuse allaient nous révéler toute la dimension de la transformation socialiste, car ces gens avaient littéralement déplacé des montagnes pour y substituer des champs.

Nous fûmes surpris d'apprendre en arrivant à notre hôtel à Shihchiachuang que nous devions partir ce jour même pour une commune de montagne. Certains de notre groupe étaient déçus de quitter le confort de l'hôtel. Personne ne savait que l'expérience qui nous attendait allait être une des plus intéressantes de tout no-

d'une commune sont des unités de travail et de production qui permettent la mobilisation de la population toute entière et assurent son bien-être collectif et non de simples divisions abstraites qui existent sur papier dans le tiroir d'un fonctionnaire à Pékin. L'importance réelle de telles unités ne peut être appréciée qu'à partir de leurs réalisations.

Compter sur soi

Nous écoutions avec intérêt l'exposé sur les changements survenus dans la brigade depuis la création des coopératives en 19754 et surtout depuis 1964 l'année où le Président Mao Tsé Toung lança l'appel selon lequel les habitants devaient s'inspirer de l'exemple de la brigade de Tachai. Concrètement cela voulait dire aménager les terres, construire des installations hydrauliques et bâtir des maisons. Avant tout, ceci impliquait une chose: compter sur ses propres forces. Le résultat, pendant les dernières dix années, les membres de la brigade ont démolé des montagnes pour faire place aux champs. Ils ont aussi changé le lit de la rivière pour permettre une meilleure irrigation des terres. Ceci impliquait le déplacement de 351.000 m³ de terre assez pour construire une digue d'un mètre de hauteur entre les villes de Shihchiachuang et Pékin, distance qui nous a pris une demi journée à couvrir en train.

Ces travaux collectifs apportèrent une amélioration importante dans le rendement. Tandis qu'en 1949, la région produisait en moyenne 80 kg. de céréales par mou, en 1957 ce chiffre augmentait à 245 kg. Ce qui est plus remarquable, en 1973, année considérée difficile à cause des sécheresses suivies d'inondations, le travail des habitants permit un rendement record, — une moyenne de 550 kg. de céréales par mou.

L'exposé introductif, fait par une jeune femme membre du comité révolutionnaire de la commune, nous fournit de nombreux détails sur les réalisations de la brigade mais elle finit sur la même note d'auto-évaluation et de critique que nous retrouvons tout le long de notre voyage: "Malgré nos certains succès, nous trouvons encore des insuffisances — le bas niveau de mécanisation, le manque de développement des occupations subsidiaires: l'importance de travailler les terres de manière plus scientifique."

10.000 jours de travail

Si les réalisations de la brigade paraissent impressionnantes au cours de cet exposé, ce n'est que tôt le lendemain matin lors de la visite à pieds dans les montagnes que nous saisissons leur pleine signification. Ces réalisations sont d'autant plus impressionnantes qu'elles ont été accomplies, comme l'auto-critique le reconnaissait, par le travail des habitants sans l'aide de techniques mécanisées.

Après une descente difficile dans une vallée profonde, nous nous sommes retrouvés devant un pont de pierre qui faisait penser à une construction romaine car les pierres étaient taillées et assemblées de telle façon que le pont tenait sans l'aide de mortier. La construction avait été entreprise en 1963 après que des spécialistes en construction venus de l'extérieur leur aient déconseillé le projet affirmant que la brigade était trop pauvre. En comptant sur leurs propres forces, en utilisant la matière première qui se trouvait sur place et en inventant des techniques pour répondre à leurs besoins, les habitants ont en 10.000 journées de travail érigé un pont de 12 mètres de haut et 7 mètres de large, nécessaire pour le transport des récoltes et des engrais.

Notre excursion à pieds, nous amena ensuite à un réservoir d'eau irrigant 38 canaux. Puis nous grimperons à la hauteur des champs en terrasse. Là, en pleine montagne s'élevaient des champs irrigés où poussaient en rangs bien entretenus du sorgho, du riz, du blé et du maïs plantés selon la technique de la culture intercalaire.

Notre visite nous amena ensuite à l'école primaire de la brigade qui était perchée bien haut sur une colline. Alors qu'avant la Libération seulement 30% des enfants d'âge scolaire allaient à l'école, maintenant la proportion est de 100%. On nous expliqua comment suivant l'enseignement du Président Mao Tsé Toung, on menait dans cette école les trois luttes: 1/ la lutte des classes: en enseignant aux élèves la misère et la pauvreté de la région avant la Libération lorsqu'elle était dominée par 4 grands propriétaires fonciers, 2/ la lutte pour la production: ces filles et fils de travailleurs agricoles n'allaient pas à l'école pour délaissier le travail de la terre mais pour mieux y contribuer par leurs connaissances. 3/ la lutte pour l'expérimentation scientifique. Ce dernier point avait un intérêt tout particulier. Dans cette commune éloignée et montagneuse, l'école primaire comprenait

aussi une ferme expérimentale où les étudiants apprennent l'élevage des lapins et des poules. Ils travaillent aussi dans les champs en terrasse où on tentait l'expérience de faire pousser trois récoltes par année — mais, blé, sorgho. L'enseignement de la lutte pour la production n'était donc pas abstraite car les améliorations théoriques apportées par les recherches étaient mises en pratique sur les terres de l'école et de la commune cultivées par les enseignants et les élèves.

La mobilisation des énergies

Devant ces exemples d'ardeur, d'ingéniosité et en même temps de grande modestie de la part des habitants de Nan-Guog-Longuo, nous commençons à comprendre quelque chose de l'esprit collectif qui anime et rend possible les réalisations spectaculaires des communes chinoises.

À la suite de nos visites à ces deux communes, nous avons pu observer la grande diversité qui existe dans la campagne chinoise. Malgré les réalisations de la brigade de production de Nan-Guog-Longuo, les habitants reconnaissent eux-mêmes qu'il reste beaucoup à faire pour améliorer leur vie.

Sur le plan de la mécanisation, ils ne disposent que de deux petits tracteurs et 16 machines à pomper et à décortiquer. La situation est toute autre dans la commune de Ping Tchau où le surplus de chaque brigade a permis un progrès important sur le plan technique. Il en est de même pour les occupations subsidiaires. Tandis qu'elles sont presque inexistantes dans la commune de montagne, car toutes les énergies doivent être consacrées à l'agriculture et à l'élevage, il existe comme on l'a vue une vannerie, une briquetterie et une quincaillerie dans la commune plus favorisée près de Kwangchow. Ces différences se traduisent forcément sur le plan politique. Dans la brigade de production de montagne, le revenu moyen est de 88 yuans par personne par année (ou 200 yuans par famille) ce qui n'empêche pas bon nombre d'habitants d'être en possession de machines à coudre ou de bicyclettes. Ce revenu monétaire est complété par un revenu en nature de 250 kg. par personne par année.

Dans la commune de Ping Tchau par contre, le revenu monétaire est de 360 yuans par personne par an et de 760 yuans par famille. Que fait l'Etat chinois pour combler ces différences? Dans la réponse à cette question, nous avons un exemple de la souplesse et de la décentralisation qui font la force de la politique de planification chinoise. Deux aspects de cette politique suffiront à illustrer ce point.

Un rôle primordial

En général, chaque brigade de production (la brigade étant l'unité de comptabilité dans les rapports avec l'Etat) paie une taxe agricole à l'Etat d'environ 5 à 6% — pourcentage qui est diminué si les récoltes ont été mauvaises. Cette taxe varie selon la richesse des différentes brigades en raison des difficultés du terrain et de la fertilité des sols. Suivant cette politique compensatoire, la commune de Ping Tchau paie une taxe agricole de 7% tandis que la brigade de montagne ne paie que 2%.

En plus de cette taxe agricole, les brigades mettent habituellement de côté 5 à 6% qui sert de fond de bien-être bénéficiant aux personnes âgées ou plutôt "les personnes d'expérience" comme on les appelle en Chine populaire et les malades qui ne peuvent pas travailler. Ce pourcentage semble assez uniforme parmi les différentes communes. Il n'en est pas de même pour une dernière portion du rendement agricole. Il s'agit du pourcentage qui est alloué au fonds d'accumulation par rapport au pourcentage qui est distribué en salaires. Notre visite à ces deux communes nous a permis de constater que la part de la production attribuée au fonds d'accumulation qui permet l'achat de tracteurs, d'équipements agricoles et autres, peut varier considérablement. Tandis que le pourcentage investi de cette manière par les brigades de la commune relativement plus aisée était d'environ 8%, en montagne le pourcentage destiné au fond d'accumulation variait entre 30 et 40%.

Par d'assez simples mécanismes tels que ceux décrits ci-haut ainsi que par une aide directe versée aux communes selon leurs besoins spécifiques, la politique chinoise facilite et encourage par sa souplesse le progrès technique, l'accroissement et surtout l'égalisation des revenus dans tout le pays.

Loin de sucer la paysannerie comme il a été fait au cours d'autres expériences moins heureuses, l'amélioration du niveau de vie des habitants de la campagne est selon la pensée du Président Mao Tsé Toung, la contrepartie inévitable et essentielle de l'industrialisation.



Johnson et les partis

4. Le PQ dans cette galère...

(Faisons le point. Mercredi dernier, M. Maurice Bellemare réussissait dans Johnson à donner enfin l'apparence de vie à la troisième force si visiblement désirée par les piliers financiers comme aussi tous les "bien-pensants" du statu quo. Grâce à la gaffe initiale, puis à la mollesse voulue de la machine libérale. Grâce à l'appui calculé des caouettistes investissant là dans un éventuel front commun. Grâce également à une organisation puissamment improvisée par la caisse de l'ex-UN, de même qu'à l'incontestable "présence" d'un de nos plus grands faiseurs d'élections à l'ancienne mode. Grâce enfin aux vieilles racines ultra-conservatrices des coins ruraux de la région...)

...Et le Parti québécois, alors, que diable est-il allé faire dans cette galère, l'une des plus tenaces folkloriques de tout le Québec? Avec ses maigres 3.600 votes (16% du total) de l'automne dernier, n'eût-il pas mieux fait de rester loin de ce guépier?

Dans une perspective à court terme — celle du moindre risque et de la protection saisonnière du moral collectif — sans aucun doute la réponse pouvait-elle être oui. Si ce n'est, tout de même, qu'étant désormais l'Opposition officielle aussi bien que l'initiateur de l'affaire Boutin, le PQ n'avait guère le choix. Son absence eût été honnie et moquée comme un signe de faiblesse. Il fallait donc y aller

et, au lieu d'un simple signe, se résigner d'avance à... une solide démonstration de faiblesse!

Au départ, en fixant selon nos règlements la date d'une convention démocratique, nous ne voyions certes pas l'ombre néo-duplessiste de M. Bellemare se profiler à l'horizon. Mais lui ou un autre, on se doutait bien que le face-à-face exclusif ne durerait pas; dans un coin aussi "versant" et avec un ex-député aussi peu reluisant, la machine libérale devait s'arranger pour transformer le duel en triangle. Chaque fois qu'il en faut, des candidats de nuisance, ça se trouve et ça se paye. Puis Bellemare vint... Ce qui devait éventuellement tirer MM. Bourassa, Desrochers et Cie d'un très mauvais pas — et condamner en même temps le PQ à se battre de toutes ses forces pour ne pas reculer, et même avancer si possible jusqu'aux fatidiques 20% des votes, seuil officiel de la rentabilité. D'aucuns rêvaient même d'une deuxième place au lieu de la troisième de 73. À peine dix mois plus tard, face à un électoral de changeante mais constamment vieillotte partisanerie, c'était vraiment rêver en couleurs...

De peine et de misère, on a finalement réussi à atteindre et même dépasser un peu les fameux 20%. Dans le contexte, c'est une sacrée performance: du candidat aux nombreux bénévoles de l'extérieur, en passant par le modeste

bataillon des militants locaux, tous les participants savent qu'ils peuvent en être fiers.

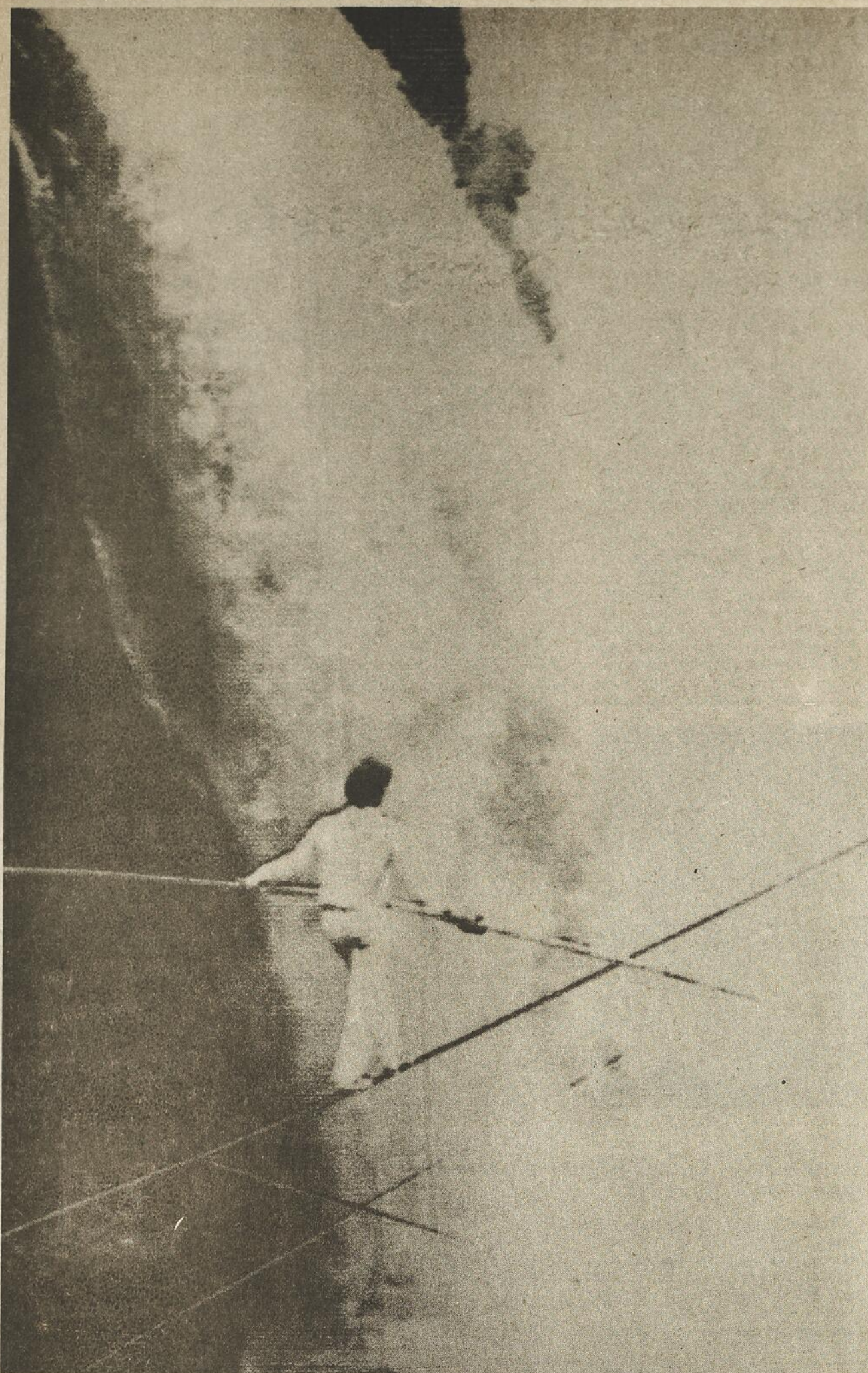
Pour sortir des "victoires morales"

Ils savent aussi comme jamais, à mon humble avis, ce qu'il faut faire pour éviter d'accumuler jusqu'à l'an 2000, c'est-à-dire jusqu'à trop tard, de si nobles "victoires morales" dans trop de nos régions rurales et semi-rurales.

Primo, qu'il n'y a pas de génération spontanée, pas plus en politique qu'ailleurs. Or, dans Johnson, c'est un tel miracle qu'il aurait fallu pour briser d'un seul coup la résistance du terroir. Ce miracle, disons-le tout net, ne se produira jamais. Plus qu'aucune autre, notre option continue d'exiger partout, et particulièrement dans toutes les régions encore rébarbatives, un constant, patient, inlassable et chaleureux travail d'explication et de persuasion. Lequel commence par la présence physique et solidement charpentée de militants du milieu qui vont "voir le monde", sachant bien que la route est longue et persistant quand même. Dans Johnson comme trop d'autres comtés analogues, ce travail-là n'a pas été accompli. Pourtant, naguère et souvent encore, les créditistes ont su s'y astreindre, dans ces mêmes coins, pour l'amour d'une doctrine qui ne mène nulle part. Si les péquistes ne peuvent en faire autant

pour l'amour d'un avenir concrètement faisable et d'une indispensable fécondité, ici encore il faut le dire sans ambages: la décolonisation du Québec n'est pas près de s'achever. La télévision (que le PQ a dangereusement négligé ces derniers temps), de même que l'imprimé, les tournées et autres "supports", doivent évidemment s'y ajouter — mais resteraient vains sans cette présence assidue qu'exige une telle naissance à la pleine vie nationale.

Secundo, la leçon de Johnson, que j'ai pour ma part apprise sans répit dans presque toutes les rencontres, c'est aussi que le PQ n'a pas encore su contrer l'incessante propagande du régime sur les "terreurs" de l'indépendance. Ni surtout cette fiction soigneusement entretenue d'un PQ qui, sitôt au pouvoir, charrierait tout notre peuple dans l'inconnu. C'est parfaitement faux et malhonnête. Mais c'est aussi, il faut avoir le bon sens de l'avouer, que notre attitude (et les contorsions de notre programme) sur le référendum et toute la question de l'accession à l'indépendance semblent faites exprès pour aider l'"ordre établi" à mêler et horripiler nos concitoyens. Pas question de reculer sur ce point, si nous sommes sincères quand nous répétons que jamais nous ne bousculerons les gens et que l'indépendance ne saurait se faire sans qu'ils l'aient vue venir et démocratiquement acceptée. Mais il serait grand temps que cela se sache, clair et net, sans plus la moindre équivoque.



Un petit tour de fil

Le funambule Philippe Petit accomplit une de ses prouesses devant les chûtes de la Rivière Passic à Patterson, New Jersey, hier, jour de la fête du Travail. Il a marché 280 pieds sur un fil incliné jusqu'à un rocher de 90 pieds situé de l'autre côté de la rivière. La semaine dernière, Petit avait marché sur un fil tendu entre les deux plus hautes tours de New York. Il se prépare maintenant à traverser de la même façon les chutes Niagara.

Cap-de-la-Madeleine

100 employés de la Norton ont recours à la grève

Depuis le 25 août dernier, les 100 employés de l'usine Norton du Cap-de-la-Madeleine sont en grève afin d'appuyer leurs demandes de hausse de salaire et de meilleures conditions d'hygiène.

Ces employés membres du syndicat des Travailleurs de l'industrie chimique affilié à la FTQ, réclament pour l'année prochaine une hausse horaire de salaire de \$1.00 pour tout le monde.

La compagnie a refusé en expliquant que si cette hausse était accordée à ses employés québécois, cette hausse servirait ensuite de modèle aux autres employés de la Norton au Canada. Ce à quoi a répliqué un des représentants syndicaux à la table des négociations, M. Bernard Boulanger: "Ça fait 20 ans qu'on est toujours plus bas que tout le reste du Canada en ce qui a trait au salaire, pour une fois que l'on pourrait être les premiers!"

En plus de la hausse de salaire, les travailleurs de l'usine Norton tente présentement d'obtenir de la compagnie, que les normes d'hygiène soient respectées. La compagnie nie que des cas de silicose aient été signalés chez ses employés.

Toutefois la Commission des accidents de travail du Québec a elle-même reconnu au moins un cas de silicose chez un employé de Norton, M. Henri-Paul Poulin, qui était au service de la Norton depuis plus de 20 ans.

La Commission lui a reconnu une incapacité physique de 20% et lui a accordé une rente de \$87.58 par mois. Les syndiqués affirment que c'est pour éviter que de tels cas ne se reproduisent qu'ils demandent l'installation d'un collecteur de poussières à l'usine.

Des poussières de silis s'échappent librement de l'usine mettant en danger selon le porte-parole des grévistes, la santé des employés et des citoyens résidant aux abords de l'usine.

La silis est utilisée dans la fabrication des abrasifs, spécialité de l'usine Norton.

Cette matière est aussi à l'origine de la silicose, maladie industrielle, qui résulte de l'absorption de poussières de silis par voies respiratoires. Ces poussières finissent par bloquer les poumons ce qui conduit au dépérissement général des personnes atteintes

et parfois à la mort si le cas n'est pas traité à temps.

À l'usine Norton, un comité a été formé par les travailleurs afin d'enquêter sur les cas de silicose à l'intérieur de l'usine. Les membres de ce comité voudraient d'ailleurs

rencontrer les représentants du ministère québécois de l'Environnement qui étudient présentement les cas de pollution au Cap-de-la-Madeleine. Jusqu'à maintenant ils n'ont pas été contactés par le ministère, la compagnie Norton l'a par contre été.

Défiant la loi d'urgence Les grévistes de Toronto décideront aujourd'hui s'ils rentrent au travail

(d'après la PC) — Les 5,900 employés de service de transport en commun de Toronto continuaient, au moment de mettre sous presse, à défier la loi d'urgence leur ordonnant le retour au travail.

Ils ont tenu une réunion à huis-clos dimanche et ils n'ont pris alors aucune décision relativement à l'ordre que le gouvernement leur a donné.

À la suite de cette réunion, Leonard Moyneham, président du syndicat des employés du transport en commun - Amalgamated Transit Union - a dit que les syndiqués étaient très déçus et qu'ils restaient très militants.

Une autre réunion syndicale doit avoir lieu cet après-midi. Y sont convoqués tous et chacun des 5,900 travailleurs du transport en commun. Ils

décideront alors, par vote, si oui ou non ils obéiront à la loi, déclare M. Moyneham.

Celui-ci reconnaît que la grève est présentement illégale, qu'elle viole la loi d'urgence qui a été adoptée tôt samedi matin.

Certains autobus de la Commission de transport de Toronto sont sortis du garage Eglinton, dans le nord de la ville, environ quatre heures après l'adoption de la loi, mais ils sont retournés à ce garage peu de temps après avoir circulé, apparemment à la suite d'un ordre de chefs syndicaux, déclare la partie patronale.

Le premier ministre Davis avait dit plus tôt qu'il voulait que le métro, les tramways et les autobus circulent mardi,

jour de la réouverture des écoles.

Aux termes de la loi qui ordonne le retour au travail, la violation de celle-ci est passible d'une amende de \$1,000 par jour par employé et de \$10,000 par jour pour le syndicat.

La loi garantit aux travailleurs une hausse immédiate de salaire de 12 p.c. et la nomination d'un arbitre qui statuera sur des augmentations supplémentaires et sur les autres questions en litige.

Le syndicat réclame une hausse de 36 p.c. et la partie patronale offre 23 p.c.

Avant la grève, le salaire de base d'un chauffeur d'expérience était de \$5 l'heure.

La grève dure depuis le 12 août.

Après l'intervention de la Gendarmerie, les indiens de Cache Creek dégagent

CACHE CREEK (PC) — Les Indiens armés qui bloquaient la route 12, au nord de Cache Creek, en Colombie-Britannique, ont accepté d'enlever leurs barrières dimanche, après une intervention de la Gendarmerie Royale.

À l'issue d'un entretien avec le surintendant de la Gendarmerie, le chef Ken Basil, de la réserve Bonaparte, a souligné que les bar-

ricades avaient été dressées en guise de protestations contre les conditions de l'habitation sur le territoire de la réserve.

Le chef réclame l'assurance d'une rencontre avec les autorités fédérales, et insiste pour que deux leaders indiens, Dennis Banks, du Mouvement indien d'Amérique, et Lou Cameron, de Kenora, Ontario, viennent

par avion à la réserve pour servir de médiateurs.

Le 11 août, les Indiens avaient installé leurs barrières sur la route et percevaient \$5 de chaque automobiliste qui voulait passer. Samedi, la situation est devenue plus grave, car on refusait tout passage aux automobilistes. La Gendarmerie a alors bloqué certaines routes venant dans cette direction, afin d'en écarter la circulation.

Le congrès de novembre prochain

Les créditistes québécois se remettront sur pied

QUÉBEC (PC) — Le Parti créditiste du Québec tiendra son congrès annuel les 9 et 10 novembre prochain à Québec.

Ce congrès sera centré sur l'organisation du parti afin de compléter toutes les structures ainsi que la formation des différents comités, dont le comité politique.

Selon un communiqué rédigé à l'issue d'une réunion privée de l'exécutif provincial du Parti créditiste, en fin de semaine à Québec, quatre comités tiendront, à l'inté-

rieur de ce congrès, des séances d'organisation, de financement et mettront sur pied un comité politique et un comité de la Constitution du Parti.

Un Comité spécial devra préparer les mécanismes et structures relatifs au rôle que joueront les députés populaires. Ces derniers assureront la représentation extra-parlementaire du parti et auront un rôle d'information et de liaison entre la population et les députés Fabien Roy et Camil Samson.

Selon M. Roy, le parti compte actuellement cinq associations de comités et 70 comités de comités ont été mis sur pied. Il s'agira d'étendre ces associations aux 110 comités électoraux du Québec.

Par ailleurs, dès la fin de semaine prochaine, les principaux organisateurs et les deux députés créditistes à l'Assemblée nationale entreprendront une tournée dans chacune des régions du Québec pour former ces associations de comités et tenir des congrès régionaux.

Le congé de la Fête du Travail

Un triste bilan: 86 morts accidentelles

(PC) — Au moins 86 personnes ont péri dans des accidents, dans tout le Canada, pendant les trois jours de congé de la Fête du Travail. De ce nombre, 66 ont été victimes de la circulation.

En fin d'après-midi, lundi, la pire tragédie rapportée a été celle de cinq adolescents tués dans leur auto à Ville LaSalle, en banlieue de Montréal.

Le relevé de La Presse Canadienne — de 18 heures vendredi heures locales à lundi après-midi — comprend aussi 18 noyades et deux empoisonnements par l'oxyde de carbone. En On-

taio: 23 morts sur les routes, quatre noyades.

En Colombie-Britannique: 10 victimes de la route, sept noyades. En Saskatchewan: six morts sur les routes et une noyade. En Alberta et Nouveau-Brunswick: quatre accidents mortels sur les routes dans chaque province. Au Manitoba: trois morts sur les routes, une noyade. En Nouvelle-Écosse: trois victimes de la circulation, et une seule à Terre-Neuve et dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Le relevé exclut les morts accidentels dans l'industrie, les meurtres, les suicides attestés.

au jour le jour

• Congrès de la "Mutual Life Insurance Company of New York" à l'Hôtel Reine-Élisabeth.

• Congrès de la "Canadian

Medical and Biological Engineer Society", à l'Hôtel Reine-Élisabeth.

• Congrès du "National Research Council of Canada", au Mont-Tremblant Lodge.

• Congrès de l'"American College of Angiology", à l'Hôtel Reine-Élisabeth.

630 Avis légaux - soumissions appels d'offres

Sous la rubrique 630 des petites annonces,

LE JOUR
publi vos avis légaux, soumissions et appels d'offres.
Communiquez avec:
Ginette Tremblay
331-8961

L'alcoolisme pourrait être héréditaire

CHICAGO, (Michigan AP) — Selon une étude effectuée conjointement sur les fils d'alcooliques danois élevés par leurs parents biologiques et sur leurs frères adoptés dès leur plus jeune âge par d'autres familles, l'alcoolisme pourrait être héréditaire. L'étude révèle en effet que les deux groupes d'enfants ont une fréquence comparable de problèmes alcooliques.

"Les facteurs du milieu ont contribué faiblement, si tant est qu'ils l'ont fait, au développement de l'alcoolisme chez les fils d'alcooliques graves, dans cet échantillon", assure le rapport publié dans l'édition d'août de la revue américaine Archives of General Psychiatry par M. Donald Goodwin, professeur à l'école de médecine de l'Université de Washington, et une équipe de psychiatres danois et américains.

Après avoir découvert au-

paravant que les fils d'alcooliques danois séparés de leurs parents biologiques étaient près de quatre fois plus portés à devenir alcooliques que des enfants adoptés sont portés à devenir alcooliques que des enfants adoptés sans antécédents de ce type, M. Goodwin et ses collègues précisent cette fois

Danielle Ouimet, ambassadrice à Nice

(NICE) — Danielle Ouimet, la belle actrice canadienne d'expression française, s'est faite l'ambassadrice de charme de ses compatriotes à l'occasion d'une réception donnée par la municipalité nicoise pour le "jumelage des prix orange et citron France-Canada".

Au cours de cette cérémo-

nie, on a vu apparaître, pour la première fois en France, les médailles des prochains Jeux Olympiques de Montréal qui ont été offertes au député-maire de Nice, M. Jacques Médéric, des insignes de ces mêmes Jeux Olympiques de 1976 ont également été décernés à tous les journalistes français.

SEMAINE INTERNATIONALE DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE CHILIEN DU 4 AU 11 SEPTEMBRE

4 sept.: SOIRÉE POLITICO-CULTURELLE Salle "Le Plateau", 3700 Calixa-Lavallée 7h30 p.m.

11 sept. MANIFESTATION suivie d'une Fête de Solidarité Carré Dominion (Dorchester et Peel) 7h00 p.m.

ASSEMBLÉES DE QUARTIER: Le 9: à Longueuil, 889 rue Ste-Hélène, (842-3181 poste 219), 7h.30 p.m.
le 10: à Pointe-St-Charles, 2356 rue Centre, 935-8623), 7h.30 p.m.
CINÉMA CHILIEN (5, 6, 7 sept.): Bibliothèque Nationale, 1700 St-Denis, 7h.30 p.m.
Pena (boîte-à-chansons chilienne): Café Campus (Decelles / Ch. Reine-Marie), 8h.00 p.m.
Service de garderies: réservations à 842-8459.

Pour informations sur les actions à Montréal et en province: Comité de Solidarité Québec-Chili, 356 Ontario est, Montréal, 842-8459 et code-à-phone du CCNN: 842-5654.

Parti Québécois comté Mercier

Avis aux membres

Assemblée générale (congrès de comté)
école Saint-Stanislas 5155 rue de Gaspé

DATE:
Mardi 3 septembre à 18h30
Jeudi 5 septembre à 19h30
Pour information: 523-6232

Navigation aérienne et maritime

Grève du zèle des opérateurs-radio

Environ 300 des 1,100 opérateurs-radio au service de la navigation aérienne et maritime à travers le Canada ont cessé hier tout travail non urgent, et cela pour 24 heures. Ils agissaient d'une protestation contre le sort qui est le leur dans le domaine des salaires. Ils veulent la parité salariale avec les contrôleurs du trafic aérien. Les lignes aériennes commerciales n'ont rapporté aucune modification de leurs horaires.

Les protestataires, qui sont membres du syndicat des employés canadiens des trans-

sports, ont refusé de transmettre des rapports météorologiques, mais ils sont restés à leurs postes pour fournir, si nécessaire, des services d'urgence pour la navigation aérienne et maritime. Un porte-parole syndical, Bruce Cameron, de Toronto, dit que le Syndicat n'a pas approuvé le geste des protestataires et que les opérateurs-radio aux grands aéroports du pays n'ont pas participé à cette manifestation.

Le trafic aérien n'a pas été touché par la situation, parce que les contrôleurs du trafic

aérien ainsi que des cadres ont fourni les nécessaires rapports météorologiques.

En plus de transmettre des rapports météorologiques, les opérateurs-radio de la navigation aérienne et maritime enregistrent les fréquences des projecteurs automatiques de balisage pour la navigation aérienne.

Le porte-parole syndical Cameron dit que durant les 24 heures de protestation les balises n'ont pas été enregistrées par les opérateurs-radio dans certaines parties du Canada. Il ajoute que des pilotes et des contrôleurs du trafic aérien

ont fait ce travail. La navigation sur le Saint-Laurent n'a pas souffert grandement de l'arrêt partiel de travail. Pour deux raisons. D'abord, parce que la navigation n'était pas intense, et aussi par des cadres ont transmis les nécessaires messages.

Le salaire de base des opérateurs-radio est de \$11,000 par année, soit d'environ \$3,000 de moins que celui des contrôleurs du trafic aérien.

Au Québec, 150 opérateurs-radio ont participé à la protestation.

Les budgets de recherche des partis

L'Opposition s'inquiète

OTTAWA (PC) — À la suite des élections, le gouvernement a gelé tous les budgets de recherche des partis. Il n'a pas encore dit ce qu'il fera de la formule adoptée en 1970. La décision, il la laisse aux commissaires de l'économie interne, un comité qui est formé du président des Communes et de quatre des plus importants membres du cabinet. On croit que ce comité fera connaître sa déci-

sion peu de temps avant le début de la première session du nouveau parlement, session qui doit débuter le 30 septembre.

Un porte-parole conservateur se dit inquiet et Stanley Knowles, leader parlementaire du NPD, déclare, pour sa part, qu'il est aujourd'hui plus important que jamais que les partis d'Opposition puissent compter sur la re-

cherche de fonctionnaires.

Et l'avis général, dans les partis d'Opposition, c'est que le gouvernement fédéral leur alloue peu de fonds pour la recherche. Des porte-parole de l'Opposition font des comparaisons avec les provinces.

En Ontario, une commission gouvernementale a recommandé des subventions de recherche qui sont en moyenne d'environ \$4,700 pour chaque député de l'Opposition. Et au Québec, le Parti québécois, qui compte huit députés, dispose d'un budget de recherche de \$65,000, ce qui fait environ \$8,000 par député. La moyenne aux Communes n'est que de \$2,200 par député.

La formule de 1972

En vertu d'une formule adoptée en 1972, les quatre partis politiques représentés aux Communes avaient droit à des budgets de recherche dont la base était la suivante: \$40,000 pour une formation de moins de 20 députés, \$2,000 de plus par député,

pour les partis ayant entre 20 et 40 députés et \$1,500 de plus, soit \$3,500, pour chaque député additionnel pour les partis ayant plus de 40 députés.

Cela se traduisait, avant les dernières élections, par un budget de recherche d'environ \$185,000 pour le Parti libéral, qui avait 109 députés, d'environ \$180,000 pour le Parti conservateur, qui avait 106 députés, de \$62,000 pour le NPD, qui comptait 31 députés, et de \$40,000 pour le Crédit social, qui en avait 15.

Si la formule de 1972 était conservée, le budget de recherche des libéraux grimperait à environ \$231,000, vu que ceux-ci comptent 141 députés, celui des conservateurs tomberait à \$162,500, vu que ceux-ci n'ont plus que 95 députés, celui du NPD tomberait à \$40,000, vu que ce parti ne compte maintenant que 16 députés, et celui du Crédit social pourrait disparaître complètement, vu que ce parti n'a que 11 députés, un de moins que le minimum requis pour la reconnaissance officielle comme parti aux Communes.

Le gouvernement Barrett ne ferait pas la politique du parti, mais le parti se refuse à blâmer son chef

KAMLOOPS, C.-B. (PC) — Le congrès du Parti néo-démocrate a refusé, dimanche, d'endosser un rapport de son exécutif qui reprochait au gouvernement provincial de M. Dave Barrett de ne pas réaliser la politique du parti.

Par 368 contre 202, les délégués n'ont pas accepté ce rapport, mais il est évident qu'il y a encore un fossé entre le parti et le gouvernement, comme il était apparu au congrès précédent; l'exécutif a donc reproché au gouvernement de n'avoir pas pris les mesures qui s'imposaient pour régler ce problème.

Le rapport de l'exécutif constatait l'immobilisme des effectifs du parti. Il ajoutait que les membres du parti doivent soutenir, stimuler, défendre la politique néo-démocratique et toute mesure du gouvernement reflétant cette politique.

Dans l'exécutif lui-même, il n'y avait pas d'unanimité. Le ministre de l'Agriculture, M. Dave Stupich, membre de l'exécutif, a déclaré que pendant la préparation du rapport il a tenté en vain d'y introduire des éléments positifs.

Déficit du parti

Pour le ministre, le rapport ne fait que blâmer le gouvernement, alors que les délégués au congrès ont aussi leurs responsabilités. C'est ainsi, dit-il, que l'exécutif n'est pas intervenu pour régler le déficit des finances du parti et que la réputation du parti n'est pas rehaussée par son journal même, "The Democrat", critiqué par le premier ministre. Ce journal, a ajouté le ministre, est le grand responsable de l'abaissement du gouvernement.

Un autre directeur du parti, M. Hans Brown, a déclaré que le gouvernement tenait tellement à faire adopter sa législation qu'il n'a pas consulté le parti, dont les membres ingéraient les projets.

Au congrès des Néo-démocrates de Colombie-britannique

Lewis met le NPD en garde contre la dissension interne

KAMLOOPS C.-B. (PC) — Le chef fédéral du Nouveau parti démocratique, M. David Lewis, a prié instamment lundi les membres de cette formation politique d'éviter, dans l'intérêt de la population comme dans le leur, la dissension interne, et il a soutenu que des déchirures dans le NPD ne pourraient que favoriser les grandes sociétés.

"Dans un parti comme le nôtre, a-t-il dit, il est inévitable que nous exigions de nos chefs et de notre propre gouvernement qu'ils nous rendent des comptes. D'autre part, nous sommes tous conscients — ou nous devons tous l'être — que l'élection d'un gouvernement NPD et que les lois et politiques qu'il adopte suscitent l'Opposition concertée et violente de l'establishment".

M. Lewis parlait à Kamloops à un congrès du Nouveau parti démocratique de Colombie-Britannique.

Son appel à la solidarité vient à un moment où le comité directeur du NPD de Colombie-Britannique reproche au gouvernement NPD de cette province de dévier de la politique du parti.

Manque de consultation

Les dirigeants du parti reprochent notamment au gouvernement NPD ne pas les consulter suffisamment pour la préparation des lois.

Ils ont fait part de leurs griefs dans un rapport qu'ils ont présenté au congrès. Mais les mem-



Défait dans sa circonscription de Toronto lors des dernières élections fédérales, M. David Lewis cherche à resserrer les rangs des Néo-démocrates de Colombie-britannique de M. Dave Barrett.

bres du congrès ont rejeté ce rapport.

Des membres du cabinet, notamment le ministre de la Santé, Dennis Cocke, ont accusé le comité directeur du parti de tenter d'imposer une ligne de conduite au gouvernement.

Le premier ministre, M. David Barrett, a dit que le parti doit "être prêt

pour les prochaines élections".

"Tous les progrès que nous avons réalisés, petits ou grands, disparaîtront si un nouveau mandat ne nous est pas confié", a-t-il ajouté.

Le premier ministre a dit que le NPD de Colombie-Britannique se trouvait présentement à mi-chemin dans son premier mandat. Le parti mis

fin en 1972 à 20 années de gouvernement crédite.

M. David Lewis a reconnu que les élections fédérales du 8 juillet avaient porté un dur coup au parti.

M. Lewis a lui-même été défait dans sa circonscription de Toronto et le NPD de Colombie-Britannique a perdu 11 de ses 13 sièges fédéraux.



Université Laval

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT TRIMESTRE D'AUTOMNE 1974 (du 9 septembre au 20 décembre)

L'Extension de l'enseignement universitaire, en collaboration avec les différentes Facultés ou Ecoles de l'Université, offre, au trimestre d'automne 1974, des cours dans les disciplines suivantes:

ADMINISTRATION ADMINISTRATION SCOLAIRE AGRICULTURE

- biologie
- botanique
- éducation
- phytotechnie
- sols

ANTHROPOLOGIE ARCHÉOLOGIE ARTS VISUELS CATÉCHÈSE CHIMIE-GÉNIE CHIMIQUE CONSOMMATION COUNSELING-ORIENTATION DIDACTIQUE PÉDAGOGIE DIDACTIQUE DES LANGUES

DIÉTÉTIQUE ÉDUCATION PHYSIQUE ETHNOGRAPHIE FORESTERIE-GÉODÉSIE GÉNIE CIVIL GÉNIE MÉTALLURGIQUE GÉOLOGIE HISTOIRE HISTOIRE DE L'ART INFORMATIQUE LANGUE ET LITTÉRATURE LANGUES MODERNES MATHÉMATIQUES MUSIQUE PHILOSOPHIE PSYCHOLOGIE SCIENCE POLITIQUE SOCIOLOGIE THÉOLOGIE TRADUCTION

INSCRIPTION: l'inscription aura lieu pendant la semaine du 3 septembre.

RENSEIGNEMENTS ET ANNUAIRE:

Secrétariat de l'Extension de l'enseignement

Bureau 2417 Pavillon de la bibliothèque
Cité universitaire Québec G1K 7P4

Cité universitaire, Québec



Université du Québec à Montréal

COURS DU SOIR POUR ADULTES

ADMINISTRATION

Principes de management
Administration du personnel
Relations humaines et milieu de travail
Formation par le groupe et relations humaines
Gestion de finances personnelles
Techniques d'entrevues et de sélection
Les méthodes quantitatives et le gestionnaire
Le processus de décision
La simulation
Analyse de systèmes
L'ordinateur et l'administrateur
La Bourse
Gestion des organisations au Québec
Introduction au Marketing
Promotion des ventes

ARTS ET TECHNIQUES

Batik
Couleur
Dessin - 1
Initiation à la sculpture céramique
Initiation à la sculpture sur bois
Histoire de l'art - 1
L'art américain de la Ash Can School aux actuels
hyperréalistes
Notre environnement musical

LANGUES VIVANTES

Allemand
Anglais
Arménien
Espagnol
Français
Russe
Composition et rédaction professionnelles anglaises
Composition et rédaction professionnelles françaises

LITTÉRATURE

La poésie vue à travers les manifestes
La chanson au Québec
Théâtre québécois
La "Contre Culture"

MATHÉMATIQUE

La mathématique: sa méthode, ses applications

Début des cours: semaine du 23 septembre 1974

(Langues vivantes: semaine du 9 septembre 1974)

Dépliant sur demande

SERVICE DE FORMATION CULTURELLE ET PROFESSIONNELLE

1180, rue de Bleury
Local 2175
Montréal H3C 3P8
Tél.: 876-3030

PHILOSOPHIE

Aperçus critiques sur la société contemporaine

PSYCHOLOGIE ET RELATIONS HUMAINES

Psychologie de la personnalité
Psychologie des liens interhumains
La pratique des relations humaines
Psychologie du comportement

CIVILISATIONS

Le patrimoine québécois
Le Québec d'aujourd'hui
Le Nord, réalités et perspectives d'avenir

DROIT

Le droit civil et le droit des affaires

GÉOGRAPHIE

Géographie humaine - 1
Mœurs et coutumes des peuplades primitives
Paléontologie humaine
Voyage-Simulation en Grèce
Voyage-Simulation en Italie

SCIENCES POLITIQUES

Problèmes politiques actuels au Québec
Le Chili et l'Amérique latine
Le Moyen-Orient dans les affaires internationales

SCIENCES RELIGIEUSES

Le renouveau religieux récent au Québec
Les représentants du démoniaque dans la Bible
Recherches psychiques et interprétation du spirituel



le monde

Les suites de la guerre à Chypre

Découverte d'un nouveau charnier

NICOSIE (d'après l'AFP)—Le nouveau charnier découvert dimanche à Chypre par des villageois de Maratha sur la route de Famagouste a obligé les leaders des communautés grecque et turque de Chypre à repousser jusqu'à vendredi leur rencontre prévue pour hier. Pendant ce temps, en Turquie le premier ministre, M. Bulent Ecevit, déclarait que son gouvernement ne ferait aucune concession au sujet de Chypre.

Le charnier

Le charnier, découvert dimanche par des villageois de la région, puis mis au jour par les militaires turcs, se trouvait dans un dépotoir.

Hier, vers midi, alors que les familles se lamentaient, les forces turques conti-

naient à déblayer; des cadavres, en état de décomposition avancée, avaient été découverts et l'on apercevait au fond du dépotoir dix autres corps noirs.

Un porte-parole turc a déclaré que les corps étaient ceux des habitants chypriotes-turcs capturés

par les Chypriotes grecs dans les villages de Maratha, Sandalaris et Aloa. Selon lui, 87 cadavres sont enterrés là mais les villageois estiment que 70 personnes seulement sont disparues.

"Ces personnes ont été tuées puis on a essayé de brûler leurs corps. Un bulldozer a ensuite été utilisé pour recouvrir les cadavres d'ordures", a souligné le porte-parole. Des parents essayaient d'identifier les restes au cours de scènes pathétiques. Un jeune homme de 19 ans a déclaré aux journalistes que ses cinq sœurs, son frère et sa mère avaient

disparu du village de Maratha. De nombreux cadavres paraissaient être ceux de jeunes hommes mais il était impossible de déterminer s'il s'agissait de Grecs ou de Turcs. La plupart des vêtements étaient souillés ou brûlés.

Un médecin est venu examiner les cadavres dimanche mais n'a pu déterminer avec certitude comment les victimes avaient été tuées ni à quelle date, selon la police suédoise des forces des Nations-Unies. Un des corps découverts était celui d'une jeune femme aux longs cheveux noirs, vêtue d'une robe

de couleur orange et d'une combinaison blanche. Des douilles gisaient parmi les boîtes de conserves rouillées et les bouteilles de plastique.

Maratha est situé tout près du village d'Aloa où un autre charnier a été découvert la semaine dernière. Les journalistes y avaient vu trois cadavres. La découverte du charnier, a fait la "une" de tous les journaux chypriotes turcs hier. "Notre indignation ne peut s'exprimer par des mots. Nous estimons que les discussions sur les problèmes humanitaires n'ont plus de raison d'être devant ces "crimes", dit-on dans le

secteur chypriote turc de Nicosie."

Pour leur part, les autorités grecques ont "exprimé les sentiments d'horreur qu'elles éprouvaient à l'annonce de la découverte du charnier" a déclaré un porte-parole du gouvernement. Elles ont demandé à la Croix-Rouge internationale et aux Nations-Unies d'enquêter sur les circonstances exactes de cette affaire, précise-t-on de même source. "Dès que nous recevrons des rapports nous prendrons les mesures nécessaires pour découvrir les coupables et les punir", ajoute-t-on.

Report de la rencontre Cléridès-Denktaş

La découverte de ce charnier est intervenu à la veille de l'ouverture des discussions hebdomadaires entre les deux communautés chypriotes pour discuter des problèmes "humanitaires". Ainsi la première rencontre entre M. Cléridès et Rauf Denktaş, respective-

ment président et vice-président de la République chypriote, a été reportée jusqu'à vendredi. Cette découverte ne facilitera pas le dialogue en vue de régler la crise chypriote et mettre fin aux souffrances de la population civile. Selon Radio-Ankara, c'est parce qu'il lui était difficile de discuter avec M. Cléridès des questions humanitaires après la découverte du massacre de Maratha que M. Denktaş a demandé le report de la réunion en accord avec M. Cléridès.

Le report de la rencontre d'hier paraît aussi constituer un sérieux échec en ce qui concerne la possibilité d'une reprise des discussions entre les deux parties de l'île, et éventuellement de relancer la conférence de Genève interrompue depuis le 13 août. Les deux leaders chypriotes s'étaient rencontrés une demi-heure lors de la visite du secrétaire général des Nations-Unies, M. Kurt Waldheim, et avaient décidé de se rencontrer régulièrement pour discuter des problèmes humanitaires.

"La Turquie ne fera pas de concessions au sujet de Chypre pour donner satisfaction à qui que ce soit ou pour répondre à la complaisance manifestée par certains pays envers la Grèce", a affirmé le Premier ministre turc M. Bulent Ecevit hier à Istanbul.

S'adressant au haut du balcon de l'hôtel de ville à quelque 40.000 personnes rassemblées sur la place, M. Ecevit a déclaré: "Nous ne considérerons pas notre mission comme terminée tant qu'un ordre durable fondé sur la paix, la sécurité, la justice et l'indépendance ne sera pas instauré à Chypre au profit des Chypriotes-turcs aussi bien que des Chypriotes grecs."

Une foule enthousiaste scandant: "Vive Ecevit", "grand leader", "conquérant de Chypre", avait accueilli le Premier ministre à sa descente de l'avion à l'aéroport d'Istanbul. Des pancartes appelaient que les Chypriotes-turcs ont recouvré l'indépendance grâce à l'intervention militaire décidée par M. Ecevit.

France

Le gouvernement français lance l'opération "frein sur les prix"

PARIS (AP) — M. Jean-Pierre Fourcade, le ministre de l'Économie et des Finances, est décidé à agir sur le comportement des consommateurs et des commerçants.

C'est ce qu'il a annoncé, hier après-midi, en lançant l'opération "frein sur les prix".

Entouré de M. Vincent Anquer, ministre du Commerce et de l'Artisanat et d'une douzaine de représentants des organisations de commerçants, M. Fourcade, détenu, a d'emblée lancé son opération.

Derrière le bureau des affiches bleus, orange, violettes, blanches et jaunes étaient épinglées. Ce sont celles qu'arboreront les commerçants qui ont accepté de se prêter à cette opération.

Celle-ci, a dit M. Fourcade, n'est qu'un élément d'une politique des prix qui sera mise en place à l'automne. Elle concernera aussi les prix industriels à la production.

Deux événements fondamentaux

"Nous sommes disposés, a dit le ministre, à revenir à un régime de liberté des prix pour les secteurs qui se seront soumis à l'autodiscipline. L'environnement national et international sont actuellement favorables à un ralentissement de la hausse des prix. Est-ce trop tard? Est-ce trop tôt? Les avis peuvent être partagés. Mais, a poursuivi M. Fourcade, deux événements fondamentaux se sont produits depuis le mois de mai:

1- La baisse des matières premières importées dont les prix fin août étaient inférieurs d'environ 25 pour cent à ce qu'ils étaient quatre mois plus tôt, et la stabilisation relative du prix du pétrole.

2- La réappréciation du franc sur les marchés internationaux où il est remonté de 8 à 9 pour cent en deux mois."

Au plan national, M. Fourcade a remarqué que

l'équilibre entre l'offre et la demande était mieux assuré. Les conditions objectives d'une "décelération des prix" sont donc assurées.

Un nouvel élément de la politique anti-inflationniste vient donc d'être lancé par le gouvernement qui, selon M. Fourcade, poursuit la voie de

la liberté qui n'est pas celle de la facilité.

Le ministre de l'Économie et des Finances a précisé que l'opération "frein sur les prix" avait nécessité un investissement d'un million, le prix des affiches.

M. Fourcade a révélé que

les services des finances tiendront compte de la participation effective des commerçants à l'opération "frein sur les prix" dans la fixation de leurs bénéfices forfaitaires.

Il a toutefois démenti qu'il y ait eu négociation avec les commerçants.

Schmidt et Giscard d'Estaing se rencontrent pour la troisième fois en trois mois

PARIS (AFP) — Le Chancelier de l'Allemagne fédérale Helmut Schmidt est arrivé hier à l'Élysée, peu avant 19 heures pour une soirée et un dîner de discussions en tête à tête avec le président Giscard d'Estaing, la conversation devant être centrée sur la situation présente et l'avenir de l'Europe.

C'est la troisième fois en trois mois que les deux hommes d'état se rencontrent. Ce seul fait, de l'avis des observateurs, témoigne de la prééminence qu'a pris, un peu par défaut des autres grands partenaires - le dialogue franco-allemand dans le sauvetage et la conduite des affaires européennes.

Le chancelier fédéral arrive à Paris moins d'une semaine après l'annonce par le président Giscard d'Estaing qu'il prendra, "au cours des mois qui viennent, des initiatives d'organisation politique de l'Europe". Le président français a indiqué au cours de la campagne présidentielle qu'il était pour une "approche confédérale" et pour une dévolution prudente et progressive d'un certain nombre de moyens et d'un certain nombre de pouvoirs au profit d'un gouvernement ou d'une notoriété politique européenne.

On peut penser que M. Helmut Schmidt demandera à son interlocuteur quelques précisions sur cette esquisse, qui pourrait être développée par M. Giscard d'Estaing, avant la fin de l'année, à l'occasion d'une nouvelle rencontre européenne au sommet. La réaction britannique à cette annonce d'"initiatives d'organisations politiques" a été la seule à être franchement négative, ce qui ne veut pas dire que Londres bouderait une conférence européenne au sommet. La contribution présente et à venir de la Grande-Bretagne à la communauté européenne sera évaluée, autant que faire se peut par MM. Helmut Schmidt et Giscard d'Estaing.

Le président français avait également annoncé la semaine dernière, sans autre précision et évidemment convaincu de la difficulté de l'entreprise, des mesures "concernant la reprise de l'union économique et monétaire de l'Europe". Le renchérissement de l'énergie, l'inflation, ont contrarié ce grand dessein, encore que l'Allemagne fédérale bénéficie d'une situation privilégiée. Les deux hommes d'état en ont discuté hier. Ils s'étaient séparés le 9 juillet

dernier à Bonn, convaincus que les efforts déployés par les deux pays devaient leur permettre de retrouver les bases d'une "inflation raisonnable", mais aussi le danger était loin d'être jugulé.

D'autre part, le chancelier fédéral arrive de Bellagio, sur les bords du Lac de Côme, et les entretiens italo-allemands se sont soldés entre autres par l'octroi par l'Allemagne d'un crédit de deux milliards de dollars à un gouvernement qui en a grand besoin. Les incertitudes de l'économie et l'avenir politique de l'Italie ont sans doute été évoqués par le président français et le chancelier allemand.

Ce tour d'horizon ne serait pas complet sans une évaluation de la nouvelle administration américaine, et des silences de la Maison Blanche à propos de l'Europe, relevés récemment par le président Giscard d'Estaing corrigés partiellement par Washington. Chaque changement de règne est marqué par ces passages à vide. On peut se demander s'il ne fournirait pas aux européens l'occasion de faire preuve d'audace en matière de construction européenne.

Coup de corne insultant

SANTONA, Espagne (Reuter) — Les aspirations féministes ont pris un mauvais coup, et même plusieurs, dimanche soir. Le premier matador féminin, la blonde Estrella Raya, qui faisait ses débuts dimanche soir a quitté l'arène, au bord des larmes, chassée par le taureau qu'elle devait mettre à mort.

Mlle Raya est la première femme à être descendue dans l'arène. Il n'y a en effet qu'un mois qu'une loi interdisant aux femmes de toréer a été abolie.

Mais les taureaux ne lisent pas le Journal officiel, et l'adversaire de ce toréador aux cheveux blancs s'est montré récalcitrant, et a par deux fois manqué d'encombrer la jeune femme, qui s'en est tirée avec des ecchymoses.

Sa réputation, en revanche, semble plus durablement atteinte. Les commentateurs vont bon train, et un de ces "experts" qui fréquentent les arènes depuis longtemps disait dimanche soir: "Elle ne connaît même pas le métier, mais elle est courageuse".

Bref Monde

Élection au Nicaragua

MANAGUA, (Nicaragua) (AP)—Selon les premiers résultats des élections présidentielles qui ont eu lieu dimanche au Nicaragua, le général Anastasio Somoza mène au moins par 20-1 devant son adversaire, M. Edmundo Pangua, a annoncé, hier matin, un dirigeant du Parti libéral dont il est le candidat.

Il a ajouté que les résultats complets ne seraient pas connus sans doute avant plusieurs jours, mais selon la plupart des observateurs la victoire du général Somoza paraît d'ores et déjà acquise. Il n'y a pas eu d'incident grave durant le vote à Managua, où des soldats en armes effectuaient des patrouilles en jeep.

Les Anglais lèvent le coude

LONDRES (AP) — Rien ne va plus en Grande-Bretagne. Les traditions elles aussi se perdent. Les Britanniques délaissent de plus en plus la traditionnelle tasse de thé pour le café, et la consommation des alcools progresse à un rythme inquiétant.

La consommation de thé a baissé de 13 pour cent de 1970 à 1973, alors que celle du café progressait. Pendant la même période, les Britanniques ont consommé 53 pour cent d'alcool de plus, notamment en ce qui concerne le whisky, le gin et le rhum.

L'augmentation du nombre des voyages sur le continent semble avoir aussi contribué à l'accroissement de la consommation de vin, qui a presque doublé depuis 1970.

La nouvelle vogue du vin n'a pas empêché l'augmentation de la consommation de bière, bien que dans de moindres mesures, puisqu'elle n'a progressé que de 10 pour cent par an.

Crainces au Portugal

NEW YORK (AP)—Le magazine "Time" rapporte, dans son numéro de dimanche, que de nombreux Portugais redoutent une prise du pouvoir par les communistes.

L'enthousiasme qui s'est manifesté pour la révolution d'avril, s'est considérablement refroidi, ajoute l'hebdomadaire. Le démantèlement de l'empire colonial en Afrique en serait l'une des causes.

Le "Time" ajoute que le chef du parti communiste portugais, M. Alvaro Cunhal, ministre sans portefeuille, est le meilleur homme politique du gouvernement, après le général Spínola. Il s'est fait l'apôtre de la modération mais ne cache pas qu'il vise la nationalisation des transports, des mines, de l'industrie sidérurgique et d'autres secteurs fondamentaux.

Découverte du puits d'Abraham et d'Isaac?

TEL AVIV (AFP)—Le véritable puits où Abraham et son fils Yitzhak (Isaac) venaient puiser de l'eau, aurait été découvert par une équipe d'archéologues, à cinq kilomètres à l'est de la ville moderne de Beersheba capitale du Neguev.

Une autre équipe d'archéologues avaient, il y a plusieurs années, cru mettre à jour ce même puits, à proximité de la route menant à Hébron, dans la vieille ville de Beersheba.

Mais, la nouvelle équipe, placée sous la direction du professeur Hanan Aharoni, de l'Université de Tel Aviv, estime que sa découverte correspond mieux au véritable puits d'Abraham, du fait en particulier de son emplacement. En effet, selon les calculs des spécialistes, c'est à quatre kilomètres à l'est de la ville moderne de Beersheba que s'élevait, il y a trente-deux siècles,

cles, la Beersheba biblique, dont le nom signifie en hébreu, les sept puits.

Les fouilles n'ont pas encore permis d'atteindre le fond du puits, qui aurait, selon les estimations du professeur Aharoni, vingt mètres de profondeur.

3,500,000 Indiens en danger

NEW DELHI (Reuter)—De nouvelles inondations sont signalées dans le nord-est de l'Inde et, d'après certaines informations, trois millions et demi d'habitants du Bengale occidental seraient en danger de mourir d'inanition.

L'agence de presse indienne United News of India UNI rapporte de Calcutta que la famine menace plusieurs parties des régions de Purulia, Bankura et Midnapore.

Certaines familles en chômage, face à la montée en flèche des prix, sont réduites à manger des mets corrompus et contractent de ce fait la dysenterie et l'entérite.

Dans l'Assam, où quatre millions de personnes ont été éprouvées par les dernières inondations, le brahmaputra a atteint la cote d'alerte depuis trois semaines et a détruit de nombreuses cultures. Dans le Bihar, le Bagmati, dit la crue monte toujours, a inondé la ville de Baighnia, rapporte UNI. D'autres fleuves sont en crue dans l'est de l'Uttar Pradesh.

Ces ravages provoqués dans le domaine agricole par les dernières inondations se chiffraient par 90 millions de livres sterling.

Le KKK aux présidentielles

ATLANTA, Georgie (AFP)—Le Ku Klux Klan présentera un candidat aux élections présidentielles de 1976; Il s'agit de Dale Reusch, un employé de Ford Motor à Lodi, dans l'Ohio.

Dale Reusch, grand dragon du KKK dans l'Ohio, a été désigné lundi par la convention annuelle du Klan qui s'est tenue durant le week-end à Stone Mountain. C'est la première fois que le KKK propose une telle candidature, a souligné à cette occasion l'avocat James Venable, sorcier impérial des chevaliers de cette organisation. Le Klan mènera campagne notamment contre l'aide à l'étranger, les Nations-Unies, et le système d'assistance sociale, a ajouté le sorcier impérial.

Rédacteur en chef du Times

LONDRES (AP)—Une femme, Mme Rita Marshall, deviendra, le mois prochain, rédacteur en chef du Times de Londres.

C'est la première fois que ce poste est confié à une femme depuis que le journal a été fondé il y a 186 ans.

Congrès de microbiologie

TOKYO (AP)—Un congrès international de microbiologie s'est ouvert lundi à Tokyo, où ses travaux seront suivis pendant six jours par quelques 1.700 délégués de 39 pays.

Le congrès doit tenir 45 symposiums à l'ordre du jour desquels figure la discussion de communications sur les produits antibiotiques et microbiologiques.

Le professeur Carl Heden, de l'Institut de Karlinska Suède, devait faire lundi un exposé sur un système d'identification des micro-organismes au moyen d'un ordinateur.

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No. 156 PAR GERMAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- On ne sait plus où aller quand elle nous envahit. (pl.)
- Un tonner meurt doucement. — Rendez-vous de contestataires.
- Pas beaucoup. — Sale maladie dont certains de nos ancêtres furent sauvés grâce aux Indiens.
- Désagréables au toucher. — Coutumes.
- Publieront. — Pr. pers.
- Présomptueux sur les bords.
- Au coton. — Consonne agréablement doublée. — Pas possible et pas croyable.
- Matériau qui nous protège contre le climat. — Pronom indéfini.
- Existes. — Éclata. — Dém.
- Là où le germe est passé... et resté! (qual.)
- Triste. — Rapproché.
- On y risque souvent plus qu'on y gagne. — Donne à la vie de ménage une atmosphère de science-fiction quand elle devient "volante".

VERTICALEMENT

- Survient toujours à propos quand on aime pas la routine. — Situation.
- Dans la gorge, il empêche de parler. — Situé. — Note.
- Les naturalistes conseillent d'en manger en masse. — Vulgaire s'il est blanc.
- Sert à lier. — Il fut... en effet! — Il oblige les méloma-

nes à cotoyer des tas de snob!

- Il faut que nous soyons liés menacés pour le faire vraiment.
- Manie agaçante. — Répétée cent mille fois.
- Mettre à part. — Petit bonhomme.
- Trois fois, mon père. — S'élève. — Celui qui souffre d'insomnie et qui n'a rien d'autre à faire, le fait dedans!
- Espoir de bandit, de militaires ou d'abeilles. — Rapports les paroles d'un autre.
- Serrés, touffus. — Elles m'aiment pas les bâtons.
- Obtient. — Dans une expression qui suppose qu'on a fait ou qu'on a soif. — Tu les as vus! — Laisse sa place. (v. pr.)

Solution: 155

GENTILLESSES
ÉPAULE PACTE
AIT UNIVER
MEURTRE ANE
IRRAISONNE M
NTE NET FA
APLANI G HET
TEL SOBRIETE
ILES DAIGNER
VA OPERENT I
EGARET IRE NE
SENSUEL SOUL

Les noms propres, les abréviations et les symboles chimiques sont proscrits.

LE SERVICE SOCIAL DE L'OUEST QUÉBÉCOIS INC.

OFFRE D'EMPLOI

TITRE: Un coordonnateur du Programme aux Personnes Agées et adultes handicapés physiques et/ou mentaux.

ENDROIT: AMOS.

TÂCHES:

- Coordonne les activités des praticiens affectés au programme;
- Définit les politiques et procédures du programme;
- Participe à la définition des objectifs opérationnels et des critères d'évaluation des programmes;
- Participe à l'élaboration et à l'administration des instruments de mesure et/ou de contrôle du programme;
- Participe, comme consultant, à l'application des politiques et procédures du programme;
- Assume toutes les autres tâches inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS:

T.S.P. ou conseiller social avec expérience de travail en Service Social.

CONDITIONS D'EMPLOI:

- Échelle de salaires du Ministère des Affaires Sociales;
- Prime de responsabilité;
- Bénéfices sociaux des cadres.

DISPONIBILITÉ:

Immédiate.

Toute demande doit être adressée avant le (5 septembre) 1974 avec un curriculum vitae, le dernier diplôme ou les notes obtenues au:

Directeur général,
282, 1ère Avenue Est,
Amos, Qué.



Le sculpteur Ernst Neizvestny et son oeuvre

Un monument à Khroutchev

MOSCOU (Reuter) — Trois ans après sa mort, un buste en bronze de Nikita Khroutchev a été installé hier sur un socle de marbre surmontant la tombe de l'homme qui éloigna l'URSS du stalinisme et fut limogé en 1964, après onze ans au pouvoir.

C'est le premier monument érigé à l'ancien secrétaire général du Parti communiste soviétique. Le socle, blanc et noir, est de dix pieds de haut.

La famille Khroutchev a versé la majeure partie des dix mille roubles qu'a coûtés le monument, affirment des amis, ajoutant que

l'État soviétique a apporté toutefois une petite contribution.

Le monument est l'oeuvre du sculpteur Ernst Neizvestny, qu'une polémique sur l'art abstrait opposa à Khroutchev en 1962. "Nous avons choisi Ernst parce que mon père avait pour lui un grand respect," a déclaré le fils de l'ancien chef du Kremlin.

Contrairement à la tradition qui veut que les cendres des grands de l'URSS soient placées dans le mur du Kremlin, une concession fut affectée à Khroutchev au cimetière Novodevichy, à Moscou, à sa mort.

Rapports sino-américains

Fulbright et Hubert Humphrey en visite en Chine avec 5 membres du Congrès

PÉKIN (AFP) — Un groupe de sept membres du Congrès américain conduit par le sénateur démocrate J. William Fulbright, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, est arrivé hier soir à Pékin pour un séjour de deux semaines en Chine, durant lequel sera peut-être discutée l'éventualité d'une future invitation pour Gerald Ford à visiter la Chine. La délégation, qui comprend sénateurs et membres de la Chambre des représentants des Partis démocrate et républicain, inclut l'ancien vice-président et candidat à la présidence,

Hubert H. Humphrey.

La délégation, qui est le sixième groupe du Congrès américain à venir en Chine populaire depuis la visite du président Richard Nixon, en février 1972, a été invitée officiellement par "l'Institut populaire chinois des Affaires étrangères". Elle a été accueillie par son vice-président, M. Chou Chiu-Yeh. L'ambassadeur David K.E. Bruce, chef du bureau de liaison américain à Pékin, était également présent.

On s'attend que la délégation américaine sera reçue par le premier ministre chi-

nois, M. Chou-en-Lai, si toutefois l'état de santé de ce dernier le permet.

On croit savoir, dans les milieux diplomatiques de Pékin, que la Chine aurait discrètement "sondé" Washington quant à l'éventualité d'une visite du président Ford. Mais de source chinoise qu'américaine, on précise qu'aucune invitation formelle n'a été faite.

On estime, dans les milieux diplomatiques, qu'une deuxième visite en Chine populaire d'un président américain ne serait réalisable que

si des progrès sérieux étaient faits sur la question de Taiwan.

En tous cas, et cela est confirmé de source américaine, l'avènement à la présidence de M. Gerald Ford a donné lieu à un message très chaleureux de M. Ford au premier ministre chinois M. Chou-en-Lai.

Les membres du Congrès américain apporteront aux dirigeants chinois la confirmation que la nouvelle administration américaine est résolue à poursuivre la politique "d'ouverture des por-

tes" avec Pékin, inaugurée par le président Nixon.

On pense que parmi les sujets qui seront abordés, figurera le Cambodge. Le sénateur Fulbright, en juillet dernier, avait invité le prince Norodom Sihanouk à venir défendre devant la commission des Affaires étrangères du Sénat le point de vue des "Kmers rouges".

Le prince Sihanouk avait décliné cette invitation, mais remercia M. Fulbright pour ses nobles et nombreuses activités en faveur d'un désengagement américain au Cambodge.

Interrogé tout récemment par l'AFP sur le point de savoir s'il recevrait à Pékin le sénateur Fulbright, au cas où ce dernier le souhaiterait, le prince Sihanouk a fait savoir qu'il réservait sa réponse.

Le groupe conduit par le sénateur Fulbright est arrivé à Shanghai à bord d'un avion de l'US Air Force, et il a fait le trajet de Shanghai à Pékin dans un avion chinois régulier.

Le programme exact de son séjour, qui doit se prolonger jusqu'au 14 septembre prochain, devait être établi hier soir dans des entretiens avec la partie chinoise.

La visite de la délégation avait été convenue lors du séjour effectué en novembre 1973 par le secrétaire d'Etat Henry Kissinger. Ce dernier doit venir en Chine, en principe, en décembre ou janvier prochain.

Il est vraisemblable que les congressmen américains, dans leurs entretiens avec les dirigeants chinois, parleront de l'Indochine et de l'Asie du Sud-est, ainsi que de la question coréenne. On pense qu'ils parleront également du commerce sino-américain et de la question de la clause de la nation la plus favorisée pour la Chine populaire.

La délégation comprend les personnalités suivantes: Sénateur J. William Fulbright, représentant Peter H.B. Prellinghuysen, sénateur Hiram Leung Fung, représentant William S. Bloomfield, sénateur Hubert H. Humphrey, représentant Barbara C. Jordan.

Il traverse l'Atlantique en moins de deux heures

FARNBOROUGH (Angleterre) (AP) — L'avion-espion Lockheed "SR-71" "Blackbird" (L'Oiseau noir) qui a pulvérisé tous les records de vitesses de la traversée aérienne de l'Atlantique a été "Concorde" dans les articles publiés, hier, dans La Presse britannique sur le Salon de l'aviation de Farnborough.

"Blackbird" a franchi les 5,614 km séparant New York d'un point de la côte sud de l'Angleterre situé au sud de Southampton, en 1h55 m 43 secondes, volant par moments à plus de 3,200 kilomètres à l'heure, à une altitude de 24 kilomètres. Sa vitesse moyenne a été de 2,907 kilomètres à l'heure. Il allait si vite qu'il a "brûlé" non seulement l'aéroport de Farnborough, mais qu'il est allé virer au-dessus d'Amsterdam



pour revenir à son point de destination.

Peu après leur atterrissage, le président Gerald Ford a téléphoné aux commandants Noël Middlefield, 33 ans, et Jim Sullivan, 37 ans, qui l'ont conduit à

bon port, pour les féliciter de "leur magnifique exploit".

Une légère erreur de calcul et nous aurions établi un record sur le trajet New York-Paris, lui a déclaré le commandant Middlefield, en plaisantant.

L'Algérie et l'Arabie sont d'accord: pas de baisse du prix du pétrole

ALGER (AFP) — "L'Algérie et l'Arabie Saoudite sont convenues de ne pas baisser le prix de leur pétrole", a annoncé en fin de semaine l'agence "Algérie Presse Service" qui cite une "source informée à Alger".

"Ce résultat précède l'agence algérienne, a été obtenu à la suite de récents contacts entre Alger et Riad. Cette décision, ajoute-t-elle, qui vient consolider le front des pays producteurs, modifiera sensiblement les données générales sur cette question des prix à la veille de la conférence de l'OPEP qui doit se tenir à Vienne le 12 septembre prochain".

Selon l'agence algérienne, l'accord algéro-saoudien sur les prix du brut "vient clarifier une situation qui sur le plan pétrolier a donné lieu ces temps derniers à de nombreuses controverses". "constitue en même temps une réponse à ceux qui ont vu dans l'isolement de l'Ara-

bie Saoudite une possibilité de combattre les revendications des pays producteurs et infirmer toutes les déclarations récentes tendant à faire admettre une éventuelle baisse des prix".

"Aucun élément nouveau, déclare l'APS, n'est venu en effet confirmer une telle évolution. Au contraire, les données du marché autant que le taux de l'inflation mondiale (12 pour cent en 1973 et 14 pour cent selon les prévisions de 1974) invitaient à faire précisément le contraire".

"Malgré le million de tonnes de pétrole jeté sur le marché européen par les sociétés internationales pour "casser" les prix, ajoute l'agence, la demande reste soutenue alors que traditionnellement, elle subit en cette période un fléchissement. Il faut indiquer par ailleurs que plusieurs pays procèdent actuellement à des achats massifs dans le but de constituer des stocks pour l'hiver pro-

chain, pendant que la production américaine de pétrole continue à décroître (8,6 millions de tonnes par jour actuellement contre 11 millions précédemment). Il est notoirement connu qu'il faudra attendre plusieurs années avant de voir les États-Unis parvenir à faire augmenter leur production".

"Dans ces conditions de marché, conclut l'agence algérienne, l'on voit mal comment certains pays consommateurs ont pu prédire une baisse prochaine des prix, d'autant plus que beaucoup de pays producteurs ont clairement fait savoir leur intention de moduler leur production au cas où la production mondiale viendrait à être augmentée, pour préserver leur droit".

Chili

Deux anciens partisans d'Allende furent exécutés le 13 août

WASHINGTON (AFP) — Deux anciens partisans du président Salvador Allende ont été exécutés le 13 août à Buin, agglomération rurale située au sud de Santiago du Chili, révèle lundi le Washington Post, dans un article signé de son correspondant dans la capitale chilienne. Le Post a ajouté que son correspondant, M. Joseph Nowitski, avait été mis aux arrêts de rigueur, samedi matin, dans sa résidence de Santiago, après avoir téléphoné son article à Washington. Le bureau des télécommunications avait auparavant refusé de

transmettre le compte rendu de M. Nowitski sur ses fils.

Le journal écrit ensuite que la publication de l'article avait été retardée de 48 heures, en attendant que les autorités chiliennes permettent à M. Nowitski de circuler librement. La surveillance dont il faisait l'objet a apparemment été levée dans la soirée de samedi.

Selon M. Nowitski, un médecin, le Dr Hector Harcia, 50 ans, et M. Ruben Lamich, un entrepreneur, membre du parti communiste, avaient été arrêtés le 13

août et exécutés une heure plus tard à coups de balles dans la tête. Toujours selon le correspondant, le gouvernement militaire avait ordonné une enquête.

Il semble également que les sanctions dont M. Nowitski avait fait l'objet aient été levées après une intervention du journal auprès de M. Walter Heitmann, ambassadeur du Chili à Washington. M. Heitmann avait toutefois déclaré à ce moment que M. Nowitski avait déjà été averti à d'autres occasions pour avoir écrit des articles "tendancieux".

Espagne

Après avoir déjoué tous les pronostics sur sa santé, Franco reprend le pouvoir

par François Peloux de l'AFP

MADRID — 82 ans, toujours affligé de la maladie de Parkinson, après avoir surmonté en 53 jours une phlébo-trombose fémorale, des hémorragies internes et une perte totale de la voix, le général Franco a annoncé hier, après l'avis favorable du corps médical traitant, qu'il reprenait le pouvoir confié provisoirement au prince Don Juan Carlos le 19 juillet. Ce jour-là, dix jours après son hospitalisation, des hémorragies internes graves provoquaient l'alarme chez ses médecins et peu de personnes croyaient alors que le chef de l'État reprendrait jamais le pouvoir délégué oralement au prince d'Espagne.

Une nouvelle fois, le rusé Galicien a déjoué tous les pronostics, ceux des médecins comme ceux des hommes politiques qui, d'ici et là, considéraient qu'on était déjà entré dans l'après-franquisme.

Certes, les agitations les plus spectaculaires venaient des exilés de l'étranger, mais en Espagne même on pouvait observer, en dépit des vacances, divers mouvements, comme si les uns et les autres cherchaient à se placer en début de course. Le prince Don Juan Carlos, servi il est vrai par le calme politique qui accompagne la période estivale, semble avoir toujours suivi durant ses 45 jours de pouvoir intérimaire une ligne très prudente. Le premier jour il a signé la déclaration des principes hispano-américaine suivie le lendemain par quelques décrets insignifiants avant de convoquer deux conseils des ministres sur recommandation du président du gouvernement, M. Carlos Arias Navarro. Celui-ci, sans aucun doute, été par sa mesure, l'homme clef de cette période difficile. Mais le "Caudillo"

veillait de son lit d'hôpital et c'est lui qui décida avec le chef du gouvernement le seul problème réellement important pour l'Espagne: l'avenir du Sahara occidental, soumis à l'offensive diplomatique du Maroc.

Quant à la vie politique espagnole, il est certain qu'elle a été le théâtre d'initiatives ou même de timides manœuvres qui n'ont probablement pas échappé à l'entourage du "Caudillo" bien décidé, des premiers signes de guérison, à tout mettre en oeuvre pour qu'il reprenne le pouvoir. Certains groupes politiques extrémistes de la phalange notamment ont été particulièrement attentifs et ont fustigé ces initiatives. Dans certains milieux politiques on parlait de plus en plus d'ouverture, de suppression des secteurs "réservés" dans la

presse et on envisageait même la possibilité d'un gouvernement de coalition avec la participation de certains groupes de la gauche modérée vivant en Espagne.

Dans un éditorial hier, avant l'annonce officielle de la reprise du pouvoir par Franco, le quotidien "Pueblo" (organe des syndicats officiels) se faisait l'écho de ces tendances et écrivait: "Les personnalités les plus marquantes espagnoles, appartenant au pouvoir comme celles hors de ce pouvoir veulent relever le défi lancé aujourd'hui au pays: trouver un terrain de rencontre entre les différentes positions une formule de compromis pour les tendances contraires et une possibilité de coexistence pour les positions opposées". Il concluait: "Les vacances sont terminées, un nouvel horizon politique se dessine".



Collège de Rosemont OFFRE D'EMPLOI

TITRE: COMMIS CLASSE I

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:

Tel que prévu dans le plan de classification des employés de soutien dans les Collèges d'enseignement général et professionnel.

De façon particulière, le ou la candidat(e) aura à travailler avec les représentants de l'Association étudiante.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Secondaire V ou l'équivalence reconnue par l'autorité compétente et 2 années d'expérience. OU secondaire IV ou l'équivalence reconnue par l'autorité compétente et 4 années d'expérience. Connaissance de la dactylographie

TRAITEMENT:

Échelle du 1er juillet 1974 au 30 juin 1975: de \$5.614,00 à \$7.989,00, selon les qualifications et l'expérience. Un curriculum vitae détaillé doit parvenir avant 17:00 heures le 6 septembre 1974.

Bureau du directeur des services au personnel 6400, 16ième avenue Rosemont Montréal H1X 2S9

C.E.G.E.P. DE SAINT-LAURENT

SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COURS DU SOIR - SESSION AUTOMNE 1974

SCIENCES PURES

Biologie: 921, 931
Chimie: 101, 111, 201, 202, 302
Mathématiques: 003, 101, 103, 105, 203, 307
Physique: 101, 111, 201, 301

GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE

Géographie: 221, 904, 922, 948
Histoire: 951, 961, 962, 972, 983

ARTS

Arts plastiques: 101, 102, 104, 106
Histoire de l'art: 103, 203, 303, 403
Cinéma: 901, 930, 940

ÉDUCATION PHYSIQUE

Badminton I et II
Conditionnement physique I et II
Golf I et II
Natation I et II

LETTRES

Français: 102, 202, 231, 302, 331, 902, 938, 940
Espagnol: 101, 201

PHILOSOPHIE

Philosophie: 101, 201, 301, 401
Psychologie: 101, 201, 215, 900, 931

SCIENCES SOCIALES

Anthropologie: 901, 902
Économie: 920, 921, 933
Sociologie: 962, 964
Informatique: 101, 102, 912, 913

DATE LIMITE D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION: le 6 septembre 1974



RENSEIGNEMENTS: Secrétariat de l'Éducation Permanente C.E.G.E.P. DE SAINT-LAURENT 625 Boul. Ste-Croix St-Laurent, Mt. H4L 3X7



Cours fondamental de fine cuisine

Vous apprendrez à finement cuisiner vos repas familiaux avec méthode et agrément selon l'hygiène alimentaire.

Les éléments théoriques, la technique et les recettes fondamentales sont enseignés par Henri Bernard à raison d'une leçon par semaine, au choix, le jour ou le soir.

Pour renseignements et prospectus, session d'automne, composez 843-6481

Institut Culinaire Henri Bernard

2015 rue de la montagne, suite 610, Montréal 107 permis d'enseignement en vertu de la loi de l'enseignement privé

RÉGIONALE DUVERNAY

Les adultes vont à:

LAVAL (à partir du 9 septembre)

Centre Leblanc
195, Montée Masson
Duvernay 661-4560

Centre Vanier
3994, boulevard de la Concorde
Duvernay 661-8150

TERREBONNE (à partir du 26 août)

Les inscriptions se font au: Centre Armand Corbell 795, boulevard J.F. Kennedy Terrebonne 666-6653

Mais, tout le monde se rend tout de suite consulter les spécialistes, dans les trois centres de 15h30 à 23 h (3 1/2 h p.m. à 11 h p.m.)

SERVICES D'ÉDUCATION DES ADULTES COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DUVERNAY

3100, boul. de la Concorde Centre Commercial Duvernay

Ville de Laval 324-6420



l'économie

Bilan d'une semaine mouvementée

Non! Rien ne changera dans le marché des oeufs!

Une analyse de Pierre Sormany

En déposant son second rapport sur le marché des oeufs mercredi dernier, Mme Beryl Plumptre, présidente de la Commission de surveillance des prix des produits alimentaires, déplorait que le gouvernement n'ait même pas tenu compte des recommandations contenues dans le premier rapport.

Il semble d'ores et déjà évident que le même sort attend aujourd'hui le deuxième volume, qui ira rejoindre bientôt son prédécesseur, dans le néant trop bien garni des écrits inutilisés et aussitôt oubliés.

C'est du moins ce qui ressort des divers commentaires recueillis la semaine dernière, ça et là dans le monde des oeufs (un peu comme on dit "dans le monde du sport"!). Non. Trois événements importants sont survenus coup sur coup dans ce curieux secteur agricole, sans pour autant changer la situation: d'abord, la destruction forcée de 9 millions d'oeufs trop longtemps entreposés dans des conditions douteuses, et devenus impropres à la consommation; ensuite, une pénurie d'oeufs de seconde qualité (oeufs vieillissants, réservés aux clients industriels) dont on doit ainsi hausser le prix de 27 cents à 42 cents la douzaine; enfin, la parution très à propos de ce second rapport Plumptre.

Une organisation déficiente

Pour ceux qui n'ont suivi l'actualité qu'avec une certaine distance (ou qui l'auraient pas suivi du tout), rappelons les grandes lignes de ce rapport.

Actuellement, au Canada, la production avicole est limitée par des contingents, qui doivent assurer à la fois l'autosuffisance du pays

en matière d'oeufs, et protéger les cultivateurs contre les excédents et les oeufs invendus.

Chaque province est dotée d'un office responsable de la commercialisation des oeufs à l'intérieur de ses frontières (mais sans aucun pouvoir absolu, pour empêcher par exemple l'intrusion d'oeufs produits ailleurs... car après tout, nous sommes dans un régime de libre entreprise... et la liberté c'est sacré... mais passons!)

Comme il peut arriver des semaines où les gens achètent moins d'oeufs, et au contraire d'autres semaines où ils en achètent plus, il fallait en outre créer un organisme responsable, à l'échelle pan-canadienne, de la gestion d'éventuels surplus (ou d'éventuels déficits dans la production contingente). On a donc créé une agence fédérale, l'Office canadien de commercialisation des oeufs (OCCO), ce qui ressemble fort à "Coco", mais c'est là un pur hasard. En plus de "favoriser le libre-échange, et l'abolition des frontières interprovinciales dans le marché des oeufs", l'OCCO est aussi responsable du rachat des surplus éventuels, pour les distribuer à l'exportation, ou comme contribution du Canada au programme alimentaire mondial, ou autre "dévotions".

Aux yeux de Mme Plumptre, cette organisation est déficiente dans sa philosophie même. Au lieu d'offices de commercialisation au service de la population, les organismes créés ne protégeraient que les intérêts des producteurs: c'est-à-dire que leur but actuel se résume dans le maintien de prix élevés, et dans l'obtention de revenus garantis aux aviculteurs, indépendamment des intérêts de la communauté (consommateurs et industriels principalement).

Comme les producteurs jouissent d'un marché protégé, et qu'en plus ils sont assurés que l'OCCO achètera leurs éventuels surplus, Mme Plumptre soutient qu'ils ont tout intérêt à défier la loi qui les contingente, ce qui explique les surplus, alors que les oeufs ne baissent pas de prix, et que les Canadiens en consomment de moins en moins.

La contrebande des oeufs

Sur un point, les producteurs et représentants des organismes de commercialisation sont d'accord avec la présidente de la commission: tout le problème vient du non-respect par certains producteurs de contingents imposés pas l'entente fédérale-provinciale. Le seul recours des producteurs, c'est de poursuivre les responsables de ces violations, et qui prend plusieurs mois (ou années), et laisse le temps aux oeufs de pourrir en paix dans les entrepôts surchargés!

Mais nul autre que Mme Plumptre ne fait porter la responsabilité de ces abus sur la structure des organismes mis sur pied tout récemment. À l'Union des producteurs agricoles (UPA), dont l'organisme québécois de distribution des oeufs (FEDCO) est une filiale, on rappelle que tous les intéressés participent aux audiences publiques, lorsqu'il est question de fixer le prix des oeufs, et leur distribution.

M. Kérouac, secrétaire général de l'UPA, rappelle que FEDCO est prêt à publier tous les renseignements concernant les coûts de production, la distribution ou les quotas, mais on demande la même "ouverture" pour les autres niveaux de l'industrie avi-

cole (producteurs de grains, industriels, épicerie).

C'est avec une certaine amertume que les agriculteurs ont "encaissé" les conclusions d'un autre rapport de la Commission Plumptre, l'an dernier, où elle affirmait que les profits des chaînes d'alimentation n'étaient pas excessifs.

Roland Pigeon, président de la Coopérative fédérée, la plus importante coopérative agricole du Québec, y va même plus séchement, en réclamant que "Mme Plumptre se mêle de ses affaires, et s'occupe des épiciers qui haussent sans raison le prix de la livre de boeuf, de porc ou de poulet, au lieu de faire des histoires avec la moindre petite hausse de quelques sous dans le secteur des oeufs! Après tout, ajoute-t-il, il ne se consomme pas 20 douzaines d'oeufs par année (per capita), et une hausse de quelques sous n'est pas bien lourde à la fin..."

Pour tous ces gens des milieux agricoles, le problème à régler, et le seul, c'est celui du respect des contingents. Et ce n'est pas les offices de commercialisation qui ont la responsabilité de la production. Ce n'est pas à ceux-ci qu'il faut s'en prendre.

Et le ministre Whelan de l'agriculture renchérit lui-même: "Pauvre Mme Plumptre! Elle a dépensé beaucoup d'argent pour comprendre le marché des oeufs... Mais il lui en reste beaucoup à apprendre... Elle ne dit que des choses abracadabrantes!"

Jugement sévère d'un ministre, qui explique peut-être pourquoi les recommandations du premier rapport Plumptre n'ont pas eu de suite... pas plus que celles du second volume ne devraient en avoir!



Commentant hier les réactions négatives qu'a suscitées son second rapport sur les oeufs, Mme Beryl Plumptre, de la Commission de surveillance des prix des produits alimentaires a dit: "Il semble que la vérité choque"... Malheureusement pour elle, sa "vérité" risque de ne rien faire d'autre que choquer... pour quelques jours encore.

Il y a des cas où le "nationalisme" pourrait être rentable

Parmi les critiques formulées par la présidente de la Commission de contrôle, figure la constatation que l'OCCO n'a jamais rempli son premier rôle, soit l'abolition des frontières interprovinciales, illogiques dans une structure fédérale comme le Canada.

Et pour en témoigner, Mme Plumptre rappelle les différences de prix des oeufs, d'une province à l'autre, et conclut que ces prix devraient être abaissés dans toutes les provinces (sauf peut-être l'Ontario et le Manitoba). Elle propose même d'instaurer un système de subventions pour permettre aux agriculteurs de maintenir leurs revenus, après une éventuelle baisse des prix.

La foi libre-échangiste de Mme Plumptre rend hommage à son sincère fédéralisme. Mais tant qu'à instaurer des programmes de subventions (qui devront tôt ou tard être défrayés par les gouvernements provinciaux), pourquoi ne pas donner directement aux offices de commercialisations des provinces la totale juridiction du marché des oeufs.

Cela permettrait par exemple à une province comme le Québec de "fermer" son marché pour tous les oeufs ontariens excédentaires, écoulés trop souvent à des prix de "dumping" (trop bas pour permettre aux producteurs québécois de faire concurrence), et cela réglerait de manière bien plus efficace l'actuel violation systématique des quotas.

Ce qui n'empêcherait pas, éventuellement, une province ainsi "libérée" des oeufs illégaux de mettre sur pied les programmes de subventions prônés par Mme Plumptre, programmes qui viendraient alors soutenir l'agriculture locale, et non pas celle des provinces voisines... et à condition toutefois que les gouvernements jugent préférable de s'occuper d'abord des oeufs, au lieu du lait, de la viande ou du poisson.

Mais malheureusement, cette juridiction d'un organisme de distribution sur le commerce, ça ne cadre pas trop avec la philosophie libérale de nos pouvoirs actuels. Et cette juridiction d'organismes provinciaux sur les marchés provinciaux, ça ne cadre guère mieux avec l'idéal fédéraliste d'un pays sans frontières.

Il faudra en faire son deuil, dans la situation actuelle du moins, et espérer qu'avant longtemps, l'embrouillamini se règlera de lui-même. Entre temps, on aura certes à déplorer des déficits à l'OCCO (\$10 millions présentement), des oeufs perdus ça et là (9 millions la semaine dernière), des rapports imprimés, publiés, puis aussitôt oubliés, bien de l'encre et de la salive... mais à part ça, "tout va très bien, Madame la Marquise; tout va très bien!"

les placements

Un sursaut de dernière minute ne suffit pas à redonner l'espoir

(P.C.) — La Bourse a considérablement régressé jusqu'à jeudi inclusivement et une certaine reprise s'y est manifestée vendredi.

En dépit de la reprise de vendredi, l'indice industriel à Toronto subit toutefois une perte nette de 3.54 pour la semaine et il tombe ainsi à 166.95, ce qui est son plus bas niveau depuis le 1er décembre 1971.

À Montréal, le même indice recule de 2.50 et tombe à 179.54, ce qui est son plus bas niveau depuis décembre 1971, et l'indice composé régresse de 2.91 et tombe à 171.24.

À New York, l'indice Dow Jones a aussi subi une perte nette, de 8.21, pour clôturer

ainsi à 678.58, ce qui constitue son plus bas niveau depuis le 5 juillet 1970.

À Toronto, même l'indice de l'or a perdu 3.88 pour tomber à 472.47. Le prix de l'or baisse en Europe, ce qui est pourtant peu courant, en période de crise.

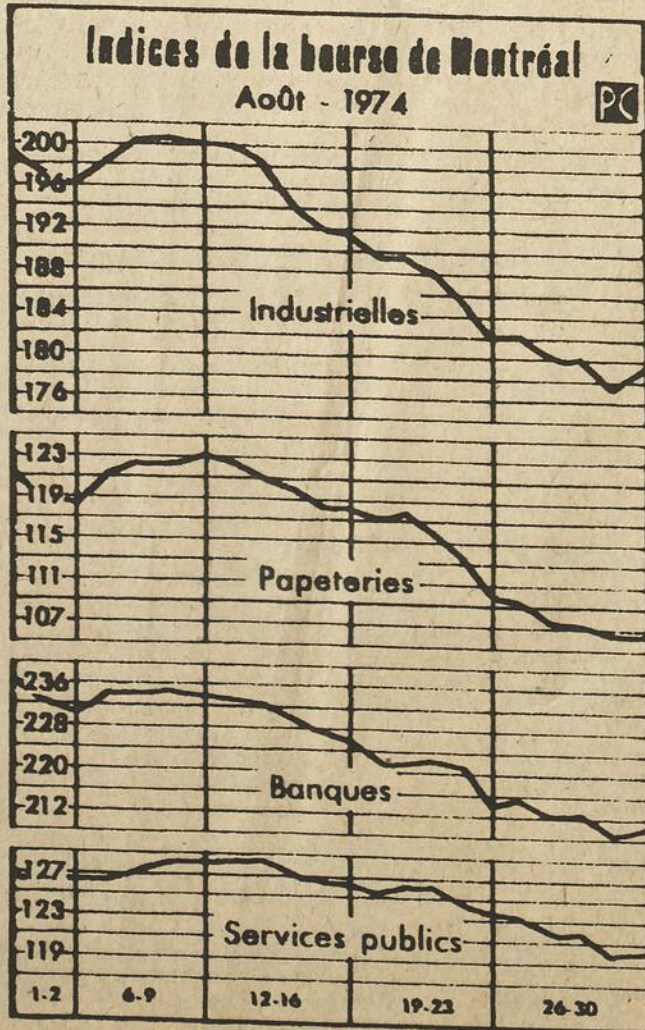
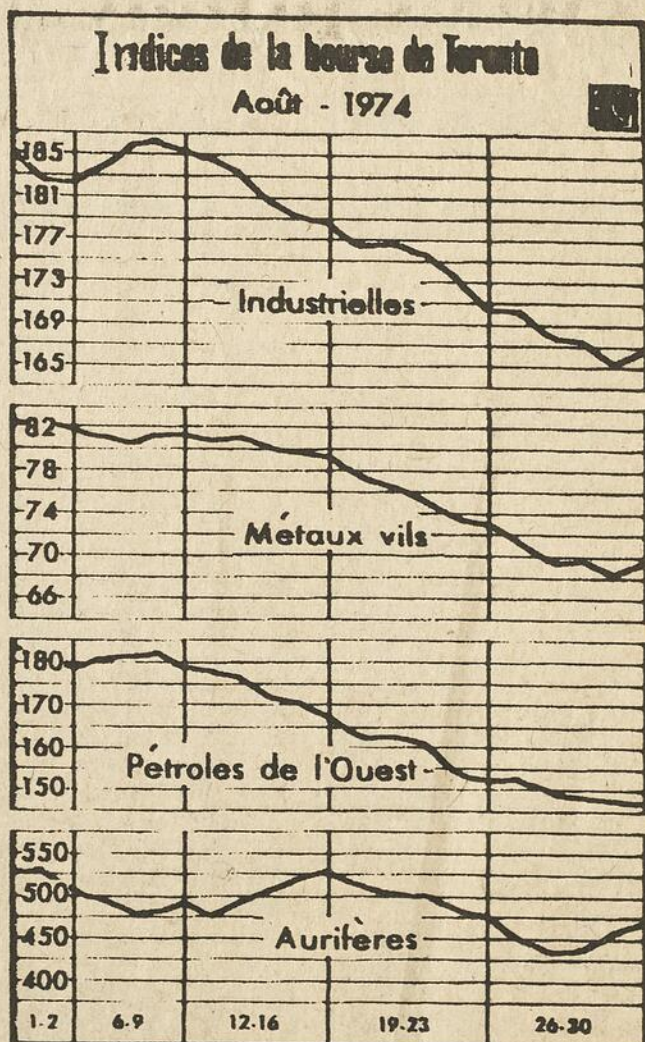
À Montréal, le virement a été de 4.83 millions d'actions d'une valeur totale de \$22.32 millions, contre 3.89 millions d'actions d'une valeur totale de \$26.66 millions la semaine dernière.

À Toronto, le volume a été le plus élevé depuis le 7 juin. Le nombre d'actions qui y ont changé de mains a été de 9.40 millions et leur valeur totale, de \$64.94 millions, contre 7.97 millions d'ac-

tions d'une valeur totale de \$63.53 millions la semaine dernière.

D'une façon générale, le mois qui s'achève compte parmi les plus tragiques depuis fort longtemps, tant aux États-Unis qu'au Canada. Les planchers atteints cette semaine n'avaient jamais été enregistrés depuis 4 ans dans certains cas, alors que dans d'autres cas, il faut remonter jusqu'au tout début des années 1960 pour voir une si piètre performance.

Compte tenu de l'inflation, qui rend ces chiffres plus gros qu'ils ne le sont réellement, on estime que la Bourse traverse présentement ce qui est sans doute sa pire crise depuis la guerre ou depuis 1929.



obligations

TORONTO (PC) — L'allure a été mixte cette semaine sur le marché canadien des obligations.

Le court terme y a gagné une dizaine de cents, le moyen et le long terme y ont gagné environ un quart de point (25 cents), alors que les obligations provinciales et les obligations des sociétés y ont perdu entre un quart de point et un demi-point.

Les prêts au jour le jour ont été disponibles à neuf pour cent. Les bons du Trésor de trois mois se sont négociés en moyenne à 9.10 p.c., contre 9.09 p.c. la semaine dernière et ceux de six mois, à 9.20 p.c., contre 9.17 p.c. la semaine dernière.

Voici une liste de quelques débentures importantes, telle que fournie vendredi dernier par l'Association des courtiers en valeurs mobilières, à Montréal:

GOVERNEMENT DU CANADA

5 1/2 1er déc. 1974	98 3/4 99 1/4
7 1/4 1er avril 1975	98 3/4 99 1/4
5 1/2 1er oct. 1975	96 96 1/2
3 1/4 3er juin 1976	90 1/2 91
6 1/2 1er avril 1977	94 94 1/2
7 1er juillet 1977	94 94 1/2
6 1/2 1er juin 1979	89 90
3 1/4 1er oct. 1979	76 1/2 77 1/2
6 1/4 1er 1980	87 88
4 1/2 1er sept. 1983	72 3/4 72 3/4
6 1/2 1er oct. 1995	69 70
3 3/4 15 ^e MARS 1998	50 52
CN 4 1er fév. 1981	73 75
Per 3 sept. 1996	31 33
CN 5 1er oct. 1987	64 66

INDUSTRIELLES

Abitibi 7 1/4 1er sept 1987	73 1/2 75 1/2
Ban. N.S. 15 oct. 1987	71 1/2 73 1/2
B.C.V. 9 15 déc. 1995	82 1/2 84 1/2
GMAC 30 sept 1986	68 70
Gulf Oil 8 1/2 1er déc. 1989	82 84
Imp Oil 8 1/2 16 août 1989	82 84
Noranda 9 1/4 15 oct 1990	87 89
Roy Mor 7 3/4 1er juin 1984	87 89

(Rétractable 1er déc. 1978)

Roy Mor 7 3/4 15 mars 1987	86 1/2 88 1/2
(Rétractable 5 déc 1979)	
Roy Mord 8 3/4 15 sept 1988	90 1/2 91 1/2
(Rétractable 14 mars 1981)	
Royal Bnk 7 15 oct. 1991	90 92
Simpson 9 1/2 20 juin 1989	86 1/2 88 1/2
PROVINCIALES	
Alb. 7 1/2 15 oct 1991	80 82
Man Te. 8 1/4 1er mars 1999	82 84
N.B. Elc. 8 1/2 15 nov 1998	80 82
N.F.L.P. 8 7/8 15 mars 1999	80 83
Ont Hydr. 8 1/2 1er mars 1999	82 84
Québec 8 5/8 1er mars 1999	79 81
MUNICIPALES	
CUM 8 1er mai 1986	76 77
Met Tor 8 3/8 30 oct 1993	81 82
CONVERTIBLES	
Alb. Gas 9 1/2 1er fév 1990	103 1/2 108 1/2
Wescoast 5 1/2 1er avril 1998	61 1/2 63 1/2
SERVICES PUBLICS	
Alb. Gas 9 1/2 T()	1/2 86 1/2
Bell Tel 10 3 juin 1996	91 1/2 92
BC Tel 9 1/2 15 avril 1998	85 1/2 89 1/2
NB Tel 9 1/2 15 avril 1996	86 1/2 88 1/2
N et C 9 5/8 15 janvier 1990	85 1/2 84 1/2
TC Plne 9 20 juin 1990	82 1/2 84 1/2

PEUGEOT 504 GL

DANS LE PASSÉ, VOUS AVEZ ENTENDU DIRE BEAUCOUP DE BIEN DE LA PEUGEOT, C'EST CERTAIN...
...Seulement nous préférons vous avertir tout de suite! Si Biarritz Automobiles vous offre d'essayer la nouvelle Peugeot 504GL, vous pourrez difficilement résister à ses nouveautés, et vous voudrez avoir la vôtre. Ça aussi c'est certain!

UNE VOITURE DE LUXE DE CONCEPTION MODERNE, À PRIX ENCORE ABORDABLE

\$4995.

10825 rue RACETTE, MONTRÉAL-NORD

Tél.: 323-1900

Biarritz
Automobiles Ltée

vie et culture

85,000 personnes pour 14 concerts

Le succès de la Place des Nations, c'est le succès des Québécois



Photos Michel Giroux

C'est le Ville Émard Blues Band, avec 9,348 personnes, qui détient maintenant le record de foule québécois à la Place des Nations. Jean-Pierre Ferland est deuxième (8,872 personnes) et la première place paraît revenir à Loggins et Messina (mais le chiffre reste à confirmer dans leur cas).

Loggins et Messina ou la campagne électrique

(B.D.)—Où situer, ou comment définir Kenny Loggins et Jim Messina qui terminaient samedi soir avec leur concert, le quatorzième de la série, la saison de la Place des Nations devant une foule de plus de dix mille personnes qui était sans doute la plus considérable de l'été?

Pour moi, la musique de Loggins et Messina évoque l'espace de contradiction évidente qu'il y aurait à se réfugier sur une ferme pour s'y nourrir de conserves et faire du "bé-cyle à gaz" dans les chemins de rang. Issue du "country-rock" défini par les Byrds et les Buffalo Springfield, qui était un peu la réponse américaine à l'invasion britannique des Beatles et compagnie, cette musique me paraît évoluer en effet vers ce qui pourrait être une réponse à

la deuxième invasion britannique, celle des Led Zeppelin et des Black Sabbath, celle de ce qu'on appelle le "heavy metal" Rock. Cette deuxième génération du Rock se caractérise par la distorsion: distorsion calculée, et souvent savante, de tous les sons, y compris la voix humaine, dans une musique foncièrement électrique qui met l'accent sur la guitare, la basse et la batterie.

Il y a aussi dans la musique de Loggins et Messina des sons qui viennent de la musique noire américaine, qui est la véritable invasion de l'heure. En renouvelant le country-rock à partir des tendances les plus nouvelles de la musique, Loggins et Messina sont donc peut-être en train de définir pour les années soixante-dix un véhicule original comme les Byrds

et Buffalo Springfield en avaient défini un pour les années soixante, ce qui justifierait l'importance qu'on leur accorde et le succès qu'on leur fait.

Personnellement, je n'ai pas été convaincu samedi soir. Ce qui tient, bien sûr, au fait qu'ils ont été moins bons sur scène qu'ils ne le sont sur disque. Ils ont joué trop vite pendant les deux premiers tiers du spectacle et, en rallongeant sensiblement la plupart de leurs compositions, ils les ont délayées, ce qui n'ajoute guère à des pièces souvent minces au départ. Enfin, je leur ai trouvé une tendance à ce qu'on appelle en jargon comme en américain le "show off" ce qui attire le plus souvent les applaudissements aux premières auditions mais qui laisse indifférent à la cinquantième.

par Bruno Dostie

Kébec Spec voulait réhabiliter la Place des Nations. Comme dit son attachée de presse Thérèse David, en organisant la série de concerts qui s'y sont tenus cet été, il s'agissait d'en arriver à faire de la Place des Nations le rendez-vous des amateurs de musique pop pour l'été comme la Place des Arts est leur rendez-vous l'hiver. Il semble que l'opération soit parfaitement réussie. Plus de 85,000 personnes s'y sont en effet rendues cet été pour un total de quatorze concerts, ce qui fait une moyenne de plus de 6,000 personnes par concert.

La pluie et la grève

Même si les chiffres réels sont donc un peu plus faibles que ceux publiés au cours de l'été, il reste qu'on a affaire à un succès d'assistance. Succès qui serait d'ailleurs plus grand si la pluie et la grève des transports en commun à Montréal n'étaient pas intervenus plus souvent qu'à leur tour pour empêcher plusieurs de s'y rendre. Les deux grands victimes de ces éléments auront d'ailleurs été Diane Dufresne (4,112 personnes) et Aurim Deodato (2,378) qui auraient normalement dû at-

tirer des foules plus considérables compte tenu de leur grande popularité et des sommets atteints par d'autres, comme Jean-Pierre Ferland (8,872 personnes) ou le Ville Émard Blues Band et Véronique Sanson (9,348).

C'est d'ailleurs ce dernier concert, celui du Ville Émard et de Véronique Sanson, qui détenait le record jusqu'à samedi; il semble en effet que Loggins et Messina ont attiré plus de dix mille personnes (chiffre qui reste à confirmer). La deuxième place (ou troisième) revient à Ferland avec 8,872 personnes. Ensuite Frank Zappa avec 8,512 personnes, puis America avec 8,072 personnes, puis Babe Ruth avec 7,626, etc...

Les concerts de la Place des Nations auront donc été un succès de foule. Mais ils resteront comme une réussite à d'autres points de vue également. Par exemple, aucun cas d'infirmière n'a été signalé pendant tout l'été, ni aucune bataille, ni aucune arrestation, ce qui devrait, en plus de la Place des Nations, réhabiliter aussi les concerts en plein air. Il est vrai qu'on n'a jamais vu la police à la Place des Nations; l'ordre était maintenu par trente jeunes en "T-shirt" jaune et à cheveux longs. Cette discrétion du sys-

tème de maintien de l'ordre devra donc être retenue à l'avenir dans la mesure où elle paraît avoir entièrement réussi.

Le soleil et la lune

Un autre élément du succès des concerts de la Place des Nations à retenir, c'est la qualité technique des éclairages et du son qui se comparait avantageusement à celle des meilleures salles fermées de Montréal. J'ai même trouvé au cours de l'été que le paysage de la Place des Nations ajoutait une dimension quasi cosmique à certains spectacles, dimension qu'il est impossible de recréer dans un théâtre couvert: comment en effet faire le soleil se coucher pour vrai derrière Léo Ferré à la Place des Arts, ou comment faire briller la pleine lune sur Loggins et Messina au Forum?

Si Kébec Spec a réussi à réhabiliter la Place des Nations, je pense que la Place des Nations, elle, aura réussi à mettre les meilleurs Québécois sur un pied d'égalité avec les Américains. Le Ville Émard Blues Band restera pour moi un orchestre aussi bon que celui de Frank Zappa; Marie-Claire et Richard Séguin, un duo meilleur que Loggins et Messina.



Photo Robert Dury

Diane Dufresne, dans le costume resplendissant qu'elle portait le 24 août à la Place des Nations. Elle a peut-être été désavantagée par la grève des transports en commun, mais en jouant avec le vent et le ciel de la Place des Nations, elle a utilisé au maximum les possibilités d'un théâtre en plein air.

les chaines du petit écran

Pour fêter le travail

Pas de problèmes, mais des grèves

par Le Cyclope

"La onzième heure", animée par Solange Chaput-Rolland. Le dimanche soir à 11 heures sur les ondes du 10.

Je dois vous avouer tout de suite que j'ai été ému, dimanche soir, lorsque madame Solange Chaput-Rolland m'a souhaité bonne fête. Moi, l'infirme, le sans-nom, pour tout dire le travailleur anonyme, on venait me souhaiter bonne fête! Et puis, cette grande dame, d'un même souffle, venait me rappeler, nous rappeler à tous, que sans les travailleurs notre société industrielle ne serait rien. N'est-ce pas beau, ça! Je m'attendais à ce que la grande dame me lance un "Unissez-vous, travailleurs de tous les pays!" Mais non, elle ne l'aura pas dit. Ce sera sans doute pour le 1er mai.

En tout cas, puisqu'on était, dimanche, à la veille de la fête du Travail, madame Chaput-Rolland avait jugé bon de poser à ses invités de "la onzième heure" — dont c'était la première — la question suivante: "La Société capitaliste est-elle devenue une société de grévistes?" Avec la grève du métro (et des autobus) sur les bras, c'était là une bonne question, n'est-ce pas? Et puis, pour y répondre, il y avait M. Jean-Gérin Lajoie, président du Syndicat des métallos (FTQ), et M. Ghislain Dufour, du Conseil du patronat. Et pour maintenir l'équilibre entre les deux on avait aussi invité un journaliste, M. Pierre Vennart, de La Presse. Il ne manquait plus qu'un travailleur, un vrai: mais c'est vrai que lui, il était alors en congé; on ne l'a pas dérangé. C'est dommage, car tout le monde se croit habilité à parler au nom des travailleurs; il faudra bien leur donner la parole, un jour.

En attendant, ils pouvaient écouter. Ils ont ainsi appris ce qu'était, juridiquement, une grève, une injonction, un lock-out. Madame Chaput-Rolland a voulu faire oeuvre pédagogique. Soit! Elle a, dans la même veine, tenté de savoir si dans notre société il n'y avait pas d'autres solutions à la grève? Est-ce la seule arme? demanda-t-elle au syndicaliste et au patron. Mais ils n'ont pu se mettre d'accord

tous les deux. C'est chronique, semble-t-il. En tout cas, moi, j'ai bien aimé lorsque Gérin-Lajoie a rappelé que la force du travailleur c'est précisément son travail, et qu'il doit pouvoir l'utiliser s'il veut faire respecter ses droits.

Solange Chaput-Rolland (on va vous enlever le madame, maintenant que vous faite partie de la famille) a été bien discrète pendant cette "onzième heure". On l'a finalement trop peu vue, trop peu entendue pendant cette émission. J'aurais aimé la voir animer un peu plus ce débat qui était finalement laissé à la totale discrétion des invités, le journaliste s'adjugeant un rôle de "médiateur" qui n'était pas le sien. Heureusement que l'obligation d'interrompre les débats pour les pauses publicitaires ont poussé l'animatrice à s'immiscer de temps à autre à l'intérieur des discussions.

En remplaçant le "Choc des idées", la "Onzième heure" devrait éviter de tomber dans le terne et le scolaire. Un peu d'agressivité, à l'occasion, ne fait du mal à personne. Et là, je ne demande pas à Chaput-Rolland de devenir la "Lise du 10".

"Pas de problèmes", première partie des "Beaux Dimanches", avec Dominique Michel, Paul Berval, Benoît Marleau, Claude Michaud et André Dubois. Une réalisation de Roger Fournier. À la chaîne française de Radio-Canada, dimanche 1er septembre à 19h30.

À Radio-Canada, on a bien précisé que c'était la fin des vacances, ou, si vous préférez, la rentrée, que l'on entendait fêter avec "Pas de problèmes". Mais comme on était aussi à la veille de la fête du Travail, cela faisait drôle, ce titre. "Mon oeil!", ai-je eu envie de leur dire quand le titre vint me chatouiller les oreilles. Car des problèmes, il y en a en masse, de Bourassa au très anglais "Bill 22", en passant par la Baie James et le maire Drapeau, on n'a que l'embarras du choix. Et à Radio-Canada, dimanche soir dernier on a résolu de prendre le parti d'en rire. Et comme on avait pris soin de coiffer la vedette à Dominique Michel, qui était alors entourée de Paul Berval, André



Deux touristes modèles (Dominique Michel et André Dubois) à la découverte de notre belle ville dans "Pas de problèmes" de Roger Fournier.

Dubois, Benoît Marleau, Claude Michaud et quelques autres, il faut bien avouer que l'émission "Pas de problèmes" a été de plus drôles.

On n'a pas manqué Bou-bou et les Simard, et naturellement le maire Drapeau. On a aussi parodié les émissions du 2; et Lise Payette a forcément ravi la vedette. Et puis on nous a appris que contre mauvaise fortune on peut toujours faire bon cœur. On a donc bien ri au fur et à mesure qu'on énumérait tous les problèmes qui nous attendent en cette rentrée de vacances. Le 2 se déride. C'est bien. Mais j'ai été surpris de ne découvrir qu'une seule allusion "fédérale", si je puis m'exprimer ainsi. Tout irait-il donc pour le mieux du côté d'Ottawa; ou alors les réalisateurs de l'émission ont-ils pensé que les problèmes "fédéraux" n'intéressaient déjà plus leurs téléspectateurs québécois? Surprenant, non!

Si les problèmes, donc, ne manquaient pas, même en restant au Québec, il restait à les habiller. Avec Dodo, c'était facile. Elle était superbe. André Dubois aussi. Mais je regrette que Roger Fournier ne se soit contenté d'une forme qui n'avait qu'un

seul défaut: être trop utilisée. Je pense surtout ici à ce long sketch directement emprunté à l'émission "Sonny and Cher." L'idée était excellente, mais cela devenait gênant à la longue tant les réminiscences étaient voyantes. Jusqu'à Dodo qui n'arrivait pas à égaler la superbe extravagance de Cher.

Par contre, la séquence des "Beaux-frères" ne manquaient pas de piment.

J'ignore ce que Michel Tremblay a pu en penser. C'était en tout cas lui rendre incroyable hommage, même si la finale "à l'exorciste"; — un peu frustrante — avec le pathétique "Mon Dieu, délivrez-nous de Michel Tremblay" ne pouvait manquer de laisser rêveur.

Mais comme on allait me le faire remarquer, on est à l'heure des "pas de problèmes" Voilà donc une agréable morale... à ne pas retenir, naturellement.

où irons-nous?

Cinéma

ANJOU: 7617 boul. des Galeries d'Anjou, 353-5960. Le dernier tango à Paris: Sam-Dim-Lun: 12:30, 4:50, 9:30. Sur semaine: 9:30. Electra-glide Bleu: Sam-Dim-Lun: 2:45, 7:20. Sur semaine: 7:20.

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E., 288-2943. Lune de miel au karaté. Les valeurs chevaleresques.

ATWATER # 1: Niveau Metro Alexis Nihon, 935-4246. The Sting. 12:20, 2:30, 4:50, 7:20, 9:30.

ATWATER # 2: Niveau Metro Alexis Nihon, 931-3313. Mon oncle est personne. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

AVENUE: 1224 Greene Av., Westmount, 937-2747. "W": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. A coups de Magnum. 1:50, 3:45, 9:35. Super Drogue.

BIJOU: 5030 Papineau. Les minettes en folie: 1:00, 4:15, 6:55, 9:55. Kamassutra d'aujourd'hui: 2:20, 5:30, 8:30.

BONAVENTURE: 1 Place Bonaventure, 861-2725. Sex Thief.

CANADIEN: 1204 Ste-Catherine E., 523-5180. On danse sous la jupe: 12:30, 3:40, 6:55, 10:10. La revanche des coelies: 2:05, 5:15, 8:30.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1885. L'Attaque: 1:30, 5:30, 9:35. Sentimentalement vôtre: 12:00, 3:50, 7:55.

CINÉMA 2001: 855 Décarie, 277-2001. 31 août: Duel: 6:00, 8:00, 10:00. Harold et Maude: dimanche 1er et 2 sept.: Harold et Maude: 4:00, Duel: 6:00, 8:00, 10:00, 3, 4, 5 sept.: The sugarland express: 7:00. Duel: 9:30 et 6 sept. Buth Cassidy and the Sundance Kid: 7:00. Abbott et Costello: 9:30, Harold et Maude: minuit.

CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. Cris et Chuchotements: Vendredi 7:30. Samedi: 7:40. Dimanche: 2:00, 5:55, 9:55. Sur semaine: 9:40. Le Lien: Vendredi 9:15. Samedi 5:30, 9:25. Dimanche: 3:45, 7:45. Sur semaine: 7:30.

CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O., 861-2995. Lacombe Lucien: 12:00, 2:25, 4:55, 7:20, 9:50.

CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. Orange mécanique: Lundi à vendredi: 6:20, 9:00, samedi et dimanche: 1:20, 3:54, 6:28 et 9:02.

CINÉMA V: 5550 Sherbrooke O., 489-5559. SALON ROUGE: Lacombe Lucien: Sur semaine: 7:20, 9:50, dimanche: 12:00, 2:25, 4:45, 7:20, 9:50.

CLAREMONT: 5038 Sherbrooke O., 486-7395. From the mixed-up file of Mrs. Basil Fawlty: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. La race des Selgheus: Sam-dim-Lun: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Mar-Jeu: 7:20, 9:20.

DAUPHIN (McLaren): 2396 E. Beaubien, 721-6060. Les Valseuses: Sam-dim:

12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30 et lun, mar-jeu: 7:20, 9:30.

DAUPHIN (Renoir): 2396 E. Beaubien, 721-6060. Le Magnifique: Sam-dim-Lun: 1:30, 3:30, 5:30, 7:40, 9:40, Mar-Jeu: 7:40, 9:40.

ÉLYSÉE: 35 Milton, 842-6053. SALLE RESNAIS: The Holy Mountain: (La montagne sacrée): (version originale, s.t. français): Jeu-Vend: 7:15, 9:30. Sam-dim-Lun: 1:10, 3:10, 5:30, 7:30, 10:00. Lundi au jeudi: 7:15, 9:30. SALLE EISENSTEIN: Le Retour d'Afrique: (Version originale, sous-titré anglais): Jeu-Vend: 7:15, 9:30. Sam-dim-Lun: 1:00, 3:10, 5:30, 7:30, 10:00. Lundi au jeudi: 7:15, 9:30.

FESTIVAL: 1296 Ste-Catherine E., 525-8600. Pleure pas la bouche pleine: sem: 7:30, 9:30. Dim: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E., 288-3303. Lacombe Lucien: 12:00, 2:25, 4:45, 7:20, 9:50.

GRANADA: 4353 Ste-Catherine E., 255-2428. Ongles rouges, cuisses d'acier: Sam-dim-Lun: 2:45, 6:05, 9:25. Kaotao l'invisible karateka: Sam-dim-Lun: 2:40, 6:00, 9:20. Sur semaine: 6:00.

GREENFIELD #1: 519 boul. Taschereau, 671-6129. Ongles rouges, cuisses d'acier: Sam-dim-Lun: 2:45, 6:05, 9:25. Kaotao l'invisible karateka: Sam-dim-Lun: 1:00, 4:20, 7:40. Sur semaine: 6:00.

GREENFIELD #2: 519 boul. Taschereau, 671-6129. South Pacific: Sam-dim-Lun: 2:00, 5:10, 8:30. Sur semaine: 6:30.

JEAN-TALON: 4255 Jean-Talon E., 725-7000. Les Corps Célestes: Dim: 12:30, 4:00, 7:35. Sem: 7:45. Il était une fois dans l'Est: 2:15, 5:50, 9:25. Sem: 6:00, 9:30.

KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707. Mysterious Island of Captain Nemo: 12:30, 2:15, 4:00, 5:50, 7:35, 9:25.

LA SCALA: 6430 Papineau, 721-5107. Le Parrain: 3:15, 8:00. Love Story: 1:30, 6:20.

LAVAL #1: 1600 Le Corbusier, 688-8200. South Pacific: Sam-dim-Lun: 2:00, 5:10, 8:30. Sur semaine: 6:30.

LAVAL #2: 1600 Le Corbusier, 688-8200. La Punition: Sam-Dim-Lun: 2:55, 6:20, 9:50. Je suis une Cell-Girl: Sam-Dim-Lun: 1:05, 4:30, 8:00. Sur semaine: 6:20.

LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 866-5851. Terminal Man: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Samedi dernier spectacle: 11:30.

MAISONNEUVE: 3001. Sherbrooke E., 525-2174. Les Corps Célestes: Dim: 12:30, 4:00, 7:35. Sem: 7:45. Il était une fois dans l'Est: 2:15, 5:50, 9:25, sem: 6:00, 9:30.

MERCIER: 4260 Ste-Catherine E., 255-8224. Mais ou est donc passée la 7e compagnie: Ven-sam-dim-Lun: 2:55, 6:30, 10:00, mar-jeu: 8:10. La valise: ven-sam-dim-Lun: 1:00, 4:35, 8:10. Mar-Jeu: 6:20, 9:55.

4245. Samedi: 7:00, M.A.S.H.: 9:30. The Sugarland Express, minuit: The Concert for Bangla Desh: Dim. et Lun: 2:00. The Concert for Bangla Desh: 4:30. The Sugarland Express: 7:00. Le Corde Noir: 9:30. L'Aventure, c'est l'aventure: Mardi, mercredi et jeudi 7:00. Au pan coupé, 9:30. Le Clair de Terre: Vendredi: 7:00. Fat City: 9:00. La maman et la Putain.

PALACE: 698 Ste-Catherine O., 866-5891. Dead Wish: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Samedi dernier spectacle: 11:30.

PAPINEAU: 4519 Papineau, 521-6853. René Simard au Japon: 1:10, 4:30, 7:50. Les Barrodeurs: 2:40, 6:00, 9:20.

PARC (Verdun) 720 av. de l'Eglise, 768-2509. L'Amour un jeu de société: Miel et une nuit érotiques.

PIGALLE: 318 Ste-Catherine O., 861-2807. Ongles rouges, cuisses d'acier: 2:30, 6:00, 9:30. Kaotao l'invisible karateka: 12:45, 4:10, 7:40. Samedi dernier spectacle: 9:30.

PLACE DU CANADA: Entrée Via Hotel Chateau Champlain, 681-4595. The Three Musketeers: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

PLACE VILLE-MARIE: 577 Dorchester O., 866-2644. Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20.

PLACE VILLE-MARIE LARGE: 577 Dorchester O., 866-2644. Chinatown: 12:10, 2:35, 5:00, 7:25, 9:45.

PLAZA: 6505 St-Hubert 274-6155. On danse sous la jupe: 12:30, 3:40, 6:55, 10:10. La revanche des coelies: 2:05, 5:15, 8:30.

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139. Alien Thunder: 1:00, 2:40, 4:25, 6:05, 7:50, 9:35.

SNOWDON: 5225 boul. Décarie 482-1322. Kazابل: 1:10, 3:10, 5:00, 7:00, 9:00.

ST-DENIS: 1594 St-Denis 849-4211. La Maison des dames: 12:00, 3:30, 6:45, 10:15. Un officier de police sans importance: 1:30, 5:00, 8:30.

VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges 721-8243. Uptown Saturday Night: 1:10, 3:10, 5:15, 7:15, 9:20.

VENDOME: Place Victoria 878-1451. Love in three dimensions: 12:10, 1:50, 3:30, 5:10, 6:50, 8:30, 10:10.

VERDUN: 3841 rue Wellington 768-2092. L'arnaque: sam-dim-Lun: 1:40, 3:40, 5:40, mar-jeu: 8:00. Sierra Torride: sam-dim-Lun: 3:50, 7:50. mar-jeu: 6:15, 10:00.

VERSAILLE (SALON BLEU) 7265 Sherbrooke E., 353-7880. South Pacific: Sam-Dim-Lun: 2:00, 5:10, 8:30. Sur semaine: 6:30.

LE PATRIOTÉ DE ST-AGATHE: Gilles Vigneault.

LA BUTTE À MATHIEU (Val-Devil): Claude Lévesque.

HOTEL NELSON: Audio-Visuel A day in our life.

IN-CONCERT: Bill Evans.

TNM
GILLES VIGNEAULT
4 AU 29 SEPTEMBRE

Commencant
demain

BILLETS EN VENTE
861-0563

théâtre du nouveau monde

84 O STE CATHERINE

chasse et pêche

Le premier septembre 1974, les amateurs de la nature avaient l'occasion de célébrer un triste 60^e anniversaire. En effet, le premier septembre 1974, à une heure de l'après-midi, la dernière survivante Martha, une femelle, sous les yeux des savants consternés du monde, tremblait sans bruit, fermait lentement les yeux, posait sa tête sur son épaule et dégingolait de son perchoir, morte à 29 ans. Elle est maintenant montée d'une façon permanente au Smithsonian Institute, Washington, D.C., dernier souvenir d'un oiseau considéré indétruisible, à cause de son abondance, créé par la nature et détruit par l'homme.

Ce volatile exceptionnel, que la plupart des gens pensent connaître, doit qu'on rappelle souvent la tragédie de sa destruction, est quand même fort peu connu. Même mon collègue André Croteau, familier avec la chasse au Québec et son histoire, ignorait que c'était un oiseau pouvant mesurer 18 pouces de longueur, avec une envergure de deux pieds lui permettant une vitesse de croisière de 60 milles à l'heure; que son plumage iridescent passait du bleu ardoise de la tête au bleu poudre de la gorge; que sa poitrine rouge foncé se fondait au beige de son ventre et que son dos était presque totalement gris, sauf pour quelques taches de brun ici et là; que sa moyenne de vie était de l'ordre de 25 ans pour un adulte et que les couples pouvaient produire trois couvées de un poussin en moins de 4 mois.

Il y a moins de cent ans, il représentait presque 40% de la

population totale à vienne des États-Unis. Des ornithologues du calibre de John James Audubon et Alexander Wilson ont déjà estimé des vols à plus de un milliard de pigeons, même un vol de 240 milles de long et un mille de large et contenant 2,230,000,000 d'oiseaux.

Leur concentration dans les rookeries, près des points d'eau ou dans leurs aires de nidification est inimaginable; leur quantité par arbre était telle que des dévidés centenaires, chênes, noyers, frênes, finissaient par se rompre sous leur poids.

Les méthodes de chasse utilisées pour poursuivre ces bandes considérées inépuisables sont aussi inimaginables de nos jours. Ils étaient capturés aux filets en forme d'entonnoir,

Requiscat in pace la tourter

surveillés par des enfants payés pour trancher les têtes d'oiseaux qui sortaient du filet.

Des torches au souffre et à la résine étaient employées pour brûler et suffoquer les adultes, tandis que les jeunes étaient poussés hors du nid à l'aide de bâtons. Certains des jeunes, engraisés par la nourriture riche, régurgitée par les parents, éclataient littéralement en atteignant le sol. Après avoir récupéré les meilleurs spécimens, deux ou trois cents cochons étaient amenés sur les lieux pour s'engraisser à même les carcasses. En 1881, il y a même eu plus d'un milliard d'oiseaux de tuer de cette façon autour de la seule ville de Petoskey, Michigan.

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

IMMEUBLES 100
101 propriétés à vendre
105 propriétés à louer
108 propriétés à la campagne
110 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales
120 cottages bungalows
123 administrations des propriétés
126 maisons mobiles
128 immeubles
130 chalets à vendre
134 condominiums
138 manufactures à vendre
141 entrepôts à vendre
144 commerces à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
154 maisons de pension à vendre
156 bureaux et locaux à vendre

LOCATION 200
202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meublés
208 chalets à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meublés à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerces à louer

237 commerces demandés
239 bureaux & locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
250 propriétés demandées
252 bungalows et cottages à louer
254 pensions à la campagne
258 chalets à louer
260 chalets demandés
263 maisons de campagne
266 places commerciales
269 entrepôts à louer
271 hôtels villégiature
273 terrains de camping
275 garages à louer
278 entrepôts
280 terrains à louer
283 on demande à louer
285 salles - studios - ateliers
288 divers à louer

MARCHANDISES 300
302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping
317 imprimerie
319 instruments de musique
322 photos et cines
325 caméras
328 machinerie
330 matériaux de construction
332 effets de bureau - magasins
335 tableaux - peintures
338 artisanat
340 tapis - carreaux - linoléum
343 terrazzo - céramique
346 machines à coudre
349 lingerie - fourrure vêtements

350 T.V. stéréos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois charbon - huile
367 terre jardinage
369 animaux à vendre
371 achèterais animaux
375 chevaux - voitures
377 imprimerie
379 divers à vendre
380 divers demandés
385 équipement de ferme

SERVICES 400
402 peinture
405 électricien
407 plombier
410 rembourreur
413 entrepreneur
417 denturologiste
420 menuisier - ébéniste
425 service domestique

429 garderie d'enfants
430 perdu et trouvé
433 chauffage
435 planchers
438 déménagements
440 service divers
444 lavage - nettoyage
448 chapeaux - couture - couturière
450 décoration
455 impôts - tenue de livres
459 portes et fenêtres
460 tailleur
465 terrassement

520 administration
AVIS DIVERS 600
602 activités sociales
605 voyages & Transport
608 ventes de charité
612 encas
620 chasse & pêche
625 divers
630 avis légaux appels d'offres
632 demandes de soumissions
634 décès
638 remerciements
640 messe

712 école de danse
715 cours de perfectionnement
720 éducation
722 cours de piano
725 divers - cours
EMPLOIS 800
800 service de personnel
807 couples demandés
810 hommes demandés
820 femmes-filles demandées
830 hommes-femmes demandés
840 coiffeurs-coiffeuses demandés
845 emplois demandés

910 remorques roulottes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipement à neige
933 motoneiges
940 avions
944 clinique d'auto
955 réparations autos camions
958 pneus
962 pièces d'auto
970 équipement de garage
973 accessoires d'auto et camions
978 camions à vendre
982 autos et camions à louer
985 autobus
988 débousselage peinture
990 autos camions demandés
999 autos à vendre

108 propriété à l'extérieur

DEUX-MONTAGNES

Superbe cottage, deux étages, sous-sol fini, construction hors-pair, 10 appartements dont 5 ch. à coucher, cuisine-dînette, four encastré, 2 s. de bain, tapis mur à mur, foyer naturel, garage double, PLUSIEURS AUTRES EXTRAS. Terrain 112 x 100 avec 10 arbres mûrs, pas de réparation à faire, constr. brique et bois, 15 minutes de Montréal, situé près du train, Mi-chemin entre Mt et Mirabelle.

G. LAROCQUE
622-4301
430-3282

LES IMMEUBLES WESTGATE
WR



101 propriétés à vendre

N.D.G. Maison unifamiliale avec beaucoup d'atmosphère. Salon avec foyer naturel, salle à manger, cuisine avec coin à déjeuner, 3 chambres à coucher, toutes de bonne dimension. Salles de bain modernes. Sous-sol fini. Fenêtres d'aluminium. Beaucoup d'autres atouts. Mandat exclusif. Prix demandé: \$49,000. Michèle Desroche. 935-8541 ou 277-1250.

IMM. A.E. LEPAGE & WESTMOUNT Inc. COURTIER

101 propriétés à vendre

IBERVILLE: La belle québécoise - maison en pierre des champs rénovée - "décor rustique" 6 pièces - système de chauffage - (Photo MLS) R. Arsenault 348-6831. 658-6681.

IMM. WESTGATE COURTIER

222 logements chauffés meublés à louer
1501 Jarry est, près Papineau, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2 pièces. Modernes, équipés, grandes chambres, taxe d'eau payée. Sundec, garage, meubles ou non, raisonnables. Tél.: 725-8757.

263 maisons de campagne

Jeune musicien (sérieux) en quête d'un logis très simple à la campagne (automne) moyens financiers très restreints. 276-1853.

288 divers à louer

Location de sonorisation mobile. Le temps de vivre 677-4782.

302 ameublement

Meubles non peints: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs, à prix d'aubaine. 207 Beaubien est, tél.: 276-9067.

MEUBLES CANADIENS

Livraison immédiate, 3 appartements de meubles canadiens. Valeur \$1,695, pour aussi peu que \$995. Aussi balance meubles colonial, futuriste, espagnol & moderne. Réserve gratuite, aucun dépôt demandé. 522-9067.

Matelas, sommiers, directement du fabricant: simple, double, Queen King, lits ronds, sofas lits. Aussi rembourrage. Tél.: 681-0307.

305 antiquités à vendre

Chaise bergante, \$35. Tél.: 276-1853 après 11 h. a.m.

316 articles sport

Patin à vendre Black Cougar, neuf pas servi une fois, cause devient gardien de but, vendrais \$35. Ensemble de golf Spalding Krolflee ensemble comprenant: 7 bâtons, 1 sac, 1 poussette, vendrais \$100. Pierre Levert 256-2957.

379 entrepreneurs

Kiosque à journaux usagé en bois. 5' x 8'. \$75. 12 heures 276-7259.

413 entrepreneur

Peinture intérieur et extérieur, lavage, gyprox, tirage de joints, Estimation Gratuite. 522-1411.

417 denturologiste

Denturologiste J. Gauthier, fabrication et réparation de prothèses dentaires amovibles. Tél.: 728-3401. Charge acceptée.

429 garderie d'enfants

Garderais un enfant à la semaine, quartier L'Acadie à 331-7177.

435 planchers

Sablage, finition plastique, varathane nettoyage tapis, tél: 721-7738.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterais déménagements à prix modique. Local ou longue distance, 737-8009.

440 service divers

AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b. p.d. b. ph. 1^{er} let. Tél.: 524-3852.

444 lavage - nettoyage

AA-1 Lavage, murs, vitres, tapis, plancher, sablage, varathane, peinture. Estimation gratuite. M. Roger 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPÔT
Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.

625 divers

Brique, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie, générale, balcons, escaliers. Réparons fondations, enrayons, eau des murs. Rénovations. Assurances incluses. Tél.: 642-4077.

625 divers

PRENDRAIS PASSAGERS MONTRÉAL - ST-HYACINTHE matin et soir (Ecole de médecine vétérinaire). Tél. après 4.30 heures p.m. sur semaine à: 381-6983.

Sommier, matelas et tête de lit blanche 39 po., \$30.00 Bassinette blanche 36 po. x 54 po., sans matelas \$15.00. Tél.: 324-6029.

820 femmes-filles demandées

Cherchons gardienne et aide domestique. Deux garçons, maternelle et troisième année. De 8h. a.m. à 5h. p.m. Duvernay. Appelez 667-3724, après 5h.

845 emplois demandés

RÉDACTEURS: Pour tous vos travaux d'écriture (lettres, travaux d'étudiant, articles, texte radio-TV, etc...) Prix raisonnables. Tél.: 739-6842.

903 bateaux moteurs yachts

Bateau en fibre de verre, 15 pieds, moteur 40 forces et remorque. \$850, 435-1282.

973 accessoires d'auto et camions

Chercherais rack (support) pour mettre du bagage sur le toit d'une auto. Tél. du mardi au jeudi, entre 4.30h. et 10.00 h. p.m. à: 381-8963.

990 autos camions demandés

Nous payons jusqu'à \$20, pour votre vieille voiture pour ferraille. Remorquage gratuit. 365-6835.

999 autos à vendre

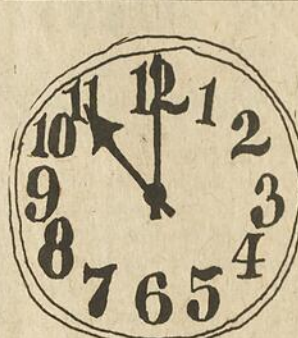
Datsun 1600 pl 510 1972, jaune or, 49,000 mi, prix \$1,600. Tél. 381-0745.

RENAULT 16 mécanique parfaite, pneus radiaux, Prix à discuter 331-2080.

RENAULT 1972, R-12, sedan, pneus radiaux, roues mags, bas millage, aubaine. Marchand 323-1908.

999 autos à vendre

CITROËN(s) fais affaire avec le spécialiste, 720 spécial, DS 21 palissade, station-wagon comme neuve. Pleine garantie. Biarritz Automobile 323-1900.



11 heures en soirée,

LE JOUR

est déjà là.

Étudiants, étudiantes et jeunes chômeurs, criez

LE JOUR

composez

331-8961

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

COUR SUPÉRIEURE (division des divorces)

Canada Province de Québec District de Montréal No: 500 12 044 809 741

ROBERT DESROCHERS, gentleman, époux séparé de biens de Jeannette Bonnevill, résidant et domicilié au 870 de la 19^e avenue, St-François-de-Laval, Ville de Laval, district de Montréal.

requérant,

VS -

JEANNETTE BONNEVILLE, secrétaire, de lieux inconnus,

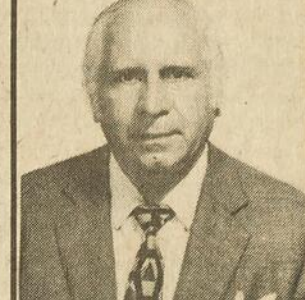
intimée.

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimée, **JEANNETTE BONNEVILLE**, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le requérant procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce.

MONTRÉAL, ce 26 août 1974, Robert Dansereau et Barré Procureurs du requérant.

JEAN GUY VAUGEOIS, Régistraire adjoint.



Jos Troiano Inc.
Le promoteur de la mode européenne au Québec est de retour parmi nous, pour habiller avec élégance sa nombreuse clientèle.

6970 ST-HUBERT
MONTRÉAL H2S 2M9
TEL 271-1715

ÉCOLE DE CONDUITE



669-4440

LAINE PAUL GRENIER ENRG.

SPÉCIALITÉ: LAINE DU QUÉBEC
LAINES CANADIENNES ET IMPORTÉES — FIL PHENTEX
CANEVAS À PETITS POINTS
SERVICE D'ENCADREMENT

5600 Est, Boul. Henri-Bourassa
Montréal H1G 2T3 Tél.: 325-4466

2301 Est, rue Fleury
Montréal H2B 1K8 Tél.: 388-9154

CLINIQUE D'ÉPILEPSIE DE MONTRÉAL

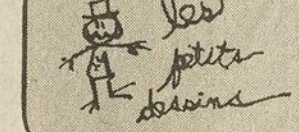
L'épilepsie, un phénomène naturel qui peut se contrôler



Tél.: LAN-3000
822 est, Sherbrooke, Suite 400
Montréal, Québec

Dr. Fernand Poirier, Epileptologue, Directeur

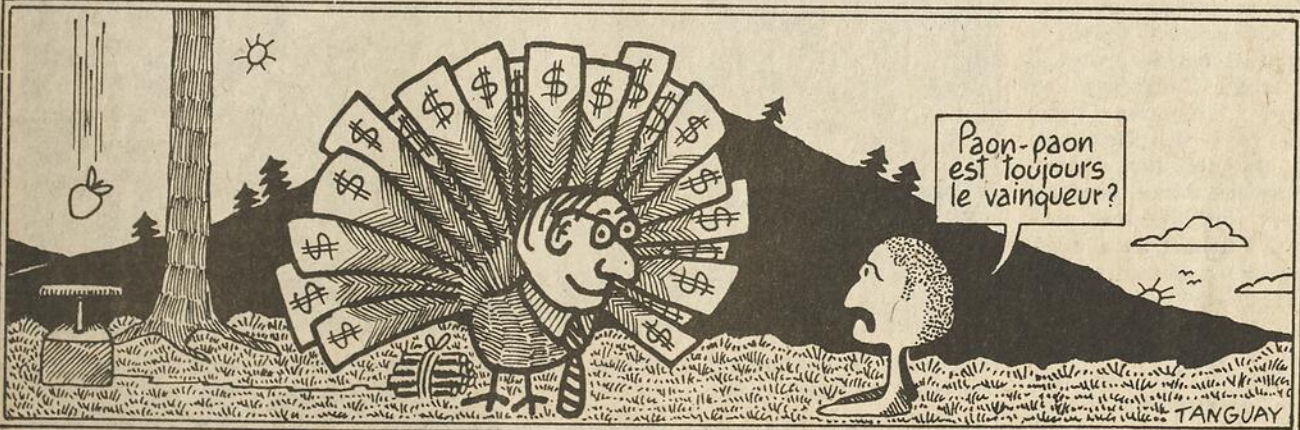
La Coopérative



et **LE JOUR** présentent

Les bandes dessinées québécoises

JAUNES D'OEUFs par TANGUAY

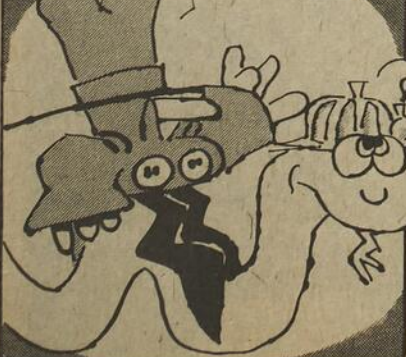


lunambule par tibo

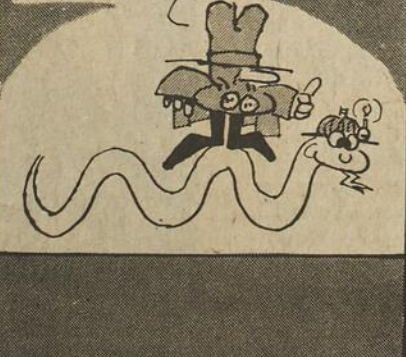


le sombre vilain

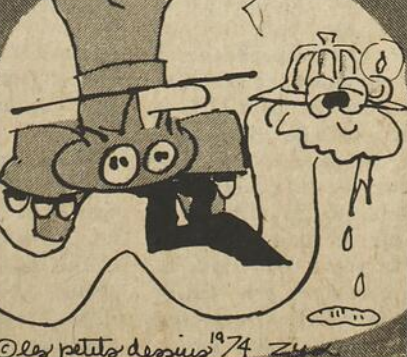
OUBLIE LA! LES CHOSES SE SÉRAIENT ENVENIMÉES



CETTE COBRATE T'AURAIT RAPIDEMENT EMPISONNÉ L'EXISTENCE!



ENCORE UN JEU DE MOTS ET JE LE MORDS!



J.-P. LEDUC & CIE
COMPTABLES AGRÉÉS

Jean-Paul Leduc C.A.

Tél.: 432-4397

Denis Labelle, C.A.

384 rue Ste-Anne,
Saint-Jérôme, Québec

Horaires Télévision

matinée

9.00
4 Au bout du fil
(6) Les bouts d'chou
(7) Captain Kangaroo
8, 12, (13) Yoga
9.15
7 Le 5e quart d'heure
10 36-24-36
9.30
(6) Ciné-matin: "Mon oncle du Texas", Fr. 1962. Comédie de R. Guez avec Henri Tisot, Berthe Bovy et Julien Carett.
7 Filmatin
12 Pour vous mesdames
12 The community
9.45
2, 9, (9), 11, (12), 13 En mouvement

9.55
6 Standby six and religious thoughts
10.00
2, 9, (9), 11, (12), 13 Minute moumoute!
(4), 5, 6 Mon ami
8, (13) The a.m. show
12 eye bet
10.15
2, 9, (9), 11, (12), 13 Saturnin
(4), 5, 6 The friendly giant
10.30
2, 9, (9), 11, (12) Personnalité féminine
4 Pour vous mesdames
(4), 5, 6 Mr. Dressup
13 Rue principale

11.00
2, 9, (9), 11, (12), 13 Les recettes de Juliette
(4), 5, 6 Sesame Street
(6) Jimmy
7, 10 Personnalités
12 Hercules
11.30
2, 9, 11 Au pays de l'arc-en-ciel
(4), 6 Dessins animés
7 Sans détour
8, (13) Eye bet
10 La soeur volante
12 Magic Tom's road show
11.45
(6) A votre service
11.50
4 Actualité

après-midi

12.00
2, 9, 11 Le prince Saphir
4 De tout de tous
(4), 5, 6 Luncheon date
7 Informa 7
10 Les p'tits bonshommes
12 The Dick Van dyke show
12.15
(6) Nouvelles du midi
12.30
2, 9, (9), 11, (12), 13 Les coqueluches
(6) Rond-point
7, 10 Les tannants
12 Summer theatre: "Three on a couch", E.-U. 1966. Comédie réalisée et interprétée par Jerry Lewis avec Janet Leigh, James Best et Kathleen Freeman.

(4) 5, 6 The Edge of night (Téléroman)
(6) Adèle (Comédie)
8 12 (13) What's the Godd Word (Jeu)
13 Le Prince Saphir
4.00
2, 9 (9) 11 (12) 13 Bobino (Enfant)
4 Allons au cirque
(4) 5, 6 Forest Rangers (Aventure)
(6) 7 10 Patofville (Enfant)
8 12 (13) Anything you can do (Jeu)
(9 NC) Sesame Street
4.30
2, 9 (9) 11 (12) 13 Nic et Pic (Marionnettes)
(4) 5, 6 Marc's Grab Bag
(6) Robin Fusée (Dessins animés)
7 Cinéspéro
8 (13) The new beat the clock (Jeu)
10 Jinny (Comédie)
12 Pay Cards (Jeu)
4.55
4 Tirage Bonanza
5.00
2, 9 11 (12) Daniel Boone (Aventure)
4 Amicalement vôtre (Aventure)

(4) 5, 6 How it happens (Science)
(6) Les Tannants (Variétés)
(8) 13 Mannix (Policier)
13 Cinéma de 5 heures: "Le glas du hors-la-loi" E.-U. 1965. Western de S.G. Bennett avec Rod Cameron, Stephen McNally et Olive Sturgess.
(9 NC) Dialogue intime
10 O'Hara (Drame)
12 Truth or Consequences (Jeu)
5.30
(4) 5, 6 The Partridge Family (Comédie)
(9 NC) 50 Actualités olympiques
12 The new beat the clock (Jeu)
6.00
2 (12) Prince Noir (Aventure)
4 7 10 (30) Parle parle, jase jase...
5, 6 The City at six
(6) Studio six (Information)
8 (13) Newsline
9 Tout à l'heure
(9C) Ciné-voyage: "La côte ouest de Terre-Neuve".
(9 NC) Montreal Actualité
11 Le joint (Variétés)
12 Pulse (Information)

1.00
4 La Fête
(4) New Directions
5 Canadian travel tour
6 Food for thought
1.30
2, 9, (9), 11, (12), 13 Le téléjournal
(4), 5, 6 Family court
(6) Pour vous mesdames
7 1001 femmes
10 Au jour le jour
1.35
2, 9, (9), 11, (12), 13 Femmes d'aujourd'hui
2.00
4 Cinéma: "Monsieur la caillie", Fr. 1955. Comédie dramatique d'A. Pergament avec Philippe Lemaire et Jeanne Moreau
(4), 5, 6 Juliette & Friends
2.30
2, 9, (9), 11 Cinéma: "La nuit des adieux", Fr. 1965. Biographie de J. dréville avec Gilles Ségol, Nathalie Velitchko et Oleg Strigenov.
5 What on earth
6 Coronation street
10 Ciné-mardi: "Clémentine Chérie", Fr. 1963. Comédie de P. Chevalier avec Pierre Doris, France Anglade et Adrienne Servantie
8, 12, (13) Somerset



Pierre Nadeau animera de nouveau le 60 cette année, et nous reverrons à l'oeuvre de Claude-Jean Devieux, Guy Lamarche et Michel Pelland. La série sera réalisée par Pierre Castonguay, Gerald Renaud, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.

(12) Cinéma chez nous: "Un certain vendredi" G.-B. 1970. Comédie policière de P. Hall avec Stanley Baker, Ursula Andress et David Warner.
13 Conseil Express
3.00
(4) 5, 6 30 From Vancouver (Actualité)
8 12 (13): Another World (Téléroman)
(6) Personnalités (Jeu)
13 Personnalité féminine
3.30
4 Patofville (Enfant)



C'est ce soir que revient à l'écran le populaire feuilleton "Rue des Pignons".

soirée

6.30
2 11 Actualités 24
(4) This day (Information)
5 Around the city with Bob (Information)
(6) Parle parle, jase jase...
(8) (13) Top Dough (Jeu)
(9) C It's debatable
(11) Perspective-Jeunesse
(12) Information première
6.40
(12) Actualités nationales
7.00
4 Panoramonde (Information)
5 6 Live (Musique)
7 Les grands cirques
(8) (13) Headline Hunters (Jeu)
9 Le Téléjournal
(9) C (9 NC) Radio-Québec — Bon-jour, tambour-major!
10 Le 10 vous informe
(11) Présence-culture
12 1974 Fall Preview
(12) Nanny (Comédie)
13 Le 13 vous informe

9.00
2, 9 (9) 11 (12) 13
Rue des pignons/Téléroman
4 Dialogue
(6) 7 10 L'Aventurier
8 12 (13) NC Radio-Québec — Voulez-vous dîner avec moi? Michel Tremblay reçoit.
9.30
2, 9 (9) 11 (12) 13 Le 60 (Information)
4 7 10 (30) Mannix (Policier)
(6) Cheval de fer (Western)
(9) C (9 NC) Radio-Québec — La vie qu'on mène.
10.00
8 12 (13) Kojak (Policier)
10.30
2, 9 (9) 11 (12) 13
Le téléjournal
(4) 5, 6 10 Les nouvelles TVA
(4) 5, 6 10 Musical World/Variétés
(9) NC — Echos du monde armenie
10.45
2, 9 (9) 11 (12)
Nouvelles du sport et météo
13 Le 13 vous informe
11.00
2, 9 (9) 11 (12) 13
Appelez-moi Lise/Variétés
4 Ou sont-ils donc?/Jeu
(4) 5, 6 8 12 (13)
News
(6) En fin de soirée
"Les Ditracteurs", Fr. 1960 Drame de J. Dupont avec Jean-Paul Belmondo, Claude Brasseur et Alexandra Stewart.
7 Informa 7
(9) NC — Big fights of the decades
10 La couleur du temps
11.05
4 Dialogue
11.15
7 Sans pantoufles
10 Festival Anthony Quinn
"Les Detraqués" (The Happening)
E.-U. 1967. Comédie dramatique d'E. Silverstein avec An-

thony Quinn, George Maharis, Michael Parks et Faye Dunaway.
11.20
(8) (13) Sportsline
12 Pulse/Information
11.22
(4) 5, 6 Viewpoint/Information.
5 After Eleven
"STAND-IN", E.-U. 1937. Comédie satirique de T. Garnett avec Leslie Howard, Joan Blondell et Humphrey Bogart.
6 Montréal Tonight/Information
8 (13) Simply Charlotte/Magazine.
11.45
6 Ciné-Six
"Wild is the Wind", E.-U. 1958. Drame psychologique de G. Gukor avec Anna Magnani, Anthony Quinn et Anthony Franciosa.
12.00
2, 9 11 (12) Cinéma
"LA VIE REVEE", Can. 1972. Comédie psychologique de M. Dansereau avec Liliane Lemaitre-Auger et Véronique Le Flaplaque.
(8) (13) Night owl Movie
"THE GARMENT JUNGLE", E.-U. 1956. Drame social de V. Sherman avec Lee J. Cobb, Kerwin Matthews et Richard Boone.
9 Ciné-Soir
"MOI UN NOIR", Fr. 1957. Documentaire de J. Rouch avec Oumarou Ganda, Petit Toure et Mella Gambi.
12 Feature Movie
"Seven against the sun", E.-U. 1965. Drame de guerre avec Gert Van Der Bergh, Elizabeth Meyer et Brian O'Shaughnessy.
13 Ciné-Soir
"Fleur Bleue" (The Apprentice)
Can. 1971. Comédie de L. Kent avec Steve Fiset, Suzan Sarandon et Céline Bernier.
12.45
7 Informa 7
10 Le 10 vous informe
1.30
2 LE Téléjournal

7.30
2, 9 (9) 11 (12) 13 La p'tite semaine
(4) 6 7 10 (30) Hawaii 5-0 (Policier)
5 The Protectors (Policier)
8 12 (13) Tuesday Mystery Movie: "Banacek — The three million dollar piracy" avec George Peppard, Tiltos, Vardis, Arlene Martell et Don Knight.
(9) C (9 NC) Radio-Québec — La chasse-galerie.
7.45
(9) C (9 NC) Radio-Québec — Les touches-à-tout. "Réparation de jouets".
2, 9, 11 Sprint/Jeu
4, 5, 6 Football
(9) C (9 NC) Radio-Québec
12 Département S (Suspense)
8.30
2, 9 11 Vedettes en direct
(4) 6 7 10 (30) Symphonie
(9) C (9 NC) Radio-Québec: Les hommes oubliés.

2 CBFT (R-C), Montréal
4 CFMT (TVA), Québec
(4) CBOT (CBC), Ottawa
5 CKMI, Québec
6 CBMT (CBC), Montréal
(6) CJPM (TVA), Chicoutimi
7 CHLT, Sherbrooke
8 CJSS (CTV), Cornwall
9 CBOFT (R-C) Hull
9C Câble TV, Montréal
9NC National Cablevision, Montréal
10 CFTM (TVA), Montréal
11 CBVT (R-C), Québec
(11) TCQ (câble), Québec
12 CFCF (CTV), Montréal
(12) CKRS, Jonquière
13 CKTM, Trois-Rivières
(13) CJOH (CTV), Ottawa

le sport

L'Internationale de canots de la Mauricie survivra-t-elle?

par Paule Beaugrand-Champagne

TROIS-RIVIERES— Malgré les démentis de Réjean Drouin, président de la Classique internationale de canots de la Mauricie pour 1974, cet événement annuel

lors de la première étape, celle de Saint-Rock-de-Mékinac, par le maire Jean-Marie Lafontaine, de Grand-Mère. Recevant les organisateurs de la course de

d'abord être soutenu par les cités et villes du parcours de la course (qui commence à La Tuque pour se terminer à Trois-Rivières). Selon le maire de Grand-Mère, la Classique internationale occasionne chaque année une

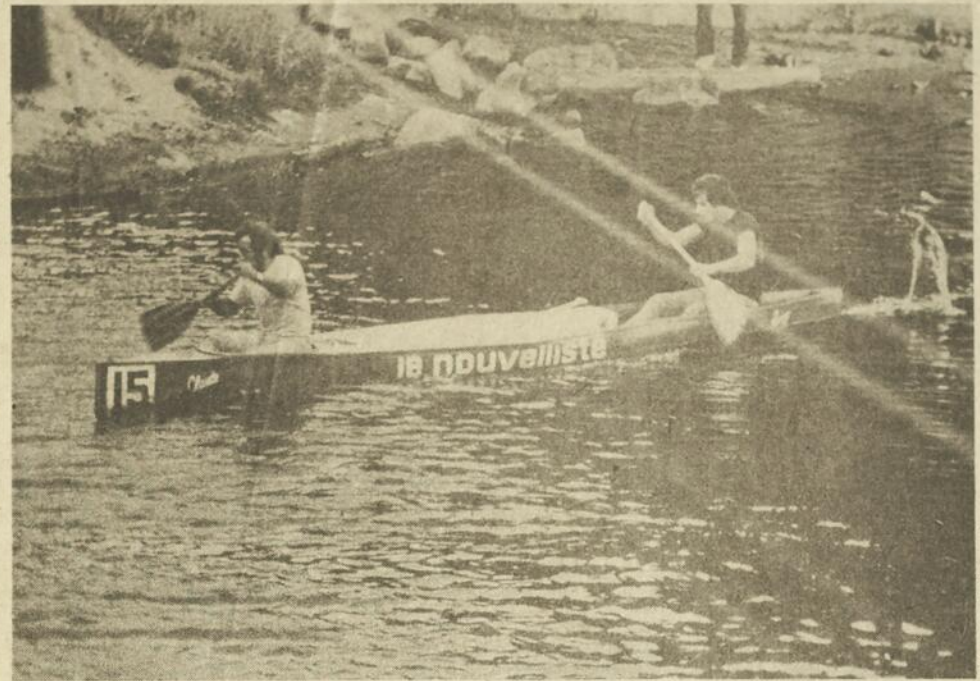
tion." Le Québec a fourni cette année \$7.500.

Cette course en canots nécessite également, si l'on veut qu'elle survive, l'embauchage d'au moins un permanent qui se chargerait de l'organisation financière et technique, libérant ainsi les bénévoles pour l'organisation interne de la course. La publicité devrait commencer dès le mois de janvier, comme on le fait pour le Festival Western de Saint-Tite et le Grand Prix Molson. "Avec de tels moyens, a déclaré le maire, la Classique pourra reprendre la première place des événements sportifs de la région et on mettra fin aux critiques contre la qualité de cette course."

La commandite

Si la course n'était pas viable, a ajouté le maire, les Jensen, Corbin et Peterson n'y participeraient pas. Ces canotiers sont les meilleurs et les plus fidèles aux rendez-vous annuels. Le président du "Nouveliste", quotidien régional qui commandite les frères Corbin cette année, a déclaré pour sa part qu'il était optimiste quant à l'avenir de la Classique et que si cette course traverse une crise actuellement, c'est notamment dû au retrait de la commandite de Molson en 1970.

"Je suis d'accord avec l'idée d'embaucher un permanent, a ajouté M. Charles d'Amour, mais il faudrait peut-être aussi songer à avancer la Classique à une fin de semaine du début de juillet. Cela ne donnerait qu'un



Les gagnants de la Classique internationale: Claude et Serge Corbin (ce dernier âgé de 17 ans), de Trois-Rivières. On dit que les canotiers peuvent donner de 70 à 80 coups d'aviron à la minute. Le canot ne peut dépasser 33 pouces de largeur au centre et 18 1/2 pieds de longueur.

créé en 1934 est menacé de disparition. Les amateurs d'émotions sportives l'ont délaissé et le Grand Prix Molson de course automobile, qui se tient en même temps à Trois-Rivières, risque de la reléguer au second plan.

C'est du moins l'opinion d'une bonne partie de la population de la région et elle nous a été confirmée samedi

canots à l'Hôtel de ville, M. Lafontaine a souligné dans son discours d'accueil qu'on "tente de reléguer cette course au second plan alors qu'elle a été la mère du développement touristique de la région."

Cités et villes

M. Lafontaine a souligné devant ses invités que cet événement sportif doit

course au trésor auprès des marchands de la région. "Les cités et villes et les grandes entreprises de la région devront augmenter leur participation financière, a-t-il dit.

Ensuite, nous pourrions réclamer du gouvernement qu'il double sa participa-

Des Québécois gagnent!

(P.B.-C.) — De La Tuque les cinq premiers canots ont maintenu la même position et les frères Corbin de Trois-Rivières ont remporté la première place. Il leur aura fallu 25h43 minutes et 58 secondes, en trois étapes, de samedi à lundi, pour parcourir les 125 milles du parcours. Des 24 équipes qui avaient pris le départ, 18 ont terminé la course hier après-midi.

Truda Gilbert, la première et seule femme ayant participé à cette course, a obtenu la permission des organisateurs de se rendre jusqu'à Trois-Rivières même si elle avait été disqualifiée à Saint-Rock, première étape. Elle a promis, en mettant pied à terre, de revenir l'année prochaine.

ÉQUIPES	POSITION	TEMPS TOTAL
Claude et Serge Corbin	1	25 hres 43 min 58 sec
Irwin et Steve Peterson	2	25 hres 49 min 32 sec
Jeff et Gerry Kellogg	3	25 hres 52 min 10 sec
John Baker et Eugen Jensen	4	26 hres 01 min 15 sec
Luc Robillard et Tom Olson	5	26 hres 03 min 31 sec

Série Canada-Russie

La défensive serait le point faible d'Équipe-Canada 1974

EDMONTON (PC) — La défensive est considérée par certains observateurs comme le point faible d'Équipe-Canada '74, mais Rick Smith, des fighting Saints du Minnesota, croit que cette critique est injustifiée.

Smith, pilier des Bruins de Boston pendant quatre saisons avant d'évoluer avec les Golden Seals de la Californie et dans l'AMH, admet "qu'il n'a pas de nom de vedette,

mais nous alignons certains joueurs ambitieux et quelques-uns très habiles, en plus de Gerry Cheevers."

Cheevers, ex-Bruins lui-même maintenant avec les Crusaders de Cleveland, devrait être le premier gardien d'Équipe-Canada lors de la série de huit matches avec l'URSS, laquelle débutera à Québec le 17 septembre.

"Dans un calendrier de 70 matches, on peut se deman-

der si Cheevers est supérieur à Ken Dryden et Tony Esposito, les deux gardiens d'Équipe-Canada '72, mais dans une courte série, Cheevers est le meilleur sans aucun doute."

Cheevers avait été choisi au sein d'Équipe-Canada '72, mais n'a pu y prendre part parce que la LNH a exclu les joueurs qui rejoignent l'AMH ou qui n'avaient pas encore signé leur contrat.

Tournoi open de golf d'Atlanta Nicklaus devance Snead

ATLANTA, Georgie (AFP)—Jack Nicklaus a remporté sa première victoire depuis six mois sur le circuit américain, en s'adjugeant, lundi, le tournoi open de golf d'Atlanta (tournoiement players championship), doté d'une bourse de \$250.000.

La dernière journée de cette épreuve avait dû être reportée à lundi en raison de la pluie qui avait en partie inondé le parcours de l'Atlanta Country Club (6.883 verges par 72). Au moment d'entamer le dernier tour, Nicklaus était en deu-

xième position, à trois coups du leader, J.C. Snead. Mais, jouant avec un brio exceptionnel, Nicklaus réussissait cinq birdies sur les 13 premiers trous pour terminer avec une magnifique carte de 67 et un total de 272, soit 16 sous le par.

Snead parvenait, de son côté, à égaler le par et, en finissant avec un total de 274, il s'assurait la deuxième place. L'Australien Bruce Crampton, auteur d'un 67, a pris la troisième place avec 276, devant Gene Littler 67 également qui portait son to-

tal à 277. La cinquième place est revenue à Lou Graham 71 avec 278. Lee Trevino, en ramenant un désastreux 74 lors de la dernière journée, termine loin derrière, à la 18ème place, avec un total de 284.

Grâce à sa victoire, qui lui a rapporté \$50.000, Nicklaus passe à la deuxième place du classement aux gains des joueurs professionnels. Il compte \$208.307 à son actif et s'est rapproché de Johnny Miller, vainqueur de six tournois cette saison, qui mène avec \$255.567.

LIGUE NATIONALE LIGUE AMERICAINE

LIGUE NATIONALE				LIGUE AMERICAINE			
Section est	G	P	Moy. Diff.	Section est	G	P	Moy. Diff.
Pittsburgh.....	70	63	.526	Boston.....	72	60	.545
St-Louis.....	69	65	.515 1/2	New York.....	70	62	.530 2
Philadelphie.....	66	67	.496 4	Baltimore.....	67	65	.508 5
Montréal.....	61	70	.466 8	Cleveland.....	65	66	.496 6 1/2
New York.....	60	71	.458 9	Milwaukee.....	64	70	.478 9
Chicago.....	55	75	.423 13 1/2	Détroit.....	62	71	.466 10 1/2
Section ouest				Section ouest			
Los Angeles.....	84	49	.632	Oakland.....	77	57	.575
Cincinnati.....	81	53	.604 3 1/2	Kansas City.....	69	64	.519 7 1/2
Atlanta.....	73	61	.545 11 1/2	Texas.....	70	65	.519 7 1/2
Houston.....	68	65	.511 16	Minnesota.....	66	68	.493 11
S. Francisco.....	60	74	.448 24 1/2	Chicago.....	65	69	.485 12
S. Diego.....	50	84	.373 34 1/2	Californie.....	52	82	.388 25

Les meneurs

J AB Pts CS Moy.					J AB P CS Moy.						
Garr, At.....	133	568	78	202	.356	Carew, Min.....	128	502	74	185	.369
Zisk, Pitt.....	122	447	64	147	.329	Orta, Chi.....	115	427	68	136	.319
Garvey, L.A.....	128	532	80	173	.328	Yastrzemski, B.	124	435	81	137	.315
Oliver, Pitt.....	118	494	77	157	.318	McRae, KC.....	120	437	61	137	.314
Brook, St-L.....	126	519	85	164	.316	Randle, Tex.....	127	436	58	135	.310
Smith, St-L.....	116	413	62	130	.315	R. Jackson, Oak	124	424	77	130	.307
Buckner, L.A.....	116	463	65	145	.313	Piniella, NY.....	113	421	59	129	.306
Gross, H.....	128	478	66	148	.310	Maddox, NY.....	108	357	58	109	.305
Cardenal, Chi.....	114	432	63	133	.308	Robinson, Bal	123	435	37	131	.301
Montanez, Phi.....	114	403	42	124	.308	Allen, Chi.....	123	445	83	134	.301
Circuit: Schmidt, Philadelphie, 33;						Circuit: D. Allen, Chicago, 32; R.					
Wynn, Los Angeles, 29;						Jackson, Oakland, 27; Burroughs,					
Points produits: Bench, Cincinnati,						Texas, 25.					
105; Schmidt, 99.						Points produits: Burroughs, Texas,					
Lanceurs (13 décisions): John, Los						108; Bando, Oakland, 88; D. Allen,					
Angeles, 13-3, 813; Caldwell, San						Chicago, 86.					
Francisco, 13-3 813.						Lanceurs (13 décisions): Fitzmorris,					

Lanceurs probables

New York, Seaver 8-8 et Matlock 11-10 à Chicago, Detorre 1-1 et Bonham 11-17	San Diego, Freeleben 9-9 à Atlanta, Capra 12-7	Philadelphie, Twitchell 6-7 à Pittsburgh, Rooker 10-10	Montréal, Rogers 12-18 à St-Louis, Curtis 8-12	Cincinnati, Kirby 9-8 à Houston, Roberts 9-11	San Francisco, Bryant 3-13 à Los Angeles, Rau 12-6
Cleveland, Bosman 5-3 à Détroit, Lagrow 8-15	Chicago, Kucak 0-0 à Kansas City, Dal Canton 8-7	California, Ryan 17-14 à Oakland, Holtzman 16-13	Minnesota, Blyleven 13-15 à Texas, Hargan 10-8		

le sport

Le tour de l'Abitibi

A l'entrée de Rouyn, Martin Cramero a entraîné ses espoirs dans sa chute et laissé le champ libre à Allan Brocklebank

par Alain Gerbier
envoyé spécial du JOUR

ROUYN — Martin Cramero n'est pas monté sur le podium! Son cousin Robert, vainqueur de la septième étape, a eu accès à la plus haute marche mais cela n'a pas suffi à consoler les coureurs d'Hamilton. À l'entrée de Rouyn, le maillot brun est virtuellement passé sur les

épaules d'Allan Brocklebank, de London. À l'entrée de Rouyn, de dérailleur de Martin Cramero a... déraillé. Quoi de plus décevant quand cette déféction entraîne la chute du meneur de la course à quelques milles du but.

... Cela n'ôte tout de même rien au mérite de Brocklebank.

L'ultime étape avait débuté par une longue phase d'observation. À Rivière Heva, on roulait à trente milles à l'heure, à Cadillac à 15 m.p.h. Rien ne justifiait cet écart de vitesse, sinon les continus coups de boutoir donnés par Bernard Haggarty ou Rop Good ou encore Patrick Roseboom. La côte Johanne va être déterminante. Bernard Haggarty (le

Allan Brocklebank
(Motobecane, London)
10h55:49

1

Martin Cramero
(Hamilton)
10h57:35

Bernard Haggarty
(Hamilton)
10h56:11

2

3

(Le premier concurrent de l'Abitibi est Robert Baril, huitième avec 11h00:43.).

• Troisième étape

40 milles d'échappée pour Dwyer et Haggarty...mais Brocklebank est allé les chercher

LA SARRE (A.G.) — Le tour de l'Abitibi... tourne. À droite. Samedi, 9 heures du matin: il fait beau et froid. Plusieurs concurrents en sur-vêtement traversent le restaurant où j'achève de déjeuner. Ils avalent un verre d'eau ou un thé et repartent rapidement. Ils sont pressés, ils ont un vélo à prendre.

Le peloton s'ébranle. Sans trop d'enthousiasme, il tourne à droite (je précise que c'est une reprise, peut-être commencez-vous à trouver que l'on tourne en rond?)

...C'est une nouvelle rue du tour de l'Abitibi qui vient d'être tournée! Le peloton prend de la vitesse. Les dérailleurs bégayent et l'on attaque un long faux-plat. Virage à gauche, ça y est, ils sont vraiment partis! Eh les gars, pas si vite, je n'ai pas fini de manger! Cinq coureurs tentent déjà de s'extirper du groupe. C'est un peloton-mélange. Cela s'étire. En tête, parmi les cinq, Robert Cramero, le porteur du maillot brun.

Quelques milles encore, et le peloton accouche de deux échappés: Bernard Haggarty et Ed Dwyer. Les autres, se ré-engluent dans le gros des coureurs.

Le vent frais a refroidi l'enthousiasme des spectateurs! Pas d'imprudence:

on garde les grands-pères derrière les vitres et l'on réfreine toutes les tentatives d'échappée en fauteuil roulant. À Macamic, les plus téméraires se risquent à une sortie en chemise de nuit sur le perron ou le pas de la porte. On regarde Haggarty et Dwyer consolider leur avance comme on regarde passer le laitier. Ils se dirigent maintenant vers Authier. Une longue courbe et le vent les bouscule (allié tout à l'heure, maintenant il les gifle). La vitesse tombe.

Tachereau: les spectateurs en chemise de nuit ne sont plus maintenant qu'un nombre des bourgeois de Calais. Nombre d'entre eux ont depuis longtemps fait le saut du lit. Et l'on applaudit Haggarty et Dwyer qui ont maintenant 2:09 d'avance sur le peloton.

Un peloton qui tricotte singulièrement et dont s'arachent Martin Cramero, Peter Metzans et Daniel Perigny.

À Launay, le trio à 24 secondes d'avances sur la meute des poursuivants mais, Dwyer et Haggarty continuent leur progression vers

Villefont. Cela fait maintenant 30 milles qu'ils font course à part. Ils se relaient régulièrement. Si Haggarty est le plus puissant, Dwyer tente de compenser par une grande vélocité.

Pendant ce temps, Cra-

mero chasse: une contre-attaque n'est jamais aussi bien menée que par soi-même! Le groupe de trois se rapproche. Les deux concurrents de tête n'ont plus qu'un avantage de 45 secondes. À cinq milles d'Amos, ils sont rejoints. Dwyer, éprouvé par l'échappée de 40 milles perd le contact avec le groupe. Le peloton fait, un instant, la jonction avec les coureurs de pointe.

À un mille de l'arrivée, le coup d'état des positions est entériné: derrière un peloton composé de Martin Cramero, Ed Smolinsky et Allan Brocklebank, viennent Haggarty et Daniel Perigny.

Brocklebank sera le plus rapide (2h21:02). Il devance d'un guidon Martin Cramero... Ed Smolinsky et Haggarty terminent dans un bitume de poche. Quant au second des échappés des deux premières heures (Dwyer), il finit sixième.

Encore des Ontariens en tête? Hamilton possède sans doute l'équipe la plus solide mais deux observations s'imposent. Les coureurs québécois se regardent en cyclistes de faïence et laissent les Cramero, Haggarty et autres manœuvrer. Pourquoi est-ce Robert Cramero lui-même qui est allé chercher les échappés?

... Et puis après tout, il faisait trop froid pour penser tactique!

• Quatrième étape

Michel Baril trahi par les "siens", c'est Bernard Haggarty qui l'emporte

AMOS (A.G.) — Le second circuit fermé du tour. Une boucle rectangulaire d'un mille avec un long faux-plat et une courte rampe sur le sens de la longueur. (Le sens de la dénivellation varie selon le côté du rectangle que l'on suit). Un circuit fermé, c'est un peu comme une roulette: cela tourne pendant un moment et puis il en sort un numéro (ou plusieurs). Samedi soir, après quinze tours (les concurrents en avaient vingt à faire), c'est le "37" qui est sorti... Longtemps l'épreuve avait été animée par Bernard Haggarty (il a des ressources celui-là) et surtout par Robert Cramero qui avait pris les devants dès le second tour.

Cramero en tête? Derrière lui, la chasse s'organise: le cousin Cramero, celui qui porte le maillot brun, et Haggarty sont sur ses traces... Au dixième tour, Robert n'a plus que cinq secondes d'avance sur Gilbert Raux,

son cousin Martin, Luc Prévoist et le peloton.

Je faisais sur les trottoirs le tour du circuit. À un coin de rue, j'ai donné du pied dans un alignement de cailloux. Une dame comptait ainsi les tours... J'ai bousculé la belle ordonnance des cailloux: rien ne va plus! Cramero est rejoint. C'est alors le "37" qui sort et... dans le dernier tour manque!

Michel Baril est en tête à cinq tours de l'arrivée. Cramero vient d'être absorbé et l'Abitibiens se retrouve soudain seul dans une assez bonne avance. Baril en tête, le tour en prend une toute autre allure. Sont maintenant à l'avant du peloton, Jean-Louis Godet et Robert Cramero. Lorsque "les doublés débarquent", Baril est toujours seul mais, derrière, Robert Pelletier (Sonic) et Luc Fortin (Laval) ont entrepris d'aller le "chercher".

Par la même occasion, ils vont rameuter le peloton et le ramener sur l'échappé! Au classement général, Michel Baril est à neuf minutes du premier. Pourquoi aller chercher un gars qui n'est pas dangereux et donner une nouvelle fois aux coureurs d'Hamilton l'occasion de l'emporter et de consolider leur avance? Baril aura été trahi par les "siens". Pelletier et Fortin ont ramené le peloton. À un demi-tour de la fin, il est rejoint.

Les coureurs se présentent groupés à la ligne. Rémi Simard (le frère d'André) lance le sprint mais Haggarty réussit cependant à le distancer.

Haggarty a de la suite dans les idées. Il voulait monter sur le podium Amos. Le matin, malgré une échappée de 40 milles, il avait échoué. Samedi soir, il a imposé sa volonté... pour ceux qui n'avaient pas encore compris. À l'arrivée, il précède Rémi Simard (Laval), Robert Cramero, Eugène Pugliese, Pierre Harvey... un Pierre Harvey assez terne jusqu'alors mais surtout malchanceux. Dans l'étape La Sarre-Amos, il a subi une crevaillon à dix milles du départ puis casser une jante à 30 milles. Ses efforts pour rejoindre le peloton l'ont affectés.

Ces derniers étaient tous massés sur les gradins du court central en fin d'après-midi, ou le brillant et fantasque Roumain Ilie Nastase tête de série No 7, se laissait surprendre par le redoutable gaucher Américain Roscoe Tanner, qualifié par Pancho Gonzales de "meilleur joueur non classé du tournoi".

Michel Baril finit dans le premier tier du peloton.

• Cinquième étape, la ruée vers Val d'Or

Steve Allan n'a fait aucune concession

VAL D'OR (A.G.) — La cinquième étape commence comme un lancer de fronde. Les coureurs tournent quinze fois sur un circuit fermé avant d'en être éjectés par la force centrifuge. Le soleil est au départ, mais le vent l'est également. Un vent froid qui fait courir les nuages au-dessus de l'église-mosquée d'Amos plus vite que les cyclistes du tour qui se découvrent sans enthousiasme. Mais, "quand faut y aller, faut y aller" (Straram ou Vercingétorix, je ne sais plus). Le circuit est différent de celui de la veille quant aux rues qu'il emprunte, mais il a sensiblement le même profil.

Dès le deuxième tour, Gilbert Raux et Allan Brocklebank quittent le groupe. Martin Cramero en tête du peloton veille à son maillot. Un long moment après le passage des coureurs surgit la sympathie silhouette de Mario Boivin (Rouyn-Noranda). Ses compères Roger Leblanc et Richard Lamarche ne sont pas encore là. Ils doivent être dans le peloton. Ils décrocheront au prochain tour comme les mouches tombent d'un plafond. Mario donne souvent l'impression d'être tombé du train et de courir après en criant: "Attendez-moi". Il est de ces personnages indispensables, de ceux qui s'empres-

sent de vous renseigner si vous n'avez pas eu le temps de voir les coureurs de tête qui filent à trente milles à l'heure. Lui, vous laisse le loisir de vous interroger sur la nature de la course et arrive à pic pour répondre à votre question. Il est sans doute de ceux qui ont le plus de mérite. Le mérite, c'est la gloire des humbles, qui font leur effort avec conscience, et même parfois, conviction. Le tour de l'Abitibi, Mario l'aura pratiquement couru seul! Il aurait été injuste de ne pas regarder le tour de la tête aux pieds... Sans lui, et ses semblables, la course ne "marchait" pas!

Et on reprend l'étape quelques tours plus loin. Gilbert Raux a lâché Brocklebank. Le peloton a laissé partir Gaétan Laforêt (Laval) et Robert Baril (Abitibi). Raux les attend. Il sait que ses chances seront meilleures avec le renfort de ses deux suivants. Oh surprise! Le Québécois contrôle le peloton et contrent les tentatives de sortie des Ontariens. Les coureurs de l'Abitibi couvrent Baril. Richard Gaillardetz obtient "Laissez-passer". Il est bientôt à mi-chemin entre le peloton et le groupe de tête. Et les coureurs quittent Amos.

Dans la côte du cimetière,

Baril amène le groupe. Jean-Louis Gaudet est venu prêter pédale forte à Richard Gaillardetz mais avant d'atteindre St-Marc, ce deuxième groupe est alors réintégré.

Les trois hommes de tête ont 1m. 43 s. Cet avantage est bientôt réduit à 1:28 à Lacorne. À St-Benoît, l'ardoise n'indique plus que 58 secondes. Bernard Haggarty et Steve Allan ont faussé compagnie au peloton et ils reviennent sur les échappés qui peinent dans la côte de la Morono Mines. La jonction est faite. Cinq hommes en tête. C'est cornélien (mais si, mais si), c'est le coup du "nous étions trois, mais en arrivant au port, etc..." Au port, on n'y est pas encore, et à Vassan, il y a un nouveau transfert.

Le groupe composé de Steve Allan, Gilbert Raux, Gaétan Laforêt, Rob Good, Patrick Roseboom, Bernard Haggarty, Angelo Crugnale, Robert Baril, va perdre l'Abitibiens à Sullivan. Dommage. Tout comme son frère la veille, il échoue à quelques tours de roue de l'arrivée.

Quelques instants plus tard, Steve Allan se détachera au sprint et franchira la ligne en vainqueur.

Tournoi de tennis Open de Forest Hills

Surprise: Ilie Nastase éliminé au 3e tour

NEW YORK (AFP) — La sixième journée du tournoi de tennis Open de Forest Hills a été marquée par l'élimination au troisième tour du Roumain Ilie Nastase — vainqueur en 1972 — victime du jeune Américain Roscoe Tanner.

Une autre tête de série, l'Américain Dick Stockton (no 14) était également éliminé, tandis que plusieurs joueurs classés — notamment Kodes et Metreveli — froilaient la défaite.

Pas de surprise par contre dans le tournoi féminin où toutes les favorites se sont qualifiées pour les quarts de finales qui verront cinq Américaines opposées à trois Australiennes.

Cette sixième journée s'est déroulée par temps frais et couvert, contrastant avec les journées précédentes, devant un peu plus de 12,000 spectateurs.

Ces derniers étaient tous massés sur les gradins du court central en fin d'après-midi, ou le brillant et fantasque Roumain Ilie Nastase tête de série No 7, se laissait surprendre par le redoutable gaucher Américain Roscoe Tanner, qualifié par Pancho Gonzales de "meilleur joueur non classé du tournoi".

Tanner, après avoir perdu les deux premiers sets face à un Nastase décontracté, se

prenait par la suite, ne se laissant pas impressionner par les mines et gesticulations habituelles du Roumain. Ce dernier — apparemment mal à l'aise sur le gazon du court central ou il effectuait de nombreuses glissades — perdait les deux sets suivants. Au cinquième set, Tanner prenait le service du Roumain au septième jeu, et parvenait à conserver le sien au dernier jeu — après avoir été mené 15-40, remportant le match sous les acclamations du public.

Un deuxième joueur classé était éliminé aujourd'hui dans le troisième tour du tournoi masculin: l'Américain Dick Stockton tombait en cinq sets devant Ismail El Shafei, ce qui ne constitue en fait qu'une demi-surprise.

Plus surprenante eut été l'élimination du Tchèque Slovaque Jan Kodes, vainqueur à Wimbledon l'année dernière. Kodes a froilé la défaite aujourd'hui face au jeune (20 ans) et talentueux Hongrois Balazs Taroczy. Ce dernier menait par deux sets à zéro et 5/4 avant de perdre — par précipitation — les troisièmes et quatrième sets sur deux "tie breakers" (5/3 et 5/1) qui furent autant de "heart-breakers" (brise cœurs) pour le Hongrois, voyant la victoire lui filer entre les doigts. Kodes remporta aisément le cinquième set, mais il avait eu chaud.

Un autre joueur classé, le

Soviétique Metreveli, a senti passer le vent de la défaite face au Britannique Mark Cox, très à l'aise sur gazon. Metreveli dut lui aussi gagner un tie breaker (au quatrième set) pour éviter l'élimination.

La plupart des autres matchs ont été très serrés, allant souvent à la limite des cinq sets, comme celui opposant le Hollandais Okker (vainqueur) au Brésilien Thomas Koch.

Jimmy Connors dut lui

meilleur grimpeur) qui a affirmé son indépendance quelques milles après Cadillac, l'a franchie en tête. Quelques instants plus tard, l'ordre est de nouveau bousversé. Haggarty est rejoint. Robert Pelletier et Gilbert Raux sont partis de l'avant. Jean-Louis Godet et Adrien Prosser ont tenté eux aussi une sortie qui a avorté à proximité de l'aéroport de

Rouyn. À l'entrée de la ville, ultime remaniement! Martin Cramero (pour les raisons que l'on connaît) chute. Son coéquipier, Albert Facenda lui cède sa bicyclette, mais le groupe de tête est déjà bien loin. Dans celui-ci, il y a son cousin Robert qui l'emportera au sprint devant Leonardo Conelli et le Rimouskoï Pierre Harvey.

• Sixième étape

Le Rimouskoï Pierre Harvey est le meilleur contre la montre

MALARTIC (A.G.) — Lundi matin à Val d'Or, le pur s'est levé bien tôt. À une minute d'intervalle, les concurrents se sont élancés vers Dubouison: une étape contre la montre de dix milles. Un parcours fait de longues sections de lignes droites. L'une d'elle (j'ai suivi ce tracé en courant il y a deux mois) est bien longue: deux milles! C'est un parcours

dromadaire: une seule bosse, celle du pont qui enjambe la rivière Thompson.

Le Rimouskoï Pierre Harvey a été crédité du meilleur temps. Dix-neuf minutes vingt secondes. Il devance tous les favoris. Martin Cramero a une seconde, Patrick Roseboom a quinze secondes et Bernard Haggarty a seize secondes.

bref sport

L'AMH nuit à la progression du hockey professionnel

FORT HURON, Mich. (AP) — Ted Lindsay, ancienne étoile de la LNH, croit que la recette pour améliorer le hockey est de se débarrasser de l'AMH. Il ne croit pas en la théorie que la nouvelle ligue soit bonne pour le sport en créant plus de postes, car ces postes sont allés à des joueurs finis et à des joueurs qui n'auraient jamais dû évoluer chez les pros. Lindsay, qui agit maintenant comme commentateur des matches à la TV américaine, a refusé deux offres à la direction des Stags du Michigan, de l'AMH, et une des Capitals de Washington, de la LNH.

Un autre record pour le nageur de fond Rogosic

SPLIT, Yougoslavie (AP) — Le nageur de fond yougoslave Veljko Rogosic, qui compte déjà plusieurs exploits du même genre à son actif, revendique un nouveau record mondial: il a couvert 42 kilomètres en 10h03m.

Parti de l'île de Hvar, dans l'Adriatique, à 7h03, il a pris pied à 17h06 sur la côte.

Rogosic a déjà remporté plusieurs courses de longue distance, dont Naples-Capri.

Aucune surprise dans l'épreuve féminine où quatre Américaines — Billie Jean King, Rosemary Casals, Julie Heldman et Nancy Gunter — se sont aisément qualifiées pour les quarts de finale dans le haut du tableau.

Toutes les victoires ont été remportées en deux sets et Nancy Gunter a notamment remis à sa place la jeune et petite Californienne Ann Kiyomura, vainqueur surprise de la Britannique Virginia Wade dimanche.

Le Grand Prix de Trois-Rivières

Klausler: une deuxième fois

TROIS-RIVIERES (PC) — Pour la deuxième année consécutive, l'Américain Tom Klausler a remporté le Grand prix Molson de Trois-Rivières, hier après-midi, et les \$10,000 de bourse accordés au vainqueur de cette épreuve de formule atlantique.

Il a devancé au fil d'arrivée le Français Jean-Pierre Jaussaud qui l'a talonné pendant toute la course sans cependant réussir à prendre les devants.

Le record du circuit appartient au pilote Patrick Depailler de France avec un temps de 1 min 06. Dépailler a terminé troisième.

C'est d'ailleurs lui qui a mené pendant les premiers tours de l'épreuve après avoir obtenu la position de départ aux qualifications. Depailler a cependant été obligé de faire un arrêt au puit de ravitaillement pour faire réparer son stabilisateur ar-

rière, cet arrêt lui a coûté plus d'un tour de moins que les meneurs.

Quant au Québécois Gilles Villeneuve, le meilleur espoir de la province en monoplace, il a été contraint d'abandonner la lutte dès le premier tour de course avec un refroidisseur d'huile endommagé.

Son partenaire de l'équipe Écurie-Canada, le Californien George Follmer, des ennuis de moteur l'ont forcé à se retirer.

On estime à quelque 40,000 personnes le nombre de spectateurs qui ont franchi les barrières du Grand prix Molson en fin de semaine à Trois-Rivières.

Dans l'autre épreuve principale au programme, c'est l'Ontarien, Maurice Carter qui a terminé au premier rang, signant lui aussi une deuxième victoire consécutive en coupe du maire.

Courageous défendra la Coupe America

NEWPORT, R.-I. (AP) — Le nouveau douze mètres américain Courageous, construit en aluminium, a battu le vieux champion Intrepid et défendra la Coupe America contre le challenger australien Southern Cross.

Courageous a remporté la régate décisive de qualification avec 1m47s d'avance hier.

Les deux bateaux étaient jusqu'à l'égalité de victoire: 4-4. Intrepid, construit en bois, a remporté la coupe en 1967 et 1970.

3 SEP. 1974

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC